

GROUPE
Ipesup

Ipesup ■ Prépasup ■ Optimal Sup-Spé

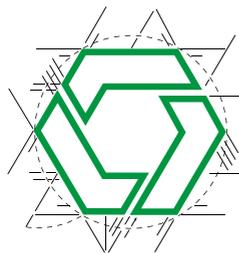
ÉDITION
2022
2023

RÉUSSIR SON LYCÉE

**S'orienter vers une filière sélective
en France ou à l'étranger**



www.ipesup.fr



GROUPE
Ipesup

Ipesup ■ Prépasup ■ Optimal Sup-Spé

S'épanouir et se construire dans l'excellence

De la Seconde à Bac+5

01 Écoles de Commerce

Classes Préparatoires ECG et stages « Trajectoire Prépa HEC » dès la Première
Préparation aux parcours post-bac (Bachelor et BBA) et aux concours SESAME, ACCÈS

01

03 Sciences Po - ENA

Stages et cycles continus de la Seconde à la Terminale spécifiques à Sciences Po Paris et aux IEP de Région
Classe préparatoire pour préparer les concours des IEP de Région

03

02 Écoles d'Ingénieurs

Classes Préparatoires MPSI - PCSI - MP2I et stages « Trajectoire Prépa Scientifique » dès la Terminale
Préparation aux concours Avenir, Puissance Alpha, Geipi Polytech

02

04 Réussir son lycée

Stages pendant les vacances et cycles continus afin de renforcer les matières clés (Mathématiques, Français, Enseignements de spécialité, entraînement au Grand Oral)

04

83,9%

des élèves Ipesup-Prépacom admis au Top 5* en 2022
*HEC - ESSEC - ESCP - EDHEC - EM Lyon

4 x plus de chances

d'intégrer Sciences Po

100%

de nos élèves en classes annuelles ont obtenu la mention TB ou B au Bac 2022

PRÉFACE

Depuis plus de 40 ans, l'IPESUP, Institut de Préparation aux Etudes Supérieures, étudie le paysage de l'enseignement supérieur et scrute au plus près ses évolutions pour préparer au mieux les élèves à réussir leurs années-lycée et leur entrée dans l'enseignement supérieur.

La publication de cette brochure d'information sur les filières sélectives, réactualisée avec le plus grand soin chaque année, a pour objectif de répondre au mieux aux interrogations des élèves et de leurs parents.

Les très nombreux changements observés ces dernières années complexifient la réflexion sur l'orientation des élèves et des étudiants. Dans ce contexte très évolutif, disposer de la bonne information s'avère essentiel pour faire les meilleurs choix.

Les tendances identifiées lors des précédentes éditions se confirment.

Les modes de sélection à l'entrée de l'enseignement supérieur évoluent. Le poids du dossier scolaire de l'ensemble du lycée est devenu déterminant (sélections de Sciences Po Paris, Bachelors français ou internationaux). Le rôle du lycée est fondamental et renforcé par le poids du contrôle continu dans la note du Baccalauréat. La plus grande prise en compte de l'épanouissement personnel, des savoir-être et la compréhension du monde de demain sont réaffirmés dans les modes de sélection de certaines filières.

La réforme du lycée renforce également le rôle du conseil en orientation pour construire le parcours le plus adapté à chaque lycéen. Les choix d'enseignements de spécialité doivent prendre en compte les projets d'orientation des élèves tout en intégrant au mieux leurs forces et leurs faiblesses.

Le groupe IPESUP est à vos côtés pour accompagner votre réflexion. Vous trouverez dans ce guide, édition 2022-23, une analyse réactualisée de la réforme du lycée avec de nombreux conseils élaborés par des experts pour éclairer vos choix ainsi que des informations sur les modalités d'intégration, les débouchés ou le profil attendu pour les principales filières sélectives.

Fidèle à l'esprit d'accompagnement, au cœur des valeurs d'IPESUP, je souhaite que ce fascicule réponde le plus complètement possible à vos interrogations et constitue le point de départ de votre réussite.

Bertrand LEONARD
Président du groupe IPESUP

En savoir plus



Inscription en ligne sur notre site
www.ipesup.fr



ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET SUPÉRIEUR PRIVÉS

SOMMAIRE

■ INTRODUCTION	5	5. Les études de santé	77
Le nouveau lycée	6	<i>La fin de la voie unique d'accès aux études de santé</i>	77
1. La restructuration du secondaire	6	<i>Principaux points de la réforme</i>	77
<i>La fin d'un système</i>	6	6. Les écoles post-bac	83
<i>Construire son parcours</i>	6	<i>Les écoles de commerce</i>	83
<i>Le cycle terminal</i>	10	<i>Les écoles d'ingénieurs</i>	89
2. Le nouveau Bac	29	<i>Les écoles vétérinaires post-bac</i>	94
<i>Calendrier</i>	29	7. Filières internationales	98
<i>Modalités d'évaluation</i>	29	<i>Étudier à l'international : les atouts d'un cursus à l'étranger</i>	98
S'orienter vers le supérieur	37	<i>Étudier au Royaume-Uni</i>	100
1. Les aptitudes à développer dès le lycée	37	<i>Étudier aux États-Unis</i>	103
2. Le choix d'une filière sélective	39	<i>Étudier au Canada</i>	104
3. Les classes préparatoires	40	<i>Étudier en Irlande</i>	106
<i>Les vertus de la prépa</i>	40	<i>Étudier aux Pays-Bas</i>	107
<i>Classes préparatoires aux Grandes Écoles d'Ingénieurs</i>	41	<i>Étudier en Europe du Sud</i>	109
<i>Classes préparatoires BCPST (sciences du vivant)</i>	46	8. Admissions parallèles	111
<i>Classes préparatoires aux Grandes Écoles de Commerce</i>	48	<i>Grandes Écoles de Commerce</i>	111
<i>Classes préparatoires littéraires</i>	54	<i>Grandes Écoles d'Ingénieurs</i>	117
4. Filière Sciences Po	61	9. Les écoles de journalisme	119
<i>Sciences Po Paris</i>	61	Parcoursup	123
<i>Les IEP de Province</i>	71	<i>Les modalités de sélection</i>	123
		<i>Motiver son projet</i>	124
		■ CONCLUSION	126

INTRODUCTION

Depuis 2019, les lycées ont été confrontés à des ajustements réguliers de la réforme par le ministère (organisation, modalités, calendrier), parfois dans un délai très court. Au cours de l'année 2021-2022, le calendrier des épreuves de spécialité a été, en particulier, modifié. Récemment, le débat sur la place des Mathématiques au lycée a conduit le ministère à proposer une nouvelle évolution.

Dès cette rentrée, un enseignement de Mathématiques est proposé en complément de l'enseignement scientifique du tronc commun. Cet enseignement est ouvert de manière facultative aux élèves de Première mais pourrait concerner tous les élèves dès la rentrée suivante.

Malgré ces évolutions, la réforme du lycée tend vers un équilibre général tant entre les épreuves finales et le contrôle continu que dans la pondération des coefficients des différentes matières.

Dans le même temps, l'enseignement supérieur continue de faire évoluer ses modes de sélection. Ainsi les modalités du nouveau lycée et la conjoncture sanitaire ont conduit à renforcer la prise en compte des compétences personnelles des candidats en complément des performances académiques. Cependant, les difficultés d'organisation rencontrées par les lycées n'ont pas encore permis de généraliser les projets extra-académiques apportant l'ouverture culturelle et le développement personnel plébiscités par ces nouveaux modes de sélection.

Dans ce contexte, il est plus que jamais décisif de disposer de l'information la plus éclairée possible pour réussir son orientation.

Ce guide vous présente ainsi dans une première partie les modalités actualisées de la réforme du Lycée. Dans une deuxième partie, nous détaillons les classes préparatoires aux grandes écoles, la filière Sciences Po, les études de santé ainsi que les écoles post-bac puis certaines filières à l'étranger (UK, US, Canada, Irlande, Pays-Bas, Espagne, Italie) et enfin les admissions parallèles en écoles de commerce et d'ingénieurs et les écoles de journalisme.



1 La restructuration du secondaire

LA FIN D'UN SYSTÈME

La mesure la plus retentissante de la réforme est bien entendu la fin des filières marquant la fin d'une certaine prépondérance des Mathématiques. Les filières faisant place au **choix d'enseignements de spécialité**, les élèves sont invités à élaborer un parcours adapté à leurs choix d'orientation et à leurs goûts. Le nouveau lycée a été ainsi pensé pour revaloriser certaines disciplines parfois négligées, que l'on retrouve pourtant dans les filières du supérieur les plus sélectives et prestigieuses, comme par exemple les SVT en BCPST, les Lettres et Philosophie en prépas littéraires, la Géopolitique ou les SES en ECG, etc.

Cependant, le choix de l'enseignement de spécialité Mathématiques reste discriminant et valorisé, dans presque tous les cas, par les différents établissements du supérieur.

La réforme prévoit également un accompagnement des élèves pour les aider à faire leurs choix. Des cours de découverte de disciplines, des interventions d'universités et écoles, voire des stages d'immersion et de découverte professionnelle dès la Seconde peuvent être organisés. Les établissements disposent d'une certaine autonomie dans la mise en place de ces mesures.

CONSTRUIRE SON PARCOURS

Une nouvelle articulation des enseignements

Les trois années de Lycée (et particulièrement le cycle Première/Terminal) sont désormais organisées autour de 3 unités :

1 - **L'unité d'enseignement commun** constitue le tronc commun à tous les lycéens afin de leur permettre de partager un même socle de connaissances.

2 - **L'unité de spécialisation** regroupe les enseignements de spécialité choisis par les élèves ainsi que les options.

3 - **L'unité d'accompagnement** prévoit de soutenir les élèves dans leur préparation à la poursuite d'études supérieures. Les modalités pratiques varient selon chaque lycée.

La Seconde comme classe d'accueil déterminante

La classe de Seconde a un triple rôle d'accueil, de consolidation et de détermination. Le premier semestre permet donc aux jeunes lycéens de prendre leurs marques et d'adopter un nouveau rythme de travail. L'enjeu pour les enseignants est principalement d'appréhender le niveau souvent hétérogène des classes et donc de permettre aux élèves les plus fragiles de se remettre à niveau et à leurs camarades d'avancer à un rythme plus adapté.

Ainsi, au cours de la seconde quinzaine de septembre, l'ensemble des élèves de Seconde est soumis à un « **test de positionnement** », évaluation nationale comprenant une épreuve de Mathématiques et de Français.

Le test de Français se déroule en un temps imparti de 50 minutes et évalue les compétences suivantes :

- Compréhension du fonctionnement de la langue ;
- Compréhension écrite ;
- Compréhension orale.

L'épreuve de Mathématiques a de même une durée de 50 minutes et s'articule autour des domaines suivants :

- Organisation et gestion des données ;
- Nombres et calculs ;
- Géométrie ;
- Calcul littéral.

Tant en français qu'en mathématiques, le processus est adaptatif et modulaire. Ainsi, après une première série d'exercices, l'élève est orienté vers une seconde série en fonction de ses résultats. Les réponses aux questions ne nécessitent pas de rédaction. La correction est automatisée et les résultats sont communiqués aux élèves. Ils sont totalement anonymes en dehors de l'établissement.

Le test de positionnement en début de lycée est **la première étape de l'accompagnement personnalisé**, qui a pour objectif de consolider la maîtrise de l'expression écrite et orale et des compétences mathématiques essentielles dans la vie personnelle, professionnelle et nécessaires pour une poursuite dans l'enseignement supérieur ou une insertion dans l'emploi.

À noter que si ce test de positionnement est systématiquement réalisé, le traitement des résultats ainsi que leur utilisation pour l'accompagnement personnalisé restent à la charge des lycées, qui n'utilisent pas toujours ce test comme un outil.

Il est évidemment important que les élèves abordent la classe de Seconde avec le plus grand sérieux possible pour les raisons suivantes :

- La maîtrise du programme de Seconde est un prérequis pour réussir son lycée. Il constitue le socle commun à tous les lycéens et ne supporte aucune lacune ;
- Les notes de Seconde sont étudiées par certains établissements du supérieur (par exemple : examen du dossier dans la nouvelle procédure de sélection de Sciences Po Paris) ;
- C'est à l'issue de cette classe de Seconde que les lycéens formulent leurs choix d'enseignements de spécialité. Ils doivent donc durant cette première année de Lycée s'interroger avec sérieux sur leurs affinités pour certaines matières et leurs objectifs d'orientation et se donner les moyens d'accéder aux enseignements de spécialité de leur choix.

» Les unités d'enseignement en Seconde

L'unité d'enseignement général, qui comprend les enseignements de tronc commun, représente la majeure partie de l'emploi du temps des élèves de Seconde, soit 26 heures.

Programme hebdomadaire de Seconde

Français	→	4h
Histoire-Géographie	→	3h
Langues vivantes 1 et 2	→	5h30
Sciences économiques et sociales (SES)	→	1h30
Mathématiques	→	4h
Physique-Chimie	→	3h
Sciences de la vie et de la Terre (SVT)	→	1h30
Sciences numériques et technologie	→	1h30
Enseignement moral et civique	→	18h par an
Education physique et sportive	→	2h

Le programme s'avère pluridisciplinaire et plutôt équilibré. A noter l'introduction de l'enseignement de sciences numériques et technologie en classe de seconde qui a pour objet de permettre d'appréhender les principaux concepts des sciences numériques.

Le Français occupe par ailleurs le premier poste en volume horaire (avec les Mathématiques) avec pour objectif la préparation des épreuves anticipées du BAC. Le programme attache une grande importance à la consolidation et au renforcement des acquis grammaticaux, syntaxiques et lexicaux afin de donner à l'ensemble des lycéens une aisance orale et écrite en Français. Les professeurs effectuent un travail autour d'un corpus littéraire s'inscrivant dans les thèmes suivants :

- La poésie du Moyen Age au XVIII^{ème} siècle ;
- La littérature d'idées et la presse du XIX^e siècle au XXI^{ème} siècle ;
- Le roman et le récit du XVIII^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle ;
- Le théâtre du XVII^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle.

Les Mathématiques pures sont enseignées à tous les élèves uniquement en classe de Seconde. Le programme s'articule autour de cinq grands chapitres :

- Nombres et calculs ;
- Géométrie ;
- Fonctions ;
- Statistiques et probabilités ;
- Algorithmique et programmation.

Ce programme permet de consolider les acquis du collège et de préparer les choix d'orientation des lycéens pour l'enseignement de spécialité Mathématiques.

Le programme d'**Histoire** vise à synthétiser les « Grandes étapes de la formation du monde moderne » alors que le programme de **Géographie** s'articule autour de la notion d'« Environnement, développement, mobilité : les défis d'un monde en transition ». Contrairement aux Mathématiques, l'Histoire-Géographie demeure obligatoire jusqu'en Terminale.

Le tronc commun de la Seconde ne néglige néanmoins pas les disciplines scientifiques en accordant 3 heures à la **Physique-Chimie** et 1h30 aux **SVT**.

L'enseignement des **SES** permet aussi aux élèves de se confronter dès la Seconde à des problématiques économiques et sociologiques et de les aider dans leur choix d'enseignements de spécialité.

L'enseignement en **langues vivantes** occupe un volume horaire de 5h30 par semaine dans l'emploi du temps. Il vise l'acquisition de compétences linguistiques

et de communication. Il comprend également un volet culturel qui insiste sur la connaissance des aires géographiques et culturelles des langues pratiquées par les élèves. Concrètement, le niveau A2 du Cadre européen commun de référence pour les langues doit être atteint en LV1 et LV2 à l'issue de l'année de Seconde.

Les élèves de Seconde auront également l'opportunité de choisir deux **enseignements optionnels**. Les enseignements optionnels Langues et Cultures de l'Antiquité (Latin ou Grec) peuvent être choisis en plus des enseignements optionnels choisis par ailleurs. A noter que le choix des options n'est pas aussi large dans chaque lycée.

1 enseignement général au choix parmi :

- Langues et cultures de l'antiquité (LCA) : Latin ou grec
- Langue vivante
- Langue des signes française
- Arts
- Éducation physique et sportive
- Écologie, agronomie, territoires, développement durable (en lycées agricoles uniquement)

1 enseignement technologique au choix :

- Management et gestion
- Santé et social
- Biotechnologies
- Sciences et laboratoires
- Sciences de l'ingénieur
- Création et innovation technologiques
- Création et culture design

LE CYCLE TERMINAL

C'est lors du « Cycle Terminal » (Première et Terminale) que les élèves vont progressivement affiner leurs choix d'orientation et approfondir les matières qui correspondent le plus à leur projet d'études. Rappelons que jusqu'en 2020, le BAC S rassemblait 52 % des élèves de filière générale et 40 % d'entre eux n'envisageaient pas de poursuivre un cursus scientifique. Le nouveau Lycée entend favoriser une personnalisation des parcours avec le choix des enseignements de spécialité.

› L'unité d'enseignement commun

Cette unité dispense les enseignements élémentaires à tous les lycéens. Six domaines de compétences sont enseignés à travers les différentes matières de ce tronc commun.

- L'ancrage historique et territorial
- Les Sciences
- La Langue
- L'international
- Le corps
- La réflexion sur le monde

L'enseignement classique des disciplines scientifiques laisse place à un module d'**enseignement scientifique** concentré autour de quatre thématiques (matière, soleil, terre, son et musique). Cet enseignement scientifique s'adresse à tous, quel que soit le parcours choisi. Son objectif : conduire les élèves à porter un regard différent sur les sujets traités, en faisant découvrir à tous ce qu'est fondamentalement la science. Il se décline en un triple défi :

- Faire percevoir aux élèves une vision systémique de la science en soulignant la profonde **unité du savoir scientifique et de sa construction**. Pour cela, cet enseignement scientifique intègre des éléments d'épistémologie et d'histoire des sciences.
- Élaborer un projet scientifique mettant en œuvre une réelle **démarche d'investigation scientifique**.
- Tenir compte des questions d'actualité mettant en jeu la science : changement climatique, biodiversité, etc.

Il s'agit d'analyser les différentes problématiques en confrontant les points de vue, en décroissant les matières, en faisant dialoguer des élèves qui ont choisi des parcours différents. Dans la présentation de cet enseignement, Pierre Lena, astrophysicien, et membre de l'Académie des sciences, affirme qu'il s'agit de « réparer la cassure entre les sciences dures et les sciences douces » qui sont intimement liées.

Pour l'année scolaire 2022-2023, les élèves de première générale n'ayant pas choisi l'enseignement de spécialité Mathématiques peuvent bénéficier d'un enseignement spécifique de Mathématiques en complément de l'enseignement scientifique. Le volume horaire prévu est d'1h30 hebdomadaire.

Le suivi de cet enseignement spécifique permet de suivre l'option Maths complémentaires en Terminale.

L'ENSEIGNEMENT SPÉCIFIQUE DE MATHÉMATIQUES

L'objectif de cet enseignement est le même que celui de l'enseignement scientifique énoncé plus haut. Il est conçu pour assurer un socle de connaissances et de compétences utiles pour tous les parcours de formation mais aussi dans la vie quotidienne et citoyenne. Cette matière a par ailleurs pour objectif de développer la rigueur, la logique et l'esprit critique de l'élève.

L'enseignement proposé s'appuie sur 6 compétences : chercher, modéliser, représenter, raisonner, calculer et communiquer. Ces compétences sont travaillées en particulier dans le cadre de résolution de problèmes.

Ainsi le programme est structuré autour de trois thématiques (statistiques, probabilités conditionnelles et analyse) et d'une partie transversale (automatismes).

Les modalités d'enseignement du **Français** demeurent les mêmes dans la mesure où les épreuves anticipées de Français conservent leur architecture actuelle.

Première : 16h	Terminale : 15h30
Français - 4h	Philosophie - 4h
Histoire-Géographie - 3h	Histoire-Géographie - 3h
Langues vivantes 1 et 2 - 4h30	Langues vivantes 1 et 2 - 4h
Enseignement scientifique - 2h*	Enseignement scientifique - 2h
Enseignement moral et civique - 18h**	Enseignement moral et civique - 18h**
Education physique et sportive - 2h	Education physique et sportive - 2h

* + 1h30 si enseignement spécifique de Maths

** Volume horaire annuel (ou 30 min/semaine)

Ainsi, avec seulement 16 heures d'enseignements en commun entre tous les élèves de Première, organiser les classes d'élèves choisissant par ailleurs différentes spécialités est un défi pour les lycées.

› L'unité de spécialisation

Cette unité est au cœur de la réflexion des lycéens. A l'issue de la Seconde, ils doivent faire le choix de 3 enseignements de spécialité, parmi treize matières, pour la classe de Première (3 x 4 heures) puis ils doivent en conserver seulement 2 en Terminale (2 x 6 heures). Un des enseignements de spécialité est donc abandonné en fin de Première. Les deux autres enseignements sont poursuivis en Terminale.

Les treize enseignements de spécialité sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Arts - Enseignements et pratique en cinéma-audiovisuel ou Histoire des arts ou Théâtre ou Musique ou Arts du cirque ou Danse ou Arts plastiques.

Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) - Approche pluridisciplinaire autour de 5 thèmes : démocratie ; puissances internationales ; frontières ; communication ; Etat et religion.

Mathématiques - Approfondir 5 thèmes : Algèbre ; Analyse ; Géométrie ; Probabilités et statistique ; Algorithmique et programmation. Utilisation de logiciels pour expérimenter. Interaction avec les autres disciplines scientifiques et les SES.

Humanités, littérature et philosophie (HLP) - Lecture et découverte de textes de différentes périodes autour de 4 thématiques : parole ; représentation du monde ; relations entre humains et question du moi ; interrogations de l'humanité.

Sciences économiques et sociales (SES) - Questionnements autour de thématiques économiques (marchés, agents économiques, monnaie), sociales (socialisation, déviance, opinion publique, vote) ou transverses (protection sociale, organisation des entreprises).

Numérique et sciences informatiques (NSI) - Études de 5 concepts : données, algorithmes ; langages ; machines ; interfaces. Notions de programmation en les appliquant à des projets.

Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER) - En **allemand, anglais*, espagnol ou ita-**

lien. Etudes de thématiques (le voyage, les imaginaires...), tout en continuant à pratiquer la langue.

Sciences de l'ingénieur (SI) - Notions autour de la mécanique, l'électricité, l'informatique et du numérique. Description des phénomènes physiques utiles à l'ingénieur. Intègre des contenus de sciences physiques et une approche du design lors de l'élaboration d'un projet.

Physique-chimie (PC) - Étude de 4 thèmes autour de domaines d'application : Organisation et transformations de la matière ; Mouvement et interactions ; énergie ; ondes et signaux. Expérimentation et formulation mathématiques.

Littérature, langues et cultures de l'Antiquité (LLCA) - Lecture de textes, en langue ancienne et en traduction, comme supports à l'apprentissage et études du thème « Vivre dans la cité », en regard du monde contemporain.

Biologie, écologie* - Biologie Organisation et fonctionnement du vivant, problématiques écologiques et biologiques.

Sciences de la vie et de la Terre (SVT) - Approfondir des notions en liens avec 3 thèmes : la Terre, la vie et l'évolution du vivant ; les enjeux contemporains de la planète ; le corps humain et la santé. Recours à l'expérimentation assistée par ordinateur.

Éducation physique, pratiques et culture sportives - pratiques d'activités physiques, apports théoriques relatifs à la culture sportive, conduite de projet collectif.

* Anglais, monde contemporain

** Proposé uniquement dans les lycées agricoles

Le ministère a publié les statistiques de choix d'enseignements de spécialité en 2021.
(Note d'information, n°21.41 © DEPP)

Enseignements de spécialité choisis en 2021	% d'élèves de Première	% d'élèves de Terminale
Mathématiques	64,1 ↗	37,5 ↘
Sciences économiques et sociales	44,7 ↗	35,8 ↗
Physique-Chimie	42,3 ↘	31,2 ↘
Sciences de la vie et de la Terre	38,1 ↘	25,8 ↘
Histoire-géo/Géopolitique et Sciences po	37,6 -	28 ↗
Langue, Littérature et Culture étrangère	30,4 ↗	19,1 ↗
Humanités, littérature et philosophie	19,7 ↘	10,4 ↗
Numérique et Sciences informatiques (NSI)	9,6 ↗	4,3 ↗
Sciences de l'ingénieur (SI)	5,2 ↘	2 -

↗ Demandes en hausse /2020 ↘ Demandes en baisse /2020

Les 5 combinaisons les plus fréquemment choisis par les élèves

Combinaisons	% en 2020	% en 2021
1 Mathématiques/ Physique-Chimie/ SVT	23,8	23,4
2 Histoire-géo, Géopolitique et Sciences politiques/ LLCER/ Sciences économiques et sociales	8,1	8,4
3 Histoire-géo, Géopolitique et Sciences politiques/ Mathématiques/ Sciences économiques et sociales	7,6	7,7
4 Histoire-géo, Géopolitique et Sciences politiques/ Humanités, Littérature et Philosophie/ Sciences économiques et sociales	5,9	6
5 Mathématiques/ Numérique et Sciences Informatiques/ Physique-Chimie	4,3	4,6

La doublette la plus fréquente en Terminale est Mathématiques/ Physique-Chimie. Vient ensuite la doublette Histoire-géo, Géopolitique et Sciences Politiques/ Sciences économiques et sociales puis la doublette Physique-Chimie/ SVT.

Il faut noter que 55 % des élèves de Terminale suivent un enseignement en Mathématiques (ES ou option Maths Complémentaire).



LE LYCÉE IPESUP

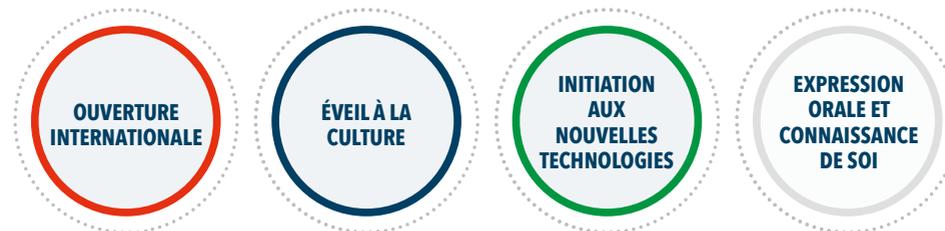
— Se construire et s'épanouir dans l'excellence —

UN
SOCLE
ACADÉMIQUE
EXIGEANT

- Programmes entièrement couverts
- Classes de 20 élèves
- Professeurs réputés qui conjuguent expérience et pédagogie innovante
- Accompagnement attentif au potentiel de l'élève

— Et au-delà de l'académique —

4 PILIERS



LYCÉE IPESUP
16 B rue de l'Estrapade, 75005 Paris
01 42 77 27 26

ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET SUPÉRIEUR PRIVÉS

www.ipesup.fr



ZOOM L'enseignement de spécialité Mathématiques

LES FONDAMENTAUX DE LA SPÉCIALITÉ

En Première et en Terminale, le programme se concentre principalement sur l'algèbre et l'analyse (environ 50 % du programme). L'accent est en particulier mis sur l'étude des fonctions et des suites, que l'on retrouve constamment dans le supérieur. Le reste du programme porte sur la géométrie, les probabilités et les statistiques, tout en intégrant de plus en plus d'algorithmique.

En ce qui concerne l'enseignement de spécialité Mathématiques au lycée, les élèves ont la possibilité de :

- Choisir la spécialité Mathématiques en Première et l'arrêter en Terminale et éventuellement choisir l'option Mathématiques complémentaires pour conserver un enseignement de mathématiques en classe de Terminale ;
- Conserver la spécialité Mathématiques en Terminale et éventuellement la renforcer avec l'option Mathématiques expertes.

L'enseignement de spécialité en Première est adapté à tous les profils puisqu'en Terminale, les élèves pourront choisir des parcours bien différents. Selon Renaud Farkoa, professeur de Mathématiques en Terminale, il peut exister une fausse impression de facilité en Première car les exigences doivent être adaptées aux élèves qui ont un niveau hétérogène et ne se destinent pas à la même orientation.

Il existe en revanche une différence importante entre le niveau de mathématiques attendu en spécialité entre la Première et la Terminale. La spécialité Mathématiques en Terminale requiert de solides bases de calcul et une véritable appétence pour la matière afin de réussir à franchir le fossé entre les deux années.

L'exigence de la spécialité Mathématiques nécessite d'obtenir de bons résultats dans la matière dès l'année de Seconde.

QUEL PROFIL D'ÉLÈVES ET QUELLES FILIÈRES POUR CETTE SPÉCIALITÉ ?

La spécialité Mathématiques s'adresse à des élèves maîtrisant les fondamentaux du programme et pour la spécialité de Terminale, ayant de surcroît un réel goût pour le raisonnement mathématique.

Elle s'adresse à tous les élèves qui se dirigent vers une filière du supérieur comportant des mathématiques. Elle est même quasi obligatoire pour réussir à intégrer la plupart des classes préparatoires : prépas scientifiques, ECG, B/L.

Dans ces filières, renforcer la spécialité par l'option Mathématiques expertes est souvent également fortement valorisé. En effet, elle approfondit la maîtrise de concepts mathématiques et, surtout, elle permet d'effectuer une réelle transition

avec les exigences en mathématiques du supérieur : « l'option Mathématiques expertes est une véritable porte d'entrée vers le supérieur, en étudiant notamment des notions comme les nombres complexes ou le calcul matriciel, qui y feront leur apparition » souligne R. Farkoa.

Au-delà, l'exigence de cette spécialité est reconnue par toutes les filières et être très bon en mathématiques est particulièrement valorisé dans la sélection des dossiers. Ainsi, il n'est pas rare que des élèves suivant un parcours en mathématiques s'orientent finalement vers des études plutôt littéraires, ou ne nécessitant pas explicitement la maîtrise de concepts mathématiques : Sciences Po, prépa A/L...

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

CONNAÎTRE SON COURS SUR LE BOUT DES DOIGTS

Selon R. Farkoa, les élèves doivent comprendre le plus tôt possible que les cours de mathématiques doivent être appris par cœur, de la même manière que l'on apprendrait un cours d'histoire. Il s'agit de les lire et de connaître parfaitement les définitions et les formules afin d'être en mesure de les appliquer correctement. Il faut donc commencer dès que possible à apprendre son cours en profondeur.

SAVOIR RÉDIGER UNE COPIE DE MATHÉMATIQUES

Trop souvent négligées en mathématiques, la clarté de la présentation et la rédaction sont des éléments discriminants dans une copie. Elles font partie du barème et un grand nombre de points y sont attachés, même dans le cadre des concours les plus prestigieux.

Si les résultats ne sont pas lisibles, ils ne sont pas comptabilisés. Il en va de même avec l'orthographe : les correcteurs portent une attention particulière à la précision de la langue.

Apprendre ce code est un investissement pour toute la scolarité et est vital pour réussir dans cette matière.

S'ENTRAÎNER AUX CALCULS

Selon R. Farkoa, le niveau d'un élève en mathématiques dépend en grande partie du volume horaire qu'il leur consacre. Atteindre l'excellence en mathématiques nécessite de répéter des exercices calculatoires qui permettent d'appliquer et de maîtriser les concepts vus en classe.

Une tendance de fond privilégie les problèmes ouverts et la réflexion mathématique, accordant moins de temps en classe aux exercices de base calculatoires pourtant nécessaires. Dès lors, l'élève doit s'appliquer à cet entraînement régulier, véritable geste à cultiver avant de s'essayer à des exercices plus exigeants.

ZOOM L'enseignement de spécialité Physique-Chimie

LES FONDAMENTAUX DE LA SPÉCIALITÉ

L'objectif de l'enseignement de spécialité Physique-Chimie au lycée est l'étude des phénomènes naturels par son expérimentation et sa formalisation mathématiques. Certaines grandes thématiques sont étudiées tout au long du lycée : la mécanique (étude des mouvements, études énergétiques, hydrostatique et mécanique des fluides), l'électricité, la thermodynamique, la physique des particules, la physique quantique, les ondes, la cohésion physicochimique de la matière, la chimie des solutions, l'analyse d'un système chimique, la synthèse organique, etc.

En classe de Seconde, a été développée la notion de modèle (comment modéliser la réalité et son évolution). Cette notion continue d'être étudiée pendant le cycle Terminal étant la base de toute science expérimentale. La finalité globale de la spécialité n'est pas la connaissance de nombreuses notions scientifiques mais plutôt la maîtrise de méthodes plus générales d'analyse et d'appropriation. On attend ainsi de l'élève en fin de Terminale qu'il soit capable d'analyser finement un problème nouveau et de lui apporter, à l'aide de ses connaissances, une solution appropriée et rigoureusement rédigée.

Il est primordial en sciences de pouvoir exercer un regard critique sur ses résultats expérimentaux, en le confrontant à un modèle et aux observations du réel.

L'élève optant pour cet enseignement doit tout d'abord **maîtriser les outils mathématiques**. En effet, tout exercice de Physique-Chimie demande des calculs et des manipulations d'équations. L'aspect mathématique et les démonstrations sont bien plus complexes et demandent rigueur et répétition dans les apprentissages.

La Physique-Chimie nécessite également **un apprentissage méticuleux du cours**, des définitions mais aussi des diverses démonstrations utilisées dans les exercices.

Les travaux de laboratoire nécessitent par ailleurs une précision dans les gestes ainsi qu'une autonomie de travail à ne pas sous-estimer.

Enfin, **la méthode rédactionnelle** demandée dans la discipline est primordiale et ne doit pas être négligée. Il ne s'agit pas d'écrire beaucoup mais de respecter une structure rigoureuse et épurée.

Il faut noter une véritable différence de niveau entre le programme de Seconde et celui de Première qui est très dense et intense. La réforme du lycée a, de plus, élevé le niveau de difficulté du programme en classe de Terminale où des outils mathématiques ont été réintroduits. La différence entre le niveau attendu en Mathématiques en spécialité Physique-Chimie entre la Première et la Terminale est réelle. La spécialité en Terminale requiert de solides bases de calcul et une véritable appétence pour la matière afin de réussir à franchir le fossé entre les deux années.

L'exigence de la spécialité nécessite d'obtenir de bons résultats dans la matière dès l'année de Seconde à la fois en Physique-Chimie et en Mathématiques. Pour

choisir l'enseignement de spécialité Physique-Chimie, un élève doit également être prêt à s'investir de manière importante et régulière dans cette matière.

Outre un rôle fondamental dans les études scientifiques, un enseignement approfondi dans cette matière permet une bonne connaissance des phénomènes physicochimiques indispensable pour appréhender et comprendre le monde actuel. Les débats sur les énergies ou les phénomènes climatiques nécessitent en effet des connaissances scientifiques solides et un recul suffisant pour une analyse pertinente.

QUEL PROFIL D'ÉLÈVES ET QUELLES FILIÈRES POUR CETTE SPÉCIALITÉ ?

L'enseignement de spécialité Physique-Chimie s'adresse à des élèves maîtrisant les fondamentaux déjà enseignés ayant de surcroît une réelle appétence pour le raisonnement scientifique et les sciences et le goût de la découverte.

Le choix de la spécialité Physique-Chimie en classe de Première est indispensable pour suivre un cursus ingénieur ou des études de santé. En classe de Terminale, elle n'est pas obligatoire pour ces filières si le binôme de spécialités est composé de spécialités scientifiques (par exemple Maths-NSI pour les écoles d'ingénieurs ou Maths-SVT pour les études de santé). Elle est toutefois **très recommandée** tant la Physique-Chimie y a une place importante.

On peut presque la qualifier d'obligatoire pour aller en prépa scientifique MPSI, PCSI, PTSI.

Certaines écoles de commerces apprécient également les élèves ayant des capacités scientifiques importantes démontrant un raisonnement logique. Choisir l'enseignement de spécialité Physique-Chimie n'enferme pas dans les études supérieures scientifiques.

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

RIGUEUR ET RÉGULARITÉ

Il faut acquérir une parfaite rigueur des raisonnements à la fois scientifiques et mathématiques et savoir travailler de manière régulière et intense. Il ne sert à rien d'apprendre par cœur le cours, il faut le comprendre afin de l'assimiler parfaitement.

S'ENTRAÎNER AUX CALCULS

Atteindre l'excellence dans cette matière nécessite de répéter des exercices calculatoires et de s'entraîner aux méthodes d'analyse qui permettent ensuite d'appliquer et de maîtriser les concepts vus en classe. Une tendance de fond privilégie les problèmes ouverts et la réflexion, accordant moins de temps en classe aux exercices de base calculatoires pourtant nécessaires. Dès lors, l'élève doit s'appliquer à cet entraînement régulier, véritable geste à cultiver avant de s'essayer à des exercices plus exigeants.

ZOOM L'enseignement de spécialité Sciences économiques et sociales SES

LES FONDAMENTAUX DE LA SPÉCIALITÉ

En **économie**, le programme met l'accent sur le fonctionnement d'une économie capitaliste assimilée à une économie de marché et évoque différentes mesures prises pour en réduire les contreparties négatives: économiques (les crises économiques), sociales (les inégalités, le chômage, la précarité) et environnementales (épuisement des ressources, baisse de la biodiversité, pollution, réchauffement climatique). Plus techniquement, le programme en économie au lycée étudie le fonctionnement des marchés concurrentiels, les imperfections et défaillances des marchés, la mesure de la richesse économique par le PIB, les sources et l'instabilité de la croissance économique, le financement des agents économiques, les fondements du commerce international, les politiques de l'emploi et les politiques macroéconomiques.

En **sociologie**, le programme met l'accent, d'une part, sur la pluralité et l'évolution des expériences qui concourent à la socialisation des individus et peuvent favoriser la différenciation des comportements et la transformation des liens sociaux. D'autre part, le programme analyse les critères permettant de distinguer les positions sociales et les facteurs expliquant les trajectoires sociales des individus. Pour ce faire, les notions abordées seront : les processus de socialisation, la diversité et l'évolution des liens sociaux, le contrôle social et la déviance, la structure de la société française, la mobilité sociale, les mutations du travail et de l'emploi.

En **science politique**, le programme met l'accent sur les institutions politiques et les modalités par lesquelles les individus influencent les décisions prises pour l'ensemble de la société (vote, militantisme, etc.). Cette étude s'articule autour de l'analyse de l'organisation de la vie politique, des formes et de l'expression de l'opinion publique et de l'engagement.

La partie **regards croisés** permet de comprendre l'intérêt que peut revêtir le croisement des analyses de différentes sciences sociales (économie, sociologie, science politique notamment) dans l'étude d'un objet : l'action publique pour l'environnement, l'entreprise, la gestion du risque, les inégalités et la justice sociale.

En résumé, la spécialité SES permet d'enrichir l'esprit critique, de développer la faculté de discuter avec d'autres, et d'étoffer la participation politique. Selon François Porphire, professeur de SES à Prepasup, « un élève qui a rempli tous les objectifs d'apprentissage en SES peut sans grande difficulté comprendre les débats « grands publics » sur les questions économiques et sociales ».

QUEL PROFIL D'ÉLÈVES ET QUELLES FILIÈRES POUR CETTE SPÉCIALITÉ ?

La spécialité SES est destinée aux élèves attirés par la compréhension des dynamiques à l'œuvre dans la société, intéressés par les questions que soulève l'actualité pour appréhender les grands enjeux contemporains à travers les prismes économique, sociologique et politique et ayant un goût pour le débat et la discussion de différentes thèses en les mettant en perspective.

Elle n'exige pas de prérequis particuliers en termes de connaissance car le programme est très évolutif de la Seconde à la Terminale. Cependant, en termes de compétences, cette spécialité exige des élèves qu'ils soient capables d'analyser un texte, d'en comprendre l'organisation globale et de repérer les idées essentielles. Par ailleurs, les opérations mathématiques élémentaires doivent être acquises en économie. Si la maîtrise de concepts et l'appréhension de grandes idées sont centrales en SES, les élèves doivent également manifester une certaine appétence pour la lecture et l'interprétation de données statistiques. Cette spécialité comporte une réelle dimension scientifique : introduction aux méthodes d'enquête, aux tests d'hypothèses, à l'exploitation de documents divers.

Moyennant un bon niveau dans les matières complémentaires aux SES (Mathématiques, HGGSP...), un élève ayant rempli tous les objectifs d'apprentissage en SES peut envisager sereinement toutes les formations qui ont pour cœur les sciences sociales comme par exemple les instituts d'études politiques, les prépas commerciales et B/L, universités, etc. « Ceux que je croise se destinent essentiellement à Sciences Po et aux écoles de commerce (après prépa ou postbac) », nous confie François Porphire. En effet, la grande curiosité, l'appétence pour l'actualité, la polyvalence et les qualités rédactionnelles et de synthèse qu'acquière les excellents élèves en spécialité SES sont des qualités essentielles à la réussite dans les filières du supérieur qui contiennent cette dimension.

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

Si la maîtrise de la méthodologie et des concepts étudiés sont les éléments essentiels pour être bon en SES, viser l'excellence implique de :

REPÉRER DES QUESTIONNEMENTS DE SCIENCES SOCIALES

En cultivant sa curiosité et son ouverture à l'actualité, le lycéen repère des questions qui éveillent son esprit et qui font sens pour lui. Il s'agit ensuite de s'intéresser aux débats qui entourent ces dernières et aux enjeux qu'elles suscitent.

REPÉRER LES ANALYSES ALTERNATIVES DE CES QUESTIONNEMENTS

Il est important de maîtriser les différentes clés de compréhension et d'explication d'un phénomène, en s'intéressant aussi aux analyses hétérodoxes. Il est en effet essentiel d'enrichir sa réflexion.

RESTER OUVERT À LA DISCUSSION

conserver un esprit ouvert et libre afin de toujours étendre le champ de sa réflexion.

ZOOM L'enseignement de spécialité Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques HGGSP

| LES FONDAMENTAUX DE LA SPÉCIALITÉ

Les sujets abordés en enseignement de spécialité abandonnent toute chronologie et présupposent la **maîtrise du programme de tronc commun**. Ils contiennent une profondeur historique (de la démocratie en Grèce à la liberté chez les Modernes) et portent sur des thèmes très approfondis alors que, souvent, leurs prérequis n'ont pas encore été abordés en tronc commun. Cela implique un investissement personnel pour anticiper et maîtriser des concepts qui n'ont peut-être pas été étudiés en classe.

En termes de connaissances, cette spécialité propose des thématiques diverses. Le titre du **programme de Première « Acquérir des clefs de compréhension du monde contemporain »** entend doter les élèves de concepts fondamentaux pour mener leur réflexion. Ce programme s'articule autour de 5 thèmes : la compréhension du régime politique qu'est la démocratie, l'analyse des dynamiques des puissances internationales, l'étude des divisions du monde par le prisme des frontières, l'adoption d'un regard critique sur les sources et modes de communication et enfin l'analyse des relations entre Etats et religions. Le **programme de Terminale**, quant à lui, se concentre sur « **l'analyse des grands enjeux du monde contemporain** » par l'étude de 6 thèmes différents : les nouveaux espaces de conquête, les formes de conflits et leurs modes de résolution, l'étude des mémoires, les enjeux géopolitiques liés au patrimoine, l'enjeu planétaire de l'exploitation et de la protection de l'environnement et enfin les enjeux liés à la connaissance.

Chaque thème (par exemple, la démocratie) se divise en deux axes d'études (axe 1, « penser la démocratie » et axe 2, « avancées et reculs des démocraties ») et chaque axe d'étude se divise en deux jalons, qui sont chacun un exemple permettant d'incarner l'axe (par exemple, le jalon « être citoyen à Athènes au V^{ème} siècle avant J-C. » permet d'enrichir la réflexion sur l'axe 1). En plus des deux axes, chaque thème contient une question de synthèse qui permet d'aborder tous les concepts étudiés (par exemple, « l'Union européenne et la démocratie »). Elle contient elle aussi deux jalons. La spécialité HGGSP est donc une spécialité exigeante qui contribue à édifier l'élève culturellement et civiquement.

En termes de compétences, cette spécialité prépare les lycéens à la maîtrise de la dissertation, contrairement à l'ancien baccalauréat où l'épreuve d'histoire-géographie consistait principalement à la récitation de cours. Dans l'esprit de cet enseignement de spécialité, les élèves sont censés aller au-delà de ce qu'ils ont appris par cœur, car le sujet d'examen est une question non problématisée. Il est attendu que les élèves proposent une réelle démonstration.

Cependant, les différentes exigences en termes de connaissances et compétences sont en pratique à nuancer. L'examen est constitué de deux épreuves, la dissertation

et l'explication de texte, qui doivent être réalisées en un temps total de 4h. Cette durée ne permet pas véritablement aux lycéens d'approfondir leur argumentation.

| QUEL PROFIL D'ÉLÈVES ET QUELLES FILIÈRES POUR CETTE SPÉCIALITÉ ?

Cet enseignement de spécialité s'adresse aux élèves qui ont un goût affirmé pour l'histoire et qui sont animés par le désir de comprendre le monde, les enjeux et les défis contemporains. Il nécessite d'être sérieux, pour apprendre régulièrement et approfondir les notions étudiées, et d'être curieux, pour s'intéresser à l'actualité et à l'art afin d'enrichir ses réflexions. Il implique également d'avoir une vision globale pour réussir à décloisonner les disciplines. En effet, des notions étudiées dans d'autres enseignements peuvent être convoquées en HGGSP.

Cet enseignement de spécialité n'est pourtant pas un prérequis pour entrer en prépa commerciale. Le programme d'HGGSP et celui d'Histoire-géographie et géopolitique du monde contemporain (de CPGE) ne se superposent pas tout à fait car l'enseignement de spécialité aborde des points particuliers là où l'enseignement de classe prépa propose une vision globale.

Cependant, le choix de cette spécialité est conseillé aux lycéens voulant s'orienter vers les filières des sciences humaines. L'HGGSP dote l'élève d'un bagage historique et culturel, non seulement valorisé dans la sélection des dossiers, mais aussi utile pour une classe préparatoire littéraire (particulièrement B/L) ou pour préparer le concours de Sciences Po Paris, des IEP de régions ou encore des écoles de journalisme.

| LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

MAÎTRISER LES CONCEPTS

Cette discipline est composée de notions conceptuelles qui permettent d'appréhender la réalité. Une bonne maîtrise de ces dernières est une condition *sine qua non* pour réussir : l'Etat, l'Etat-nation, la République, la démocratie etc. Comprendre et savoir employer ces concepts sont nécessaires pour construire une argumentation précise et pertinente.

CULTIVER UNE OUVERTURE CULTURELLE SUR TOUTES LES FORMES D'ART

Être curieux et s'intéresser à l'art, quels qu'en soient la forme et le contenu (romans, BD, cinéma, tableaux, séries etc.) permet d'enrichir ses dissertations et d'apporter un regard complémentaire aux notions théoriques.

SUIVRE L'ACTUALITÉ

Se tenir au courant de l'actualité et la comprendre permet de mettre en perspective les thématiques étudiées. Elle est primordiale pour les élèves voulant s'orienter vers une classe préparatoire, Sciences Po ou une école de journalisme. « Les élèves doivent prendre l'habitude de lire quotidiennement et ce, dès le lycée, la page internationale d'un journal quotidien » affirme Olivier Gomez, professeur d'HGGSP.

ZOOM L'enseignement de spécialité Humanités, littérature et philosophie (HLP)

LES FONDAMENTAUX DE LA SPÉCIALITÉ

L'enseignement de spécialité « **Humanités, littérature et philosophie** » réunit deux disciplines souvent considérées comme proches : la littérature et la philosophie. Cette approche permet de faire le pont entre deux disciplines et de revenir à l'esprit des Humanités, faisant référence à l'éducation classique des philosophes, grands lettrés maîtrisant finement la langue française.

Cet enseignement de spécialité vise à apporter aux élèves **une solide formation générale dans les domaines de la littérature, de la philosophie et des sciences humaines et sociales**. Il consiste à faire réfléchir les élèves sur des questions de culture générale et de société, en s'appuyant sur de grandes œuvres littéraires, artistiques et philosophiques du passé et du présent. Il permet de développer des compétences en lecture, interprétation des textes, expression écrite et orale, analyse de problèmes et dans l'élaboration d'une réflexion structurée et argumentée.

Le programme de cet enseignement de spécialité est divisé en 2 fois 2 semestres, correspondant à 4 grandes unités d'enseignement :

- la parole, ses pouvoirs, ses fonctions et ses usages et les représentations du monde et la pluralité des cultures **en Première**.

- la recherche de soi, les expressions de la sensibilité, les métamorphoses du moi (du romantisme au XX^{ème} siècle) et l'humanité en question, histoire et violence, les limites de l'humain (période contemporaine des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles) **en Terminale**.

Si l'élève conserve la spécialité **en Terminale**, l'épreuve d'HLP est alors passée lors des épreuves finales du baccalauréat et dure 4 heures, le sujet se composant de deux parties chacune notée sur 10 points : une **question d'interprétation** et un « **essai** » (question de réflexion traitée sous la forme d'une « mini-dissertation »).

La **question d'interprétation** requiert l'élucidation du sens du texte, la précision de la lecture, l'attention à la langue et l'explicitation des principales notions.

La **question de réflexion** (appelée « **essai** » dans l'épreuve de Terminale) exige l'organisation d'une réponse structurée à la question ainsi qu'une mobilisation des savoirs acquis pendant l'année.

Ajoutons enfin qu'il existe, une **épreuve orale de contrôle** pour la spécialité HLP. Cette épreuve, d'une durée de **20 minutes**, consiste à traiter un sujet qui porte soit sur une question de littérature, soit sur une question de philosophie, en rapport avec le programme traité durant l'année scolaire. Le candidat doit répondre à la question posée pendant 10 minutes, tandis que les 10 minutes suivantes sont consacrées à un entretien avec l'examineur.

QUEL PROFIL D'ÉLÈVES ET QUELLES FILIÈRES POUR CETTE SPÉCIALITÉ ?

Cet enseignement de spécialité s'adresse à des élèves désireux **d'acquérir une culture humaniste et de pouvoir réfléchir aux questions contemporaines dans une perspective élargie et approfondie**. Cet enseignement représente ainsi un apport enrichissant et un bagage utile pour des cursus post-baccalauréat dans les domaines des lettres, des arts, de la philosophie, du droit, des sciences humaines et sociales mais aussi du journalisme ou bien des carrières dans la fonction publique ou encore la politique.

Il peut également s'adresser aux profils plus scientifiques qui souhaitent donner un ancrage plus littéraire – souvent valorisé – à leur parcours, en choisissant cette spécialité en Première.

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

LIRE BEAUCOUP

L'étude des humanités littéraires nécessite la lecture des grands auteurs, écrivains ou penseurs, qu'il s'agisse d'œuvres dites « classiques » ou de littérature française et étrangère. Selon J.C Poizat, il faut prendre l'habitude de lire régulièrement pour exceller en HLP : environ 1 livre et/ou plusieurs articles de magazines philosophiques par mois.

S'INTÉRESSER AUX SUJETS DE SOCIÉTÉ

Les humanités littéraires n'appartiennent pas au passé ! Le programme de cet enseignement de spécialité est construit autour de grandes questions contemporaines et a été conçu pour éclairer les sujets d'actualité par l'étude des grands penseurs et écrivains. Une curiosité pour les grands débats de société est nécessaire pour bien réussir en HLP. Prenons l'exemple du thème « l'Homme et l'animal », chapitre clé de la séquence « Les représentations du monde et la pluralité des cultures » étudié en Première. Ce thème fait explicitement écho aux réflexions actuelles sur l'animal: bien-être animal, spécisme...

CULTIVER UNE POSITION PERSONNELLE SUR CES GRANDES QUESTIONS

L'HLP est, on le rappelle, une spécialité centrée sur l'art de l'argumentation. C'est un enseignement qui incite à la prise de position par les nombreux exercices qu'ils proposent : décortiquer les structures argumentatives d'un texte, se livrer à la fameuse disputatio, discussion orale sous la forme du débat, etc. Les élèves sont invités à réfléchir, à se saisir des différentes positions pour proposer la leur.

L'HLP n'a pas pour objet de dresser l'histoire des idées, mais bien de donner des outils pour faire naître une réflexion singulière nourrie par les humanités sur des sujets variés.

Les enseignements de spécialités peuvent en outre – comme en Seconde – être complétés par des enseignements optionnels :

En Première : 1 option possible. Une seconde option peut être suivie par les élèves ayant choisi par ailleurs l'option Langues et cultures de l'Antiquité.

- Langues et cultures de l'Antiquité (LCA) Latin ou Grec
- Langue vivante 3
- Arts
- Education physique et sportive
- Langues des signes françaises
- Hippologie et équitation*
- Pratiques sociales et culturelles

* Enseignement proposé uniquement dans les lycées agricoles

En Terminale : Une option supplémentaire parmi

- Mathématiques complémentaires (pour ceux qui ne suivent pas l'ES Mathématiques)
- Mathématiques expertes (pour ceux qui suivent l'ES Mathématiques)
- Droit et grands enjeux du monde contemporain

Les choix d'enseignements de spécialité en 2021 sont proches de ceux de 2020 (Note d'information, n°22-19, © DEPP).

En 2021 comme en 2020, 39% des élèves en Terminale ont choisi un enseignement optionnel. Parmi eux, 8% ont choisi Droit et grands enjeux du monde contemporain.

55% (contre 59% en 2020) des élèves de Terminales poursuivent une formation en Mathématiques. 18% suivent l'enseignement optionnel de Maths complémentaires, 24% l'enseignement de spécialité seul et 13% l'enseignement de spécialité renforcé par l'option Mathématiques expertes.

› L'unité d'accompagnement

Cette unité représente un volume horaire sanctuarisé afin d'aider les élèves dans leurs réflexions sur l'orientation (54h dès la Première). Ce questionnement s'articule autour de trois axes :

- Découvrir le monde professionnel et s'y repérer ;
- Connaître les formations du supérieur et leurs débouchés ;
- Elaborer son projet d'orientation selon ses appétences et ses qualités.

Dans les faits, la nouvelle organisation engendrée par la réforme du lycée rend très difficile l'intégration de ce temps de réflexion dans les emplois du temps des élèves.

| ÊTRE ACTEUR DE SON PROJET

Il est primordial pour chaque élève d'adopter une **démarche active** et de multiplier les opportunités d'échanges au sujet de son orientation. Pour Barbara Denis, conseillère d'orientation au Collège Sévigné de Paris, un projet d'orientation réussi dans le secondaire et dans le supérieur repose sur trois piliers :

REPÉRER SES COMPÉTENCES, APPÉTENCES ET SAVOIR-ÊTRE

Socrate disait « Connais-toi toi-même » : c'est en se connaissant, en cherchant en lui-même, que l'élève peut mûrir son projet d'orientation. Il s'agit dans un premier temps d'identifier les matières qui ont un sens pour soi, qui éveillent notre curiosité, notre intérêt et notre désir d'en savoir davantage. Il s'agit en parallèle de faire un point sur ses différentes compétences et qualités, sans jamais s'enfermer dans une voie de manière définitive, afin de construire un projet adapté et cohérent.

Barbara Denis souligne l'importance de **mêler écoute de soi et exigence** : « prendre en compte les réalités en termes d'emploi, mais ne pas s'oublier et écouter son désir, tout en se challengeant et en étant exigeant avec soi-même. ».

UTILISER LES RESSOURCES MISES À DISPOSITION

Les élèves sont invités à se saisir des éléments mis à leur disposition comme les rendez-vous avec les conseillers d'orientation du lycée, qui ne fournissent pas aux élèves des propositions d'orientation mais qui les aident à s'interroger et à s'informer. Différentes réunions sont également organisées pour informer les élèves. Des étudiants témoignent de leur parcours, des parents d'élèves parlent de leur profession ou encore des experts de l'enseignement supérieur partagent leurs analyses.

ALLER À LA RENCONTRE DU RÉEL

Il est important de se saisir des différentes opportunités offertes pour se confronter à ce qu'est la réalité d'un domaine sans s'enfermer dans des conclusions définitives. Les portes ouvertes des établissements du supérieur sont, par exemple, un excellent moyen d'échanger avec les professeurs, les étudiants pour se repérer, se rendre compte des réalités et affiner ses choix, qui sont par ailleurs limités sur Parcoursup.

Effectuer un stage est également très instructif : selon B. Denis, « cela permet de se rendre compte de la réalité d'une profession, que l'expérience soit décevante ou non, tout en constituant une belle plus-value pour le dossier et le CV ». Obligatoire dans certains lycées et facultatif dans d'autres, le stage, généralement effectué en Seconde dans le courant du mois de juin, est un moment clé pour s'imprégner d'un milieu et enrichir ses réflexions sur son propre projet. La réalisation de stage est également extrêmement valorisée dans les processus de sélection de Sciences Po Paris, des IEP de Province ainsi que des écoles de journalisme.

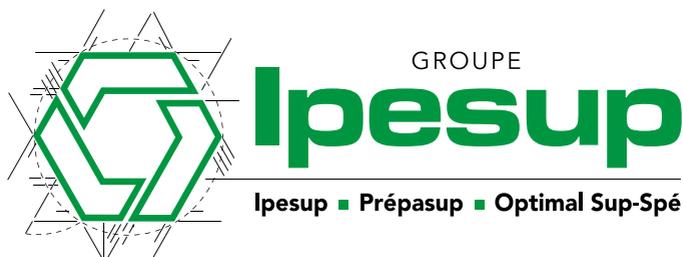
+50%

de bacheliers partant étudier à l'étranger en 5 ans !
"Join the adventure!"



- Acquérir un niveau d'anglais très performant
- Obtenir les certifications reconnues à l'international (Cambridge C1, C2, IELTS, TOEIC, TOEFL)
- Révéler ses soft skills (théâtre, vidéo, pitch start-up...)
- Découvrir des campus prestigieux
- Comprendre le profil de chaque université
- Construire un dossier de candidature ciblé

Optimisez ainsi vos chances d'intégrer l'université de vos rêves



**Stages
Vacances**
en Seconde,
Première
et Terminale

**English Summer
Sessions**
Lycée et
Concours
(juillet et août)

Préparation des
certifications
et **examens**

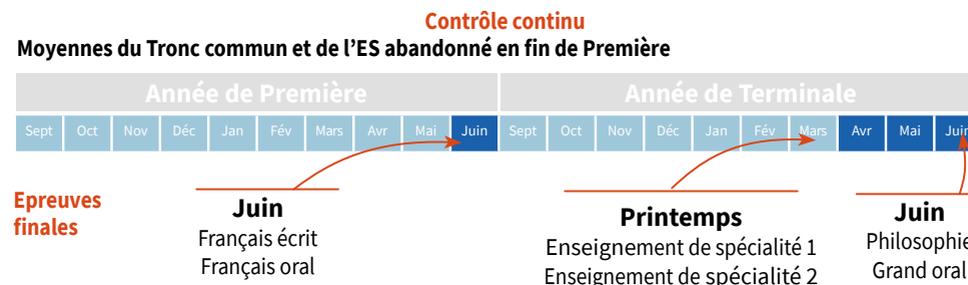


2 Le nouveau BAC

Le Baccalauréat est le premier grade de l'enseignement supérieur et intègre ses résultats dans les processus d'inscription dans le supérieur. La réforme rééquilibre le poids des différentes épreuves comptant pour le Baccalauréat au profit d'un contrôle continu favorisant le travail dans la durée.

Le Baccalauréat comporte **40% de contrôle continu et 60% d'épreuves finales.**

CALENDRIER



MODALITÉS D'ÉVALUATION

› Contrôle continu (40%)

Le contrôle continu prend en compte les moyennes annuelles validées par le dernier conseil de classe de chaque année du cycle terminal.

Les enseignements pris en compte dans la note de contrôle continu sont les suivants :

- Les enseignements du tronc commun : histoire-géographie, enseignement moral et civique, LV1, LV2, enseignement scientifique (dont enseignement spécifique de Mathématiques) et éducation physique et sportive. Ces enseignements compteront avec un coefficient 6 sauf l'enseignement moral et civique qui aura un coefficient 2 ;
- L'ES suivi uniquement en Première qui aura un coefficient 8.

À noter que **les enseignements optionnels** sont comptés comme des matières à part entière, sans constituer de « points bonus ». Les coefficients appliqués aux moyennes annuelles de ces options (avec un maximum de 14 coefficients) seront ajoutés aux 100 coefficients communs du baccalauréat.

Un coefficient 4 sera attribué à une option suivie pendant tout le cycle terminal (2 pour l'année de Première et 2 pour celle de Terminale), tandis qu'un coefficient 2 sera attribué à une option suivie uniquement pendant un an.

» Les épreuves finales (60%)

| 1. LES ÉPREUVES ANTICIPÉES DE FRANÇAIS

Deux ans après le Brevet des collèges et un an avant le Baccalauréat, les **Épreuves Anticipées de Français** n'incarnent pas seulement le point d'orgue de la classe de Première. Elles constituent un véritable rite de passage et en tant qu'examen national, sont un marqueur fort du dossier scolaire.

A. L'ÉPREUVE ÉCRITE

Ayant lieu à la mi-juin et affectée d'un **coefficient cinq**, l'épreuve écrite porte sur l'un des **quatre « objets d'étude »** du programme de Première :

- **La poésie** du XIX^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle
- **Le théâtre** du XVII^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle
- **L'argumentation/la littérature d'idées** du XVI^{ème} siècle au XVIII^{ème} siècle
- **Le roman et le récit** du Moyen-Age au XXI^{ème} siècle

Les candidats, qui disposent de **quatre heures** pour composer, ont le choix entre deux types de travaux d'écriture académiques : une dissertation ou un commentaire composé.

→ **La dissertation** porte sur l'une des **œuvres intégrales** et son « parcours associé » étudiés en classe (par exemple, pour l'Argumentation : Jean de La Fontaine, Fables (livres VII à XI) et pour le parcours associé : « Imagination et pensée au XVII^{ème} siècle »).

Préparer la dissertation, c'est à la fois maîtriser la méthodologie de l'épreuve (savoir analyser les mots-clés du sujet, connaître les différents types de plan, savoir construire une introduction...) et s'assurer de connaître de manière approfondie les œuvres au programme.

→ **Le commentaire composé** porte sur un **texte « hors programme »** mais **en lien avec un des objets d'étude** (par exemple, pour l'argumentation : Voltaire, Article « Guerre » du Dictionnaire philosophique).

Pour réussir cet exercice, les candidats doivent maîtriser la méthodologie de l'épreuve : savoir quelles questions se poser selon le type de texte à l'étude, maîtriser les outils d'analyse textuelle, c'est-à-dire les outils propres à l'analyse grammaticale (les natures et les fonctions des mots et des propositions) mais aussi les outils relatifs à l'analyse littéraire (la terminologie propre à chaque genre).

Le commentaire composé comme la dissertation nécessite une **solide culture littéraire**. Pour être pertinente et ne pas se réduire à une simple description, l'analyse doit s'appuyer sur de véritables connaissances.

B. L'ÉPREUVE ORALE

Ayant lieu fin juin et affectée aussi d'un **coefficient cinq**, l'épreuve orale se fonde tout d'abord sur un « descriptif d'activités » remis par l'enseignant et récapitulant l'ensemble des textes étudiés au cours de l'année. Sur ce descriptif figure également l'œuvre choisie par l'élève pour l'exposé oral. L'épreuve est composée de deux parties.

La première partie (12 minutes) se déroule de la manière suivante.

• Après avoir accueilli le candidat l'examineur lui indique :

- Le texte et le passage du texte retenu ;
- La question de grammaire posée.

• À l'issue du temps de préparation :

- Le candidat propose une **lecture expressive** du texte après l'avoir situé brièvement dans l'œuvre et le parcours associé. Cette partie est notée sur 2 points et apprécie la qualité de la lecture, sa justesse de même que la pertinence de l'expression ;
- Le candidat propose une **explication linéaire** d'un passage d'une vingtaine de lignes sélectionné par l'examineur dans le texte. Cette partie est notée sur 8 points ;
- Le candidat répond à la question de grammaire, notée sur 2 points. La question consiste en une analyse syntaxique d'une courte phrase ou partie de phrase du texte.

Nous conseillons donc aux élèves préparant l'épreuve orale de Français de reprendre un par un chacun des textes étudiés et de les analyser précisément tant du point de vue de leur contenu, de leurs grands thèmes, que du point de vue de leur forme et de leur structure. Nous les invitons également à apprendre par cœur les introductions et les conclusions des explications linéaires pour être performant à ces moments stratégiques de l'épreuve.

La seconde partie de l'épreuve, notée sur 8 points et d'une durée de 8 minutes, se décompose en une présentation de l'œuvre choisie par le candidat suivie d'un



Libris

Parcours numérique de Français

MÉTHODE IPESUP DE RÉVISION DU BACCALAURÉAT DE FRANÇAIS

UN CONTENU DE GRANDE QUALITÉ SUR LES ŒUVRES AU PROGRAMME

DES ACTIVITÉS INTERACTIVES

UN PARCOURS PROGRESSIF PAR NIVEAU

UN BULLETIN NUMÉRIQUE ACCESSIBLE À TOUT MOMENT



PRÉPAREZ LE BACCALAURÉAT DE FRANÇAIS AVEC LIBRIS, LE PARCOURS ACCOMPAGNÉ À DISTANCE D'IPESUP

- Cours live avec les enseignants
- Accompagnement par des tuteurs
- Quiz et exercices interactifs
- Oraux et bacs blancs

www.ipesup.fr/libris-parcours-numerique-francais



entretien avec l'examinateur. Le candidat jugé sur sa capacité à rendre compte de ses réflexions sur ses expériences de lecture doit justifier son choix d'œuvre et répondre aux relances de l'examinateur afin de défendre son point de vue.

Pour cette partie, l'élève doit se préparer en lisant très attentivement l'œuvre en question, en résumant chaque chapitre, en sélectionnant les passages-clés, en extrayant des citations puis en structurant un argumentaire qui explique les raisons pour lesquelles il trouve cette œuvre particulièrement intéressante. Chacun de ces arguments doit être assorti d'exemples précis choisis dans l'œuvre. Il ne s'agit en effet ni de faire un cours sur l'œuvre, ni de réciter un texte appris par cœur: il faut au contraire que l'examinateur sente que l'œuvre a fait l'objet, de la part du candidat, d'une **réelle appropriation personnelle**.

2. LES ÉPREUVES DE SPÉCIALITÉ

Elles correspondent à l'évaluation des deux enseignements de spécialité maintenus en Terminale. Un coefficient 16 sera appliqué à chacune des deux épreuves de spécialité. Ces épreuves se déroulent au printemps.

Arrivant plus tôt dans l'année, les résultats des élèves seront donc transmis via Parcoursup aux établissements d'enseignement supérieur pour être pris en compte dans leur travail de sélection du dossier des candidats.

Durée des épreuves d'enseignements de spécialité :

NSI LLCER PC SVT Arts Biologie-Ecologie	}	3h30 d'écrit*	HGGSP Mathématiques SI HLP SES LLCA	}	4h d'écrit**
--	---	------------------	--	---	-----------------

*oral de 30 min pour les arts et examen pratique pour le reste allant de 1h à 1h30

**oral de 20 min

3. DEUX ÉPREUVES EN FIN DE TERMINALE

L'épreuve écrite de **Philosophie** est conservée dans sa forme initiale et a un coefficient 8 pour les élèves en voie générale.

Le **Grand oral** est une des grandes nouveautés de la réforme. Il compte avec un coefficient 10 dans la note finale du Baccalauréat pour les élèves en voie générale.

Le Grand oral est adossé à l'une, au moins, des deux disciplines d'approfondissement et doit concerner une autre discipline suivie par l'élève durant son cursus (exemple : un groupe d'élèves qui a choisi les Mathématiques parmi ses disciplines d'approfondissement et qui suit par ailleurs un enseignement complémentaire

d'Histoire-Géographie peut travailler sur les enjeux du codage militaire pendant la Seconde Guerre mondiale).

Sa préparation débute dès la Première mais le sujet sera définitivement validé en Terminale. Les élèves peuvent travailler seuls ou en groupe et sont accompagnés par un ou plusieurs enseignants.

L'examen du Grand Oral, d'une durée de 20 minutes, est présenté individuellement et est précédé d'un temps de préparation de 20 minutes également. Il s'articule autour 3 étapes permettant de :

- **S'engager et convaincre (5 min) :** présentation initiale du candidat. Le sujet présenté est choisi par le jury parmi les deux préparés et validés. Sont évaluées les qualités d'argumentation et de présentation.
- **Dialoguer (10 min) :** temps d'échange entre le candidat et le jury pour approfondir des notions des sujets de l'élève et juger la maîtrise du programme des enseignements de spécialité. Sont évaluées la maîtrise des connaissances et les qualités d'argumentation.
- **Synthétiser et préciser son projet d'orientation (5 min) :** le candidat montre que la question traitée a participé à la maturation de son projet de poursuite d'études et même de son projet professionnel. Il met en lumière les différentes étapes qui ont permis de s'orienter dans la trajectoire qu'il a choisie.

Le but du Grand Oral est évidemment de valoriser un travail réalisé dans la durée mais surtout de **mettre l'accent sur l'expression orale** et ainsi préparer les étudiants aux exercices qu'ils rencontreront dans l'enseignement supérieur et le monde professionnel.

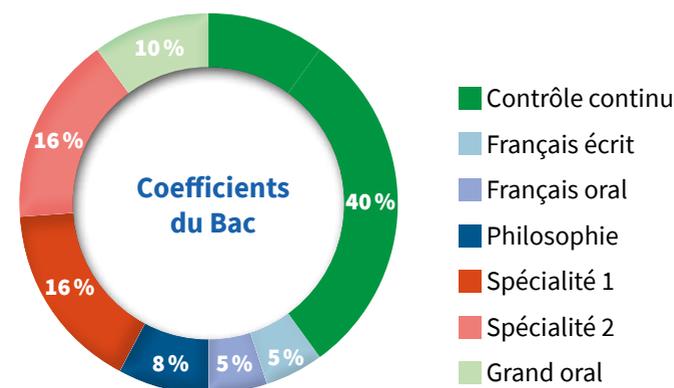
Souvent relégué aux traditionnelles épreuves de rattrapage, « l'oral » avait l'habitude d'occuper une place subalterne dans le système éducatif français. Les évolutions récentes et notamment l'apport scientifique des neurosciences rappelant l'importance de la coordination entre la pensée et le corps, entre la prise de parole et l'engagement physique du candidat ont conduit à accorder plus d'influence à la prestation orale.

Dans la série d'actualité de Sciences Po, FOCUS, Bertrand Périer, professeur d'art oratoire à Sciences Po, livre son analyse du Grand Oral. Fort marqueur social, la prise de parole devant un public peut être, selon lui, à l'origine d'inégalités. C'est pourquoi il défend le Grand Oral du BAC qui introduit officiellement l'expression orale comme un apprentissage assuré par l'école. Elle doit à présent « **faire naître des espaces de parole** » tout au long du cycle collège-lycée afin de préparer au mieux les élèves qui ne partent pas tous sur un même pied d'égalité. Nommé « épreuve de liberté » par cet expert de la langue, le Grand Oral n'est ni une épreuve de connaissances, ni une épreuve de théâtre mais une **intervention personnelle sur un sujet choisi par l'élève** qui le maîtrise parfois mieux que les examinateurs.

Ainsi, au-delà des connaissances et de la qualité de l'argumentation, une attention particulière sera portée à l'aisance oratoire et posturale (se tenir droit, usage des bras et des mains à bon escient etc.), au langage non-verbal, à la respiration et à la gestion du stress mais aussi à la spontanéité de l'étudiant. Il faut impérativement veiller à ne pas tomber dans les dangers du formalisme causés par un format d'épreuve bien codifié : les sujets, bien que préparés, ne doivent pas être récités par l'élève sous peine d'être sanctionné dans la notation. L'oral n'a pas pour vocation d'être une dissertation lue, mais bien de laisser une place à la **conviction** et **l'improvisation**, souligne encore Bertrand Périer.

Le Grand Oral est donc une prestation totale impliquant corps et esprit.

Seules les notes de ces deux épreuves finales (Philosophie et Grand Oral) se déroulant en juin ne seront pas intégrées dans le dossier Parcoursup transmis aux établissements d'enseignement supérieur à la fin de la phase principale. *In fine*, plus de 80 % des résultats du BAC seront ainsi pris en compte dans la sélection par les filières du supérieur.



Source : www.education.gouv.fr

STAGES TRAJECTOIRE

Projetez-vous vers le supérieur
dès le Lycée

**DES FORMATIONS INTENSIVES
TOUTE L'ANNÉE POUR**

- **Anticiper les méthodes d'apprentissage des filières sélectives**
- **Améliorer son dossier académique**
- **Prendre de l'avance pour réussir**

Trajectoire Prépa HEC

pour les élèves
souhaitant intégrer
une classe
préparatoire
commerciale

Trajectoire Prépa Scientifique

pour les élèves
souhaitant intégrer
une classe
préparatoire
scientifique

Trajectoire Médecine

pour préparer
son entrée
en PASS ou L.AS



Inscription en ligne sur notre site
www.ipesup.fr



ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET SUPÉRIEUR PRIVÉS

1 Les aptitudes à développer dès le lycée

Le Lycée n'est pas à percevoir comme une démultiplication de la charge de travail du collège mais plutôt comme une antichambre de l'âge adulte, ou du moins de la vie étudiante et professionnelle. En effet, la réforme du BAC demande aux étudiants de façonner leur parcours dès la Seconde : même si cela n'est pas censé déterminer de manière définitive leur orientation, cela les incite à formuler des choix plus ou moins discriminants. Les élèves devront donc « se questionner » à propos de leur avenir afin d'adapter leurs choix d'**enseignements de spécialité** et surtout leur **méthode de travail**, voire leurs **activités extrascolaires**.

Le Lycée est pour eux l'occasion de développer non seulement une solide base de connaissances théoriques mais aussi de tester et jauger différentes méthodologies d'apprentissage et de révisions. Certains décident de « ficher », d'autres de réciter leurs cours ou encore de les recopier. Peu importe le choix de méthode tant qu'il mène à un bon résultat : il n'existe pas de *formule magique* ni universelle.

Il faut trouver dès la Seconde ou la Première une organisation méthodique qui permette à l'élève de répartir son effort lors de la semaine et le week-end et de pondérer les matières selon ses « facilités » afin d'insister sur ses potentiels « points faibles ». Notons d'ailleurs que ces « facilités » sont souvent en réalité des affinités pour des matières que les élèves cultivent aussi dans le cadre extrascolaire.

En outre, en plus de devoir organiser avec méthode leur travail écrit, les élèves doivent accorder une attention particulière à l'oral qui tient désormais un rôle clé dans le nouveau BAC.

Il est impératif que les étudiants développent de **fortes capacités d'expression**, même s'ils se destinent à des études purement scientifiques. Non seulement le nouveau BAC comporte un Grand Oral en sus de l'oral de Français, mais la plupart des Grandes Écoles et Écoles post-bac évaluent les élèves sur la base d'épreuves orales souvent décisives. Il est donc essentiel que les élèves puissent aborder tout

type d'épreuve orale sans un trac paralysant et surtout avec une bonne **capacité d'organisation de leurs idées**.

Un tel apprentissage de l'oral se fait bien entendu dans le cadre scolaire mais peut être travaillé au travers de loisirs tels que le théâtre, les concours d'éloquence etc. Il s'agit de s'entraîner à prendre la parole en public avec confiance et de développer ses capacités à débattre et à convaincre.

Enfin, certaines filières sélectives attendent de la part du lycéen des **qualités humaines voire des compétences interpersonnelles**. Les élèves investis dans certains hobbies intellectuels ou sportifs présentent probablement un profil plus intéressant ou motivé. Les activités sportives démontrent en effet des aptitudes à travailler en équipe, à persévérer pour progresser ou encore à supporter la pression d'une compétition. Par exemple, un étudiant passionné de théâtre pourra mettre cette passion en avant pour une candidature en khâgne. Ou encore, un élève déjà engagé dans des associations pourra se distinguer parmi des candidats à un Institut d'Études Politiques.

Il est d'ailleurs essentiel de développer dès le Lycée - car l'emploi du temps encore léger le permet - une importante **culture générale** (Lettres et Philosophie) d'autant plus que la Philosophie ne représente que 4 heures par semaine du tronc commun d'enseignement. Cela passe bien entendu par la lecture mais également d'autres activités culturelles telles que la fréquentation des musées, le théâtre ou les voyages. La curiosité, la maturité et l'ouverture d'esprit sont sans conteste des atouts pour la candidature dans une filière sélective mais aussi tout au long des études supérieures et de la carrière professionnelle.

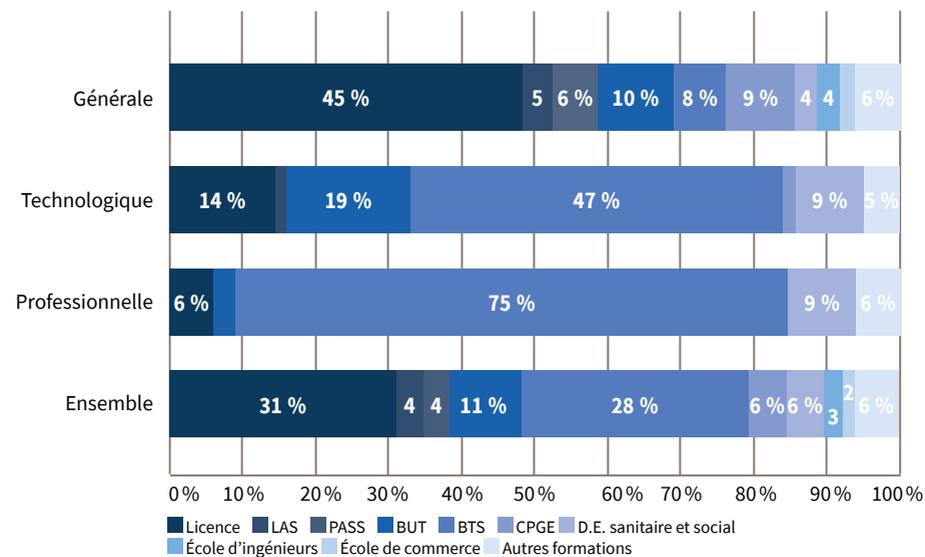


2 Le choix d'une filière sélective

Le choix de consacrer une partie de ce fascicule sur l'orientation vers une filière sélective n'est pas le fait d'un biais élitiste. Au contraire, certains étudiants « s'auto-censurent » pensant que ces filières ne sont destinées qu'à une petite catégorie « privilégiée » d'élèves.

Ainsi, en moyenne, près de 50% des lycéens en voie Générale formule des vœux de licences, alors que « seulement » 10 % candidatent en Classes Préparatoires.

Liste de vœux – Choix des filières de formation des candidats, selon la classe de Terminale (en %)



Lecture : les listes de vœux se composent à 31 % de candidatures en licence.

Source : Parcoursup 2022, traitement SIES.

Les filières sélectives ne constituent en rien un objectif inatteignable, pourvu que l'on s'y prépare correctement au Lycée.

Toussaint 2022

Noël 2022

Février 2023

Été 2023

STAGES CERTIFIANTS D'INITIATION À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

En partenariat avec l'entreprise IBM



3 Les classes préparatoires

LES VERTUS DE LA PRÉPA

› Le rite de passage

Voie d'excellence à la française parfois trop peu connue ou comprise par le grand public, la prépa permet chaque année à certains étudiants d'accéder aux Grandes Écoles à l'issue d'une **préparation rigoureuse et minutieuse** d'épreuves écrites et orales, durant deux voire trois années. Cette orientation est ouverte à tous les lycéens, pourvu qu'ils soient studieux, et ne doit pas être confondue avec une voie élitiste fermée. Au contraire, la prépa aspire à mettre sur un pied d'égalité tous les élèves en les confrontant à l'épreuve impartiale du concours.

Mêlant **rigueur intellectuelle et exigence**, la prépa laisse une trace indélébile à chacun des étudiants passés parmi ses rangs, en forgeant et en révélant des qualités durablement valorisées dans le monde professionnel. Cela représente en effet un passage brutal vers une ascèse de vie rigoureuse au sortir des années Lycée moins exigeantes, même au sein des établissements les plus prestigieux.

Même si la prépa exige de ses élèves une discipline de travail rigoureuse, elle est synonyme de justice et de justesse : son dénouement – le concours – reste le procédé ultime témoignant du fruit d'un travail constant et d'une motivation sans faille, ainsi que de la capacité à articuler l'ensemble des enseignements reçus au cours de ces deux années cruciales.

Néanmoins, si le concours est souvent considéré comme la finalité de ces années de dur labeur, il n'en demeure pas moins que la prépa offre des équivalences dans des formations universitaires, en validant les 60 crédits ECTS par année. Dès lors, un étudiant ayant passé deux années en prépa pourra intégrer une L3 dans une matière correspondant à sa filière. Un élève ayant validé trois années de prépa pourra entrer directement en Master.

Ainsi, la prépa est loin d'être un choix risqué, dépendant uniquement de sa performance au concours : elle permet d'être un rite de passage vers d'autres formations.

› Le champ des possibles

À la **résilience psychologique et physique** vient s'ajouter un bagage intellectuel diversifié et unique.

Tout préparatoire, quelle que soit la filière choisie, apprend à apprendre : il apprend à intégrer un volume très important de connaissances tout en apprenant à les ordonner, à problématiser, à structurer sa pensée... Dès lors, la prépa nécessite également d'apprendre à gérer (et vite !) les priorités, toutes les attentes ne pouvant pas, en réalité, être satisfaites.

Enfin, cette expérience procure aux étudiants une vitesse décisionnelle et une aptitude d'analyse structurée et argumentée, très prisées dans le monde professionnel.

› Se préparer à la prépa

Ainsi tout lycéen se destinant à l'intégration d'une classe préparatoire doit se préparer. Cela passe tout d'abord par la constitution d'un excellent dossier scolaire dès la Première -voire la Seconde.

Le candidat doit également se consacrer à la qualité de ses résultats (notes et appréciations) et aussi à une maîtrise complète et aboutie du programme du lycée.

Nous nous attacherons donc à revoir les principales voies s'offrant aux élèves et à comprendre – dans la mesure des informations dont nous disposons – quelle serait la meilleure stratégie à adopter dans la sélection des enseignements de spécialité pour la constitution d'un dossier adéquat à chaque filière.

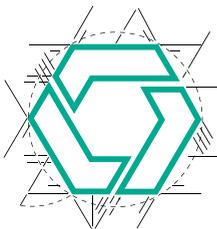
CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES D'INGÉNIEURS

› LES PRÉPAS « MATHS SUP » ET « MATHS SPÉ »

La prépa scientifique se subdivise en filières, que l'on désigne par des acronymes dont les lettres correspondent chacune à une matière scientifique.

On étudie plus ou moins les différentes matières scientifiques en allant dans l'une ou l'autre de ces filières. En première année, les filières possibles sont MP2I (dominante maths-info), MPSI (dominante maths), PCSI (dominante physique-chimie) et PTSI (dominante sciences de l'ingénieur).

En deuxième année, la suite du cursus propose les filières MPI (dominante maths-info), MP (dominante maths), PC (dominante physique-chimie), PSI (dominante physique - sciences de l'ingénieur) et PTSI (dominante sciences de l'ingénieur).



Optimal Sup-Spé

Groupe Ipesup ■ Le n°1 en Sup-Spé

OPTIMAL SUP-SPÉ - GROUPE IPESUP

LE N°1 EN PRÉPA SCIENTIFIQUE DEPUIS 15 ANS

- Professeurs pédagogues, agrégés et normaliens
- Petits groupes, groupes de niveau, photocopiés complets
- Cours filmés en accès libre sur notre chaîne Youtube

PRÉPAREZ-VOUS À RÉUSSIR VOTRE ENTRÉE EN CLASSE PRÉPARATOIRE

EN TERMINALE

- Stages "Trajectoire Prépa Scientifique"
- Stages de pré-rentree MPSI, PCSI, PTSI, MP2I et BCPST

EN MATHS SUP, MATHS SPÉ & BCPST

- Cycles annuel et Parcours numérique scientifique
- Cycle de stages Toussaint, Noël, Hiver et Printemps
- Cours en présentiel ou 100 % à distance

CLASSES PRÉPARATOIRES SCIENTIFIQUES

- Classes préparatoires MPSI - PCSI - MP2I
- Classes préparatoires MP* - PC* - MPI*



www.optimalsupspe.fr

11, rue Geoffroy l'Angevin, 75004 Paris
01 40 26 78 78



Grille des horaires par filière

	Première Année			
	MP2I	MPSI	PCSI	PTSI
Mathématiques	12h	12h	10h	9h
Physique - Chimie	6h30	6h 2h	8h 4h	6h 2h
Sciences de l'ingénieur	2h	2h	4h	8h30
Informatique	4h	2h à 4h	2h	2h
Langues vivantes	2h	2h	2h	2h
Français	2h	2h	2h	2h
TIPE*	2h	2h	2h	2h

	Deuxième Année				
	MP	MPI	PC	PSI	PT
Mathématiques	12h	12h	9h	10h	10h
Physique	7h	7h30	9h à 10h	7h30	6h
Chimie	2h		3h30	2h30	2h
Sciences de l'ingénieur	0h à 2h	0h	-	4h	8h30
Informatique	1h à 3h	6h	1h	1h	1h
Langues vivantes	2h	2h	2h	2h	2h
Français	2h	2h	2h	2h	2h
TIPE	2h	2h	2h	2h	2h

*TIPE : Travaux d'initiative personnelle encadrés

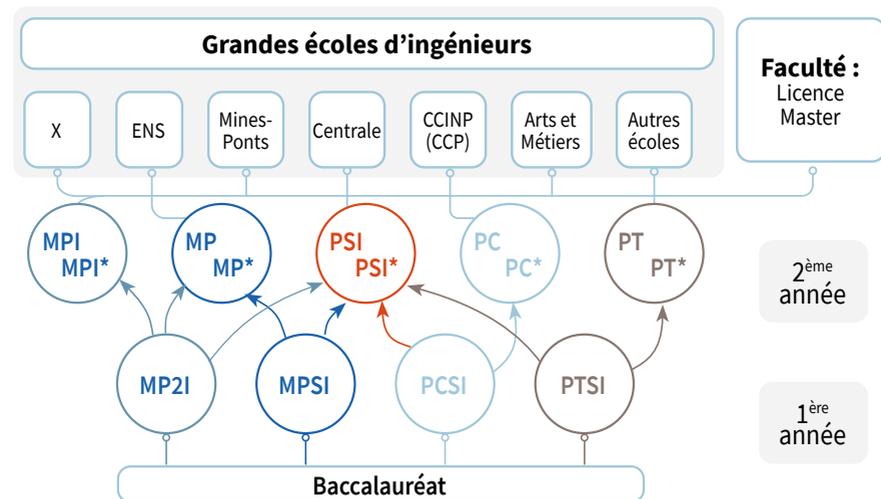
INTÉGRER UNE GRANDE ÉCOLE APRÈS UNE CPGE SCIENTIFIQUE

La première année de prépa scientifique est composée d'environ 35 semaines de cours, dont l'enjeu pour l'étudiant est avant tout de passer en deuxième année. En effet, de nombreuses prépas « sélectionnent » entre la première et la deuxième année, ce qui peut être source de stress pour les élèves.

La deuxième année est de nature tout autre : on travaille moins pour ses professeurs que pour soi-même, avec comme objectif le concours au bout de 25 semaines de cours. Ce concours est organisé en deux temps : à la mi-avril les écrits, à la mi-juin, les oraux. Les Grandes Écoles ne pondèrent pas les épreuves de la même façon. Alors que le concours Centrale juge les écrits d'admissibilités aussi importants que les oraux, le concours X-ENS (qu'il faut réussir pour intégrer l'École Polytechnique) surpondère les oraux par rapport aux écrits.

La difficulté d'intégration des Écoles ne dépend pas vraiment du choix de filière. Ces dernières permettent d'accéder aux mêmes Grandes Écoles d'Ingénieurs généralistes (l'École Polytechnique, les Écoles Centrales, les Écoles des Mines, etc.). Il existe cependant des exceptions pour des écoles bien spécifiques ne sélectionnant les élèves que depuis une ou plusieurs filières, pour des raisons thématiques. Par exemple, l'ESPCI, école de chimie, sélectionne uniquement ses élèves sur le concours PC. L'ENSAE, école de statistiques, ne sélectionne ses élèves que sur le concours MP. Il convient donc, si vous visez une école en particulier, de bien choisir une filière compatible.

La filière MP2I est plus récente. L'enseignement des sciences se rapproche de la MPSI, à la différence de la chimie qui n'y est pas étudiée et de l'informatique qui se trouve prendre une place comparable à la physique. La communication officielle des écoles évoque un nombre de places « équivalent » entre MP et MPI, c'est-à-dire de même proportion par rapport aux candidats. Il faut vraiment considérer cette filière comme une variante de la MPSI, dont elle partage la plupart du programme.



LES DÉBOUCHÉS

La grande majorité des étudiants en prépas scientifiques (environ 85%) intègre une école d'ingénieur. Le diplôme d'ingénieur (niveau BAC+5) largement valorisé sur le marché du travail dote l'étudiant d'une forte employabilité dans un contexte où les ingénieurs connaissent une demande croissante aussi bien en France qu'à l'étranger, où 16% des ingénieurs français exercent.

Le diplôme d'ingénieur permet d'accéder à un large panel de domaines, que ce soit dans les secteurs primaire, secondaire, tertiaire, dans le public ou le privé : aéronautique, transports, télécoms, biotechnologie, informatique, finances, environnement, santé...

QUEL PROFIL POUR ALLER EN CPGE SCIENTIFIQUE ?

L'orientation vers une classe préparatoire dite scientifique est donc probablement le choix laissant le moins possible la place au doute.

Dans l'optique de l'intégration d'une prépa scientifique, les **Mathématiques** demeurent bien entendu la matière incontournable qui doit être maintenue en spécialité, et renforcée obligatoirement par l'option **Mathématiques expertes**, qui constitue un véritable enseignement de passage vers les classes préparatoires scientifiques. En effet, certaines notions étudiées en prépa comme les nombres complexes ne sont travaillées que dans cette option.

Pour intégrer la nouvelle filière MP2I, l'Union des professeurs des classes préparatoires scientifiques recommande de choisir en Première les spécialités Mathématiques, Physique-Chimie et NSI et de conserver en Terminale les spécialités Mathématiques et NSI. Selon nous, de bons candidats qui auraient choisi Mathématiques, Physique-Chimie et NSI en Première, mais qui auraient abandonné la NSI en Terminale au profit de la Physique-Chimie pourront aussi avoir leurs chances. Ces derniers ne seront sans doute pas prioritaires en MP2I, néanmoins cette stratégie présente l'avantage de leur ouvrir davantage de portes, en présentant une candidature sérieuse pour les autres prépas scientifiques.

En ce qui concerne le second choix d'enseignement de spécialité de Terminale, il faut conserver une matière scientifique (Physique-Chimie, Sciences de l'Ingénieur ou NSI). Néanmoins, permettons-nous d'insister sur le poids de la Physique-Chimie et sur l'importance de favoriser la consolidation d'un savoir théorique en Mathématiques et en Physique jusqu'en classe de Terminale. Un élève optant pour Mathématiques et Sciences de l'Ingénieur (SI) en Terminale, pourra également intégrer une prépa scientifique. En effet, l'option SI de Terminale inclut 2 heures de physique complémentaires. Un tel choix pourrait s'avérer pertinent pour les élèves ambitionnant de rejoindre une classe préparatoire PTSI (une filière dans laquelle les sciences industrielles sont importantes), voire une MPSI. Une trajectoire naturelle pour ce type de profil serait de poursuivre la SI à haut niveau, en prenant l'option « Sciences industrielles » de MPSI après le premier trimestre (on rappelle que les étudiants de MPSI ont le choix entre une option Info et une option SI après le premier trimestre de classe préparatoire).

Il s'agit donc en Première de se concentrer sur trois matières scientifiques, dont les Mathématiques et la Physique-Chimie. Mais on peut aussi opter pour un profil plus diversifié en incluant une matière dite « littéraire » en Première (exemple : Mathématiques + Physique-Chimie + HGGSP ou SES). Un tel choix présente l'avantage de conserver ses options ouvertes entre les classes préparatoires commerciales et scientifiques.

Si l'excellence académique est une condition *sine qua non* pour intégrer une classe préparatoire scientifique et y réussir, elle peut ne pas suffire pour intégrer les établissements les plus prestigieux. Le dossier de candidature doit démontrer concrètement la passion et l'investissement de l'élève qui est invité à **aller plus loin**

Grille des horaires par discipline

	Prépa BCPST	
	1 ^{ère} année	2 ^{ème} année
Mathématiques	8h	7h
Physique	4h	4h
Chimie	3h	3h30
SVT	8h	7h
Informatique	1h30	1h
Français-Philosophie	2h	2h
Langues vivantes	2h	2h
Géographie	-	1h30
TIPE	1h	2h
EPS	2h	2h
TOTAL	31h30	32h

que les attendus académiques. Aussi recommandons-nous aux élèves de rejoindre un club de Maths (club Animath par exemple), de préparer le concours général dans une matière scientifique, de suivre un module de préparation à la prépa scientifique proposé dans son lycée ou dans un institut de préparation spécialisé. Dans le même esprit, participer aux Olympiades nationales de mathématiques destinées aux élèves de première, au Concours Kangourou des Mathématiques, ou encore évaluer son niveau en Mathématiques par le biais d'un examen national (TeSciA par exemple), sont d'excellents moyens de montrer sa motivation et sa curiosité et de valoriser son dossier. L'examen de mathématiques TeSciA (Test Scientifique Avancé) s'adresse aux lycéens de Terminale suivant l'ES Mathématiques. Il a été conçu dans le double objectif d'aider les élèves à se situer en Mathématiques tout en certifiant aux recruteurs du supérieur un certain niveau. Il consiste en deux épreuves d'une heure et demi portant sur le programme du baccalauréat. La première épreuve évalue précisément le niveau en Mathématiques du candidat en Terminale. La deuxième épreuve, quant à elle, va plus loin dans l'évaluation des qualités d'abstraction et de logique de l'élève (qualités déterminantes pour la filière MPSI notamment).

Les élèves ayant suivi les enseignements les plus scientifiques (ES Maths, ES Physique-chimie, ES NSI, Option Maths Expertes) sont les meilleurs candidats pour les prépas scientifiques, à condition que les notes aient été assez élevées au lycée. Une fois en prépa, il ne sera pas possible de « compenser » un niveau faible en mathématiques ou en physique par des performances en langues : il est donc vraiment fondamental pour réussir d'avoir acquis les bases scientifiques du lycée.

Pour autant, les langues ne doivent pas être négligées. L'anglais et le français totalisent à elles seules plus de 30% du coefficient à l'écrit dans la plupart des concours. Être solide dans les matières littéraires est un vrai plus pour l'intégration.

La prépa scientifique est une voie pensée pour les profils d'élèves efficaces et synthétiques. On attend moins de créativité que de rigueur de la part des étudiants. Les deux années de prépas sont un marathon et non un sprint, on cherche à enseigner la constance dans le travail et non la fulgurance. L'objectif des prépas est de former les étudiants et de les accompagner vers les concours qui, eux, les évaluent et les sélectionnent.

Quant aux qualités, on peut considérer le triptyque suivant comme nécessaire et suffisant : ambition, capacité, esprit scientifique.

CLASSES PRÉPARATOIRES BCPST (SCIENCES DU VIVANT)

» La prépa BCPST (Biologie, Chimie, Physique, Sciences de la Terre)

C'est la seule classe préparatoire scientifique dont le socle d'enseignement comporte les SVT (Sciences de la Vie et de la Terre).

Comme le montre la maquette horaires ci-contre, la pondération des matières reste relativement équilibrée entre les sciences dures et, comme pour les autres prépas scientifiques, les sciences humaines tiennent encore un rôle mineur.

| INTÉGRER UNE GRANDE ÉCOLE APRÈS UNE CLASSE PRÉPA BCPST

À l'issue de deux années de préparation, les élèves de la filière BCPST ont la possibilité de se soumettre à trois concours spécifiques à cette filière :

- Le concours commun « Agro-Véto » (donnant accès aux Écoles d'agronomie, d'agro-alimentaire et aux Écoles Vétérinaires) ;
- Le concours des différentes ENS (Paris-Ulm, Lyon et Paris-Saclay) pour intégrer les départements de biologie-géologie ;
- Le concours G2E (voie d'accès aux Écoles de géologie, de l'eau et de l'environnement).

Nota bene : Depuis quelques années, des places dans les plus prestigieuses écoles d'ingénieurs sont réservées aux étudiants ayant eu les meilleurs résultats aux deux premiers concours mentionnés ci-dessus. Il est ainsi proposé des places à l'École Polytechnique, à CentraleSupélec et à l'ESPCI depuis le concours « Agro-Véto » et des places aux Ponts ParisTech depuis le concours ENS. Il n'y a plus seulement des étudiants souhaitant devenir vétérinaire en BCPST : la filière est de plus en plus ouverte aux formations d'ingénieur généraliste et prend ainsi beaucoup de valeur ! Attention cependant au très faible nombre de places ouvertes dans ces écoles.

| LES DÉBOUCHÉS

La grande diversité de concours auxquels prépare la prépa BCPST offre un large choix de débouchés. Selon l'école intégrée à l'issue du concours, les étudiants vont se spécialiser dans un domaine (agro-alimentaire, vétérinaire etc.).

Même si l'étudiant n'est pas admis dans une école au sortir de la classe prépa, la BCPST offre une équivalence de L2 en biologie, en SVT ou en Chimie. Ainsi, un étudiant ayant passé deux ans en classe préparatoire BCPST pourra poursuivre ses études en L3 dans l'une de ces trois matières.

QUEL PROFIL POUR ALLER EN PRÉPA BCPST ?

Compte tenu de la diversité des débouchés, les prépas BCPST réunissent traditionnellement une grande variété de profils mais qui ont tous en commun une forte appétence pour les questions impliquant le vivant.

Si elles accueillent tous les types de profils scientifiques, il est néanmoins essentiel de consolider un très bon niveau en Mathématiques et en Physique-Chimie dès le Lycée.

Il sera également difficile de faire l'économie de l'enseignement de spécialité SVT dans la nouvelle nomenclature d'enseignements.

Sur son blog, l'Union des professeurs scientifiques des classes prépa BCPST (UPA) cible clairement cette spécialité aux côtés des Mathématiques et de la Physique-Chimie, tout en indiquant une souplesse de combinaisons pour la classe de Terminale.

Cependant, le choix prudent pour les élèves qui souhaitent à tout prix entrer en BCPST est de conserver les enseignements de spécialité SVT et Mathématiques en Terminale et de choisir l'option Mathématiques expertes.

CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE

La prépa ECG

La classe préparatoire économique et commerciale, plus communément appelée « prépa HEC », est une **formation pluridisciplinaire et exigeante** de deux ans menant aux concours d'entrée aux Grandes Écoles de Commerce et de Management. Ces dernières, offrant un nombre de places croissant, recherchent des profils d'étudiants à l'aise dans des matières variées (mathématiques, sciences économiques et sociales ou histoire, géographie et géopolitique, humanités et langues), capables de comprendre et d'appréhender les évolutions du monde contemporain.

Depuis septembre 2021, les classes préparatoires aux grandes écoles de commerce ne comportent qu'une seule voie pour les élèves issus du baccalauréat général : la filière ECG (économique et commerciale générale). Cette nouvelle filière unique propose un socle commun de formation associé à deux enseignements électifs.

L'une des matières communes aux élèves rejoignant une classe préparatoire économique et commerciale générale (ECG) est Lettres, Philosophie et Humanités (anciennement appelée « Culture générale »). S'il n'y a pas de programme

spécialement défini en première année, un thème est choisi à l'échelle nationale pour tous les préparatoires ECG de deuxième année sur lequel portera l'épreuve de Lettres, Philosophie et Humanités au concours. Pour la session 2023, le thème choisi est « Le Monde » (« Aimer » en 2022, « L'animal » en 2021, « Le désir » en 2020, « La mémoire » en 2019).

Tous les préparatoires d'ECG doivent également choisir deux langues vivantes, l'une des deux devant obligatoirement être l'anglais.

En complément de ce socle commun de formation, l'élève peut choisir entre deux niveaux de mathématiques : « Mathématiques approfondies » et « Mathématiques appliquées », et entre deux disciplines en sciences humaines et sociales : « Économie, Sociologie et Histoire » et « Histoire, Géographie et Géopolitique ».

Il sera donc possible de choisir entre quatre combinaisons possibles d'enseignements.

**Lettres, Philosophie et Humanités,
Langue Vivante 1, Langue Vivante 2**



- OU Mathématiques approfondies / économie, sociologie et histoire du monde contemporain
- OU Mathématiques approfondies / histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain
- OU Mathématiques appliquées / économie, sociologie et histoire du monde contemporain
- OU Mathématiques appliquées / histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

Dans la pratique, les prépas n'offrent pas la totalité des combinaisons. Il faudra bien vérifier les spécificités de l'offre des classes préparatoires avant de renseigner Parcoursup.

Le volume horaire sera réparti de la manière suivante :

Le tronc commun en ECG	
Enseignements	Horaires / semaine
Lettres, Philosophie et Humanités	6h
Langue vivante 1	3h
Langue vivante 2	3h

Les spécialités à choisir en ECG	
Enseignements	Horaires / semaine
Mathématiques approfondies ou Mathématiques appliquées	9h ou 8h
Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain ou Économie, sociologie et histoire du monde contemporain	7h ou 8h

INTÉGRER UNE GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE APRÈS UNE PRÉPA ECG

A l'issue de deux années de préparation, les candidats se présentent au concours écrit, une épreuve de longue haleine, s'étendant sur environ deux semaines et qui requiert une importante ténacité physique et psychologique.

Au préalable, les étudiants ont la possibilité de s'inscrire à une ou deux banques d'épreuves payantes pour les non-boursiers :

LA BCE (BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES).

Cette banque d'épreuves est gérée par la DAC (Direction des Admissions et Concours) et rassemble les trois « Parisiennes » (HEC, ESSEC et ESCP BS) ainsi que l'EM Lyon BS (Business School), l'EDHEC, l'ESC Dijon-Bourgogne ou BSB (Burgundy School of Business), Grenoble EM (Ecole de Management), Brest BS, Excelia BS, l'ESC Clermont, l'ICN Business School, l'EM Normandie, AUDENCIA BS (Nantes), Toulouse BS, South Champagne BS, l'INSEEC, l'ISC Paris, SKEMA et IMT BS (Institut Mines-Télécom).

HEC, l'ESSEC, l'ESCP BS, l'EDHEC et l'EM Lyon conçoivent à elles seules l'ensemble des épreuves de la BCE parmi lesquelles choisissent les autres écoles. Les écoles conceptrices sont d'ailleurs aussi en charge de la correction de ces épreuves, les autres établissements venant donc seulement calculer les points de chaque étudiant sur la base de leurs notes.

ECRICOME

Cette deuxième banque regroupe pour sa part KEDGE Business School (ESC de Bordeaux et Marseille), Rennes School of Business, l'EM Strasbourg BS, Neoma Business School (ESC de Reims et Rouen) et Montpellier BS dès 2022.

L'une des difficultés des concours réside dans le fait qu'après le premier barrage de l'admissibilité, l'oral constitue un second couperet où l'échec ne peut être compensé que par un classement exceptionnel à l'écrit. C'est pour cela, qu'en sus d'aptitudes intellectuelles réelles, l'étudiant doit également faire preuve de grandes facultés humaines ainsi que de motivation afin de réussir ses oraux.

Jusqu'à présent, il n'existait aucun quota et les étudiants présentant une seconde fois le concours n'étaient pas pénalisés. Mais cette situation tend à évoluer. Face au constat d'un manque de diversité dans les écoles de management, ces dernières et notamment les écoles du Top 5 entrent dans la voie de la discrimination « positive ». Cette proposition, en débat depuis 2019 sera mise en place dès 2022, avec des modalités différentes selon chaque école.

Un exemple de mise en place de ces nouvelles mesures peut se trouver du côté de HEC Paris. Le programme Prep'Etoile déjà mis en place prévoit, dans une logique de maillage territorial, d'accompagner les étudiants boursiers prometteurs, issus de classes préparatoires qui n'envoient traditionnellement pas d'élèves dans les écoles les plus prestigieuses. Mais l'école jovacienne franchit une nouvelle étape en bonifiant tous les carrés ainsi que les boursiers cubes (élèves ayant passé 3 années en prépa) au concours. En effet, selon Julien Manteau, ex-directeur exécutif stratégie et développement de HEC Paris, statistiquement, les cubes boursiers doublent leur chance d'intégrer en réalisant une troisième année de prépa qui est souvent pour eux le moyen de réaliser pleinement leur potentiel.

Du côté de l'ESSEC, on pense plutôt à déclarer admissibles les étudiants boursiers ou « provenant de la diversité sociale et territoriale » juste en deçà de la barre d'admissibilité, déclare Chantal Dardelet, responsable de la démarche de transition environnementale et sociale à l'ESSEC.

LES DÉBOUCHÉS

Dans une économie mondialisée, le cursus CPGE-master en Grande Ecole est extrêmement valorisé. En effet, ce parcours assure une très bonne maîtrise de deux langues étrangères, une capacité à faire face aux situations complexes, des méthodes de travail efficaces et une capacité de résilience. Le diplôme délivré par les Grandes Écoles de Commerce est reconnu sur le marché du travail international, et le séjour universitaire ou le stage à l'étranger intégré au cursus de la majorité des écoles de commerce assurent au jeune diplômé une forte employabilité.

Les écoles de commerce et de management offrent des débouchés dans des secteurs variés comme l'audit et le conseil, la finance, le marketing, les ressources humaines ou encore l'entrepreneuriat. Après une CPGE et un Master en Grande Ecole de Commerce, un jeune diplômé pourra prétendre à un niveau de responsabilités élevé dans des structures de nature et de tailles diverses (start up, PME, groupe multinational, cabinet de conseil, organisme public ou semi-public). Il aura également acquis des compétences susceptibles de l'aider à créer sa propre entreprise.

« Être en capacité d'avoir un impact majeur sur les organisations, sans présupposés de domaines » : c'est là que réside l'essence de la formation dans une école de management, souligne Julien Manteau. Il n'y a donc pas de métiers types, mais bien un niveau type d'intervention. Concrètement, la formation dans une école de commerce prestigieuse dote d'une palette de compétences pour arriver à un niveau de directeur général, en combinant une vue d'ensemble tout en proposant une expertise particulière (finance, marketing, droit etc.).

QUEL PROFIL POUR ALLER EN PRÉPA ECG ?

Pour accéder à cette filière largement demandée, **l'ES Mathématiques** est la matière qu'il est indispensable de conserver en classe de Première comme en Terminale. Que l'élève choisisse mathématiques appliquées (8 heures hebdomadaires) ou mathématiques approfondies (9 heures hebdomadaires), le temps consacré aux mathématiques et le niveau exigé au cours des deux années de classe préparatoire demeureront conséquents. Comme le rappelle Alain Joyeux, président de l'Aphec (association des professeurs des classes préparatoires économiques et commerciales), les étudiants sont appelés à devenir « des généralistes avec un haut niveau en maths. »

En classe de Première, l'élève devra donc choisir l'enseignement de spécialité (ES) Mathématiques ainsi que deux autres enseignements de spécialité de son choix. En classe de Terminale, il est vivement conseillé que l'élève conserve l'enseignement de spécialité Mathématiques, qu'il peut renforcer avec l'option Mathématiques expertes, afin de s'assurer d'avoir un bon – voire excellent – niveau en arrivant en prépa.

En dehors de cet impératif de conserver les mathématiques pendant les deux années de Première et de Terminale, les choix de spécialité sont libres. La conférence des Grandes Écoles insiste : les élèves intéressés par les enseignements « Sciences économiques et sociales » ou « Histoire, Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques » sont naturellement encouragés à les choisir. « Toutefois, cela n'est nullement une condition pour un parcours en classes préparatoires économique et commerciale dans l'avenir, car le programme de la classe préparatoire n'exigera pas de prérequis liés à ces deux spécialités. Cela signifie concrètement que les élèves peuvent (et doivent !) choisir en fonction de leurs goûts. »

« Il n'y a surtout pas de profil type » assure également Julien Manteau. Les écoles de commerce recherchent tous les profils tant qu'ils démontrent une **curiosité intellectuelle et une ouverture d'esprit**. C'est donc en développant ses forces et en réduisant ses faiblesses qu'un élève peut prétendre intégrer les écoles de management les plus prestigieuses.

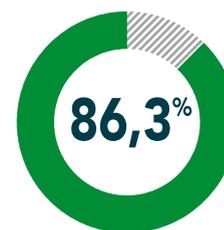
Une des limitations de la réforme du baccalauréat pourrait toutefois résider ici : avec seulement deux enseignements de spécialité en Terminale et les Mathématiques demeurant essentielles, les lycéens seront tentés d'opter pour SES ou HGGSP et *de facto* délaisser les Humanités alors que les Lettres, Philosophie et Humanités tiennent un rôle de premier plan en Prépa HEC et que la Philosophie ne représente que 4 heures du tronc commun. Les élèves devront chercher à enrichir leur profil en dehors du lycée. Néanmoins, l'expérience montre que les élèves issus d'une filière scientifique n'ont pas souffert de leurs lacunes – finalement minimales – dans les matières littéraires et en sciences humaines en entrant en classe préparatoire économique et commerciale, lorsqu'ils ont fourni les efforts adéquats. Il serait donc tout à fait possible de poursuivre en Terminale un



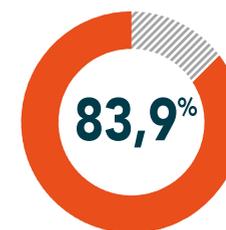
IPESUP EN TÊTE DES CLASSES PRÉPA HEC

Ipesup n°1 depuis 5 ans au TOP 3

Résultats d'admission 2022



des élèves d'Ipesup
sont admis au Top 3
(HEC, ESSEC, ESCP)



des élèves d'Ipesup-Prépacom
sont admis au Top 5
(HEC, ESSEC, ESCP, EDHEC, EM Lyon)

Nos professeurs de classes préparatoires assurent également

- Nos Stages Trajectoire Prépa HEC (Première, Terminale)
- Nos Stages intensifs Prépa HEC (Bizuths, Carrés, Cubes)
- Le Cycle Continu Maths (de septembre à mars)



18, rue du Cloître Notre-Dame, 75004 Paris | 01 44 32 12 00



ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET SUPÉRIEUR PRIVÉS

enseignement de spécialité distinct des matières étudiées en classe préparatoire. Les CPGE recherchent d'abord des profils intellectuels remarquables et peuvent faire fi d'une orientation scientifique au Lycée lorsque le dossier académique de l'élève est de bon niveau.

A titre d'exemple, un élève hésitant entre la filière scientifique et la Prépa HEC pourrait, par précaution, sélectionner les spécialités Mathématiques et Physique-Chimie sans se voir forcément fermer les portes de la Prépa HEC.

Enfin, le troisième enseignement de spécialité de Première ne fait pas l'objet de directive particulière. Il pourrait donc être recommandé de choisir cet enseignement en fonction d'une affinité personnelle afin d'y maximiser sa note ou de choisir l'enseignement Humanités, Littérature et Philosophie (HLP) afin de se préparer aux cours de Lettres, Philosophie et Humanités dispensés en Prépa HEC.

CLASSES PRÉPARATOIRES LITTÉRAIRES

» Hypokhâgne et Khâgne A/L

La CPGE littéraire A/L est une formation pluridisciplinaire qui concentre son enseignement autour des disciplines littéraires pour préparer les étudiants à une diversité de concours, en particulier celui de la Rue d'Ulm (ENS Paris). Elle est probablement la quintessence des études de lettres en France : la prépa A/L attire **les meilleurs profils ayant une sensibilité littéraire** à l'issue du Lycée.

CLASSES DE PREMIÈRE ANNÉE : Lettres Supérieures

Disciplines	Cours
Enseignements Obligatoires	
Philosophie	4h
Français	5h
Histoire	5h
Langue Vivante étrangère A	4h
Langue Vivante étrangère B	2h
Langues et civilisations de l'antiquité (latin ou grec)	3h
Géographie	2h
Education Physique et Sportive	1h à 2h

ENSEIGNEMENTS À OPTION (a)

Complément de géographie	2h
Complément de langue ancienne	2h
2 ^{ème} langue ancienne	4h
Langue Vivante étrangère B (complément)	2h

CLASSES DE DEUXIÈME ANNÉE : Première Supérieure ou Khâgne A/L ENS Ulm

Disciplines	Cours
Enseignements Obligatoires	
Philosophie	6h
Français	5h
Histoire	4h
Latin ou Grec	4h
Langue Vivante étrangère A	5h
Education Physique et Sportive	1h à 2h

ENSEIGNEMENTS À OPTION (a)

ENSEIGNEMENT PRÉPARANT À L'OPTION D'ADMISSIBILITÉ

Langue Vivante étrangère B	3h
----------------------------	----

ENSEIGNEMENT PRÉPARANT À L'OPTION D'ADMISSIBILITÉ ET À L'OPTION D'ADMISSION

Grec	4h
Latin	4h ou 5h (en opt. Lettres classiques)
Philosophie	4h
Géographie	4h
Français	3h

ENSEIGNEMENT PRÉPARANT À L'OPTION D'ADMISSION

Langue Vivante étrangère A ou B	2h
Histoire ancienne	2h
Histoire (commentaire de textes)	3h

L'enseignement en prépa A/L se caractérise par un important tronc commun en première comme en deuxième année. Cependant, à la fin de la première année, les élèves devront faire un choix d'option (Ulm ou Lyon) qui déterminera les concours qu'ils passeront en fin de deuxième année afin de respecter la nomenclature de la Banque d'épreuves littéraires. Les élèves choisissent de poursuivre ou de débiter l'étude d'au moins une langue ancienne pendant la première année (Hypokhâgne) et c'est à l'issue de cette première année que les étudiants devront conserver ou abandonner leur langue ancienne. Ainsi, les étudiants qui renoncent à l'étude des langues anciennes sont orientés en **Khâgne Option Lyon** dont le concours est dit moderne et où l'épreuve de barrage porte sur la géographie contrairement à **Ulm (destinée aux latinistes et hellénistes)** dont le concours présente une épreuve de version en Latin ou en Grec.

INTÉGRER UNE GRANDE ÉCOLE APRÈS UNE PRÉPA A/L

Après deux (voire trois) années de préparation intensive, les préparateurs peuvent se présenter aux concours suivants :

→ Les concours des Grandes Écoles littéraires à travers la BEL (Banque d'Épreuves Littéraires) :

- Le concours lettres de l'École Normale Supérieure de Paris (rue d'Ulm) OU Le concours littéraire de l'École Normale Supérieure de Lyon ;
- Le concours langue étrangère de l'École normale supérieure Paris-Saclay ;
- Le concours de l'École Nationale des Chartes.

→ Les concours des Grandes Écoles de commerce à travers la BCE (Banque Commune d'Épreuves), notamment les trois parisiennes (HEC, ESSEC et ESCP) et à travers Ecricome.

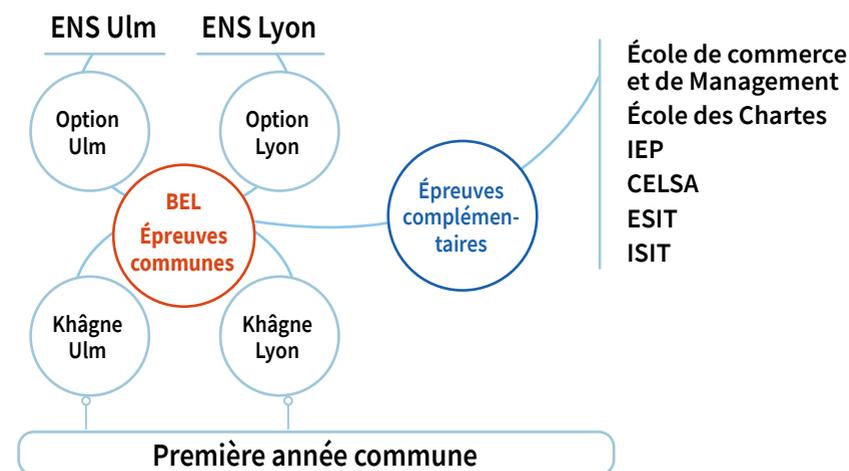
→ Les IEP de région d'Aix, de Lille ou de Lyon, soit via la BEL, soit sur dossier (deux procédures distinctes et exclusives).

→ Les concours, après redoublement de la Khâgne et obtention de l'équivalence Licence (BAC+3), pour l'intégration de Sciences Po Paris ou du CELSA.

→ D'autres formations diverses :

- L'Université Paris Dauphine ;
- École spéciale militaire de Saint Cyr ;
- École du Louvre ;
- L'ISIT (Institut de management et de communication interculturels) ;

- L'ISMaPP (Institut supérieur du management public et politique) ;
- L'ESIT (École supérieure des interprètes et traducteurs) ;



La majeure partie des étudiants ambitieuse en principe d'intégrer une ENS, l'enseignement et/ou la recherche étant les principaux débouchés de ce cursus. Mais, 95% des étudiants échouant à intégrer une ENS, la BEL donne aux préparateurs en Lettres d'autres options d'orientation et valorise cette voie.

L'intégration d'une école de commerce constitue une véritable alternative bien que l'Hypokhâgne et la Khâgne ne dispensent aucun enseignement en Mathématiques. Suite à l'intégration des étudiants, les Grandes Écoles mettent en place une remise à niveau et ces profils éminemment littéraires peuvent finalement s'orienter vers des carrières plus quantitatives (en stratégie, finance, management, etc.).

DÉBOUCHÉS

Passer par une classe prépa A/L permet non seulement d'acquérir un très bon niveau en Lettres mais aussi de certifier que l'on est passé par la « case prépa », qui assure sur le long terme une grande reconnaissance des compétences et méthodes de travail acquises. Cette filière permet de se diriger vers un de nombreux parcours universitaires et permet des trajectoires professionnelles tout aussi diverses.

Les anciens khâgneux trouvent particulièrement leur place dans les domaines de la traduction, de l'enseignement, de la recherche, de la diplomatie, des relations internationales, du journalisme, des métiers liés à la culture...

QUEL PROFIL POUR ALLER EN CLASSE PRÉPA A/L ?

Une Khâgne requiert donc expressément un bon - voire excellent - niveau dans l'ensemble des matières littéraires (Français, Philosophie, Histoire et Géographie, Langues Vivantes). En effet, les exigences s'avèrent élevées et équilibrées entre les différentes disciplines littéraires.

En revanche, comme pour les CPGE commerce, la filière khâgne reste ouverte à tous les profils, pourvu qu'ils soient brillants et manifestent de réelles capacités de réflexion et comme le souligne Stéphane Coviaux (président de l'Association des professeurs de première et lettres supérieures) : « Notre principe général est qu'aucun choix ne fermera la moindre porte. Un élève, pas encore déterminé, qui aura choisi des spécialités scientifiques aura donc toute sa place dans nos filières ».

A priori aucun enseignement de spécialité ne sera donc discriminant bien qu'il soit recommandé aux élèves de faire les choix les plus cohérents avec leur ambition d'école (Celsa, IEP, école de commerce, ENS).

La spécialité Littérature, langues et cultures de l'Antiquité (LLCA) de même que l'option Langues et cultures de l'Antiquité (LCA) demeureront toutefois l'orientation la plus naturelle afin de se constituer un bagage en humanités en amont de la prépa. Ceci dit, Stéphane Coviaux assure que « Aujourd'hui, la plupart de nos étudiants démarrent le latin ou le grec en première année de prépa, et arrive en deux ans au niveau exigé. Cette préparation intensive se poursuivra. »

Une bonne maîtrise du Latin ou du Grec acquise dès le Secondaire constitue toutefois un avantage sensible dans la mesure où elle permet une maîtrise plus approfondie de la sémantique des sujets en Philosophie, Histoire, Géographie etc. et fournit donc aux étudiants un avantage pour comprendre certaines ambivalences et nuances. Ainsi, commencer l'étude du Latin ou du Grec de manière précoce ne peut être qu'un élément de discrimination positive, sans que cela soit réhibitoire pour les élèves qui n'en auraient jamais fait.

Hypokhâgne et Khâgne B/L

Encore plus largement pluridisciplinaire, l'Hypokhâgne et la Khâgne B/L sont fondées sur un **principe d'égalité des matières**. Elles croisent prépa littéraire et prépa HEC, conservant de la première des exigences académiques fortes. Cette formation très exigeante est proposée par un nombre très restreint de lycées. Il est en revanche certain que la plupart des étudiants de B/L effectuent de brillants parcours académiques et professionnels, souvent très variés.

	Prépa B/L	
	1 ^{ère} année	2 ^{ème} année
Enseignement obligatoire		
Français	4h	4h
Philosophie	4h	4h
Histoire	4h	4h
Mathématiques	4h	4h30
Économie, sociologie	6h	6h
Langue vivante étrangère	4h	4h
EPS	2h	2h
Enseignement à option		
Langue vivante étrangère	2h	2h
Géographie	3h	3h
Latin	3h	3h
Grec	3h	3h

Contrairement à la prépa A/L, l'option que l'élève choisit ne détermine pas les concours qu'il sera en mesure de passer. Seulement, le concours de la BCE prévoit une épreuve portant sur une 2^{ème} langue (langue vivante ou ancienne) : l'option géographie desservirait l'élève aspirant aux grandes écoles de commerce.

INTÉGRER UNE GRANDE ÉCOLE APRÈS UNE PRÉPA B/L

Les élèves issus de cette filière préparent en priorité les concours suivants :

- Les concours de la Banque Lettres et Sciences Économiques et Sociales, qui rassemble les épreuves écrites définies par l'École normale supérieure mais qui est utilisée plus largement pour l'admissibilité des candidats aux établissements suivants :

- les **Écoles normales supérieures** (ENS) de Paris (rue d'Ulm), Paris-Saclay, et Lyon ;
- les **Écoles d'ingénieurs en statistique** ENSAE et ENSAI ;
- les **Écoles d'ingénieurs en information et communication** du groupe **GEIDIC** (EPITA, ENSIM, UTT, ENSC) ;

- l'École nationale des sciences géographiques (ENSG) ;
- l'université Paris Dauphine en **licence Sciences des organisations**, mention sciences sociales ;
- les écoles de commerce du groupe **Ecricome (EM Strasbourg, Kedge, Neoma, Rennes SB)** ;
- l'école de journalisme et de communication du **CELSA** (Paris Sorbonne) ;
- l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT) ;
- ISMaPP.

- Les concours des Grandes Ecoles de commerce à travers la BCE (notamment les trois parisiennes).

DÉBOUCHÉS

Forte d'une excellente réputation dans les milieux professionnels, la prépa B/L distingue encore plus durablement que les autres filières, les élèves passés par ce chemin. Ses débouchés sont extrêmement variés, allant par exemple de chercheur en Lettres à Ingénieur statisticien en passant par les métiers du management. Les anciens préparateurs B/L jouissent d'une grande reconnaissance, qui leur permet de s'insérer facilement dans la trajectoire professionnelle qu'ils ont choisie.

QUEL PROFIL POUR ALLER EN CLASSE PRÉPA B/L ?

Extrêmement pluridisciplinaire, cette filière s'adresse aux lycéens qui excellent dans toutes les matières et qui ont démontré de grandes **capacités de réflexion, d'argumentation** ainsi qu'une importante force de travail.

Elle serait donc en principe ouverte à tous les lycéens mais elle requiert en réalité **un excellent niveau en Mathématiques** (pondérées du même volume horaire que les sciences humaines).

C'est pour cela qu'à la différence de la prépa A/L, la spécialité Mathématiques sera inévitable jusqu'en Terminale. En Terminale, il sera prudent de renforcer cette spécialité avec l'option Mathématiques expertes. Il est essentiel que les élèves conservent au lycée, dans l'optique d'intégrer une B/L, le profil le plus équilibré et le plus complet possible.

Par ailleurs, les enseignements Humanités, littérature et philosophie (HLP), Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP), Sciences Économiques et Sociales (SES), Littérature, langues et cultures de l'Antiquité (LLCA) ou Langues, littératures et cultures étrangères (LLCE) peuvent être un plus.

4 Filière Sciences Po

SCIENCES PO PARIS

Sciences Po est une université de recherche internationale, sélective, ouverte sur le monde, qui se place parmi les meilleures en sciences humaines et sociales. Elle a pour projet d'analyser et d'étudier les phénomènes sociaux, économiques et politiques afin de former des professionnels de haut niveau capables d'intervenir tant dans le domaine privé que public. Ainsi, Sciences Po délivre une **formation intellectuelle qui se fonde sur une approche pluridisciplinaire dans le domaine des sciences sociales** : économie, histoire, droit, sociologie et sciences politiques.

L'organisation de la scolarité à Sciences Po Paris se décline de la manière suivante :

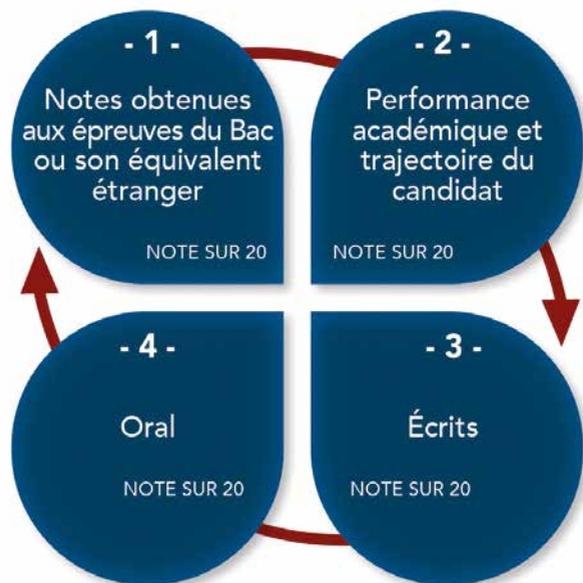
- Le Collège universitaire, qui est accessible l'année scolaire suivant l'obtention du baccalauréat. Cette formation délivre un diplôme de Bachelor (BAC +3).
- Les Ecoles, qui permettent de se spécialiser dans un domaine (Ecole d'affaires publiques, Ecole de journalisme, Ecole de droit, Ecole urbaine, Ecole des affaires internationales, etc. et qui permettent l'obtention, en deux ans, d'un diplôme de niveau master (BAC +5).
- Les doctorats.

Depuis 2001, l'IEP de Paris procède, par touches successives, à une réforme radicale de sa scolarité.



» Sélection de Sciences Po Paris

Depuis 2021, une procédure de sélection identique pour tous (candidats étrangers, CEP – Conventions Education Prioritaire, boursiers et tous les autres élèves de Terminale) est divisée en quatre épreuves d'admission :



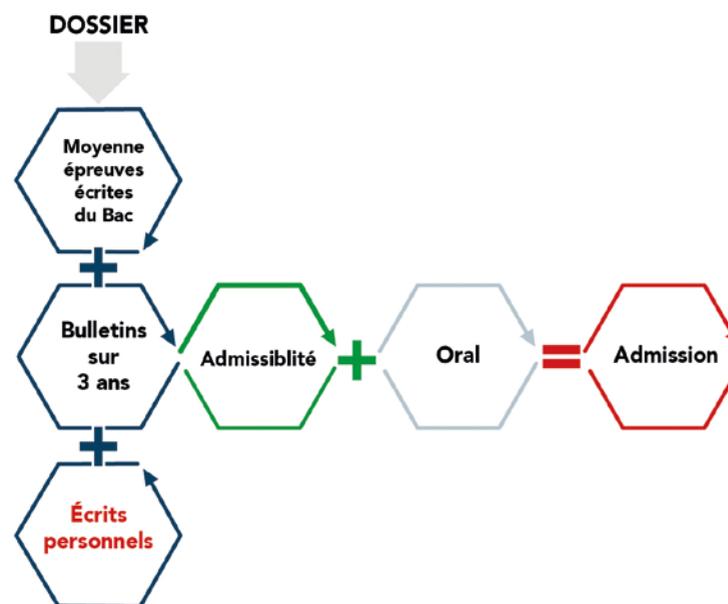
Le compte rendu des admissions de 2021 montre que la sélectivité de l'examen s'est largement accrue. D'abord, parce qu'en simplifiant sa procédure de sélection, Sciences Po a cherché officiellement à « gagner en attractivité ». « En intégrant Parcoursup, l'acte de candidature à Sciences Po se simplifiera : la voie « Sciences Po » figurera aux côtés de l'ensemble des autres parcours de l'enseignement supérieur, sélectifs ou non. Cette intégration aidera notamment à lutter contre l'autocensure, consciente ou non, de certains lycéens et les invitera à pousser les portes de l'établissement. »

En fait Sciences Po Paris a connu une **augmentation des candidatures de près de 60% en 2022**, sur les 30 à 40% initialement anticipés par l'Institut. Conséquence : un **taux de sélectivité record autour de 10%**, contre **14,3 en 2020** car l'IEP de Paris a décidé par ailleurs de ne pas modifier le nombre de places disponibles en première année.

Ensuite, l'ambition revendiquée de la réforme étant d'assurer davantage d'égalité des chances, le nouveau système de sélection réserve 15% des places de première année aux candidats de la convention CEP. L'institution a même doublé le nombre des lycées conventionnés, en passant de 106 à plus de 200 établissements.

L'IEP de Paris s'est aussi engagé à porter le quota de boursiers de chaque nouvelle promotion à 30 %.

La nouvelle procédure de sélection



Un processus exigeant

ADMISSION

Notes obtenues au baccalauréat	sur 20 points
Performance académique et Trajectoire du candidat	sur 10 points Examineur 1 sur 10 points Examineur 2
Écrits personnels	sur 10 points Examineur 1 sur 10 points Examineur 2
ANALYSE DU DOSSIER	sur 60 points AU TOTAL
Seuls les candidats qui obtiendront une note égale ou supérieure à la note minimale arrêtée par le jury pourront participer à l'oral.	
ORAL	sur 20 points AU TOTAL
NOTE SUR 60 + ORAL =	NOTE FINALE SUR 80 POINTS AU TOTAL
Seuls les candidats qui obtiendront une note égale ou supérieure à la note minimale arrêtée par le jury pourront être déclarés admis.	
	ADMIS

PRÉPA SCIENCES PO PARIS DE LA SECONDE À LA TERMINALE

RÉSULTATS 2022



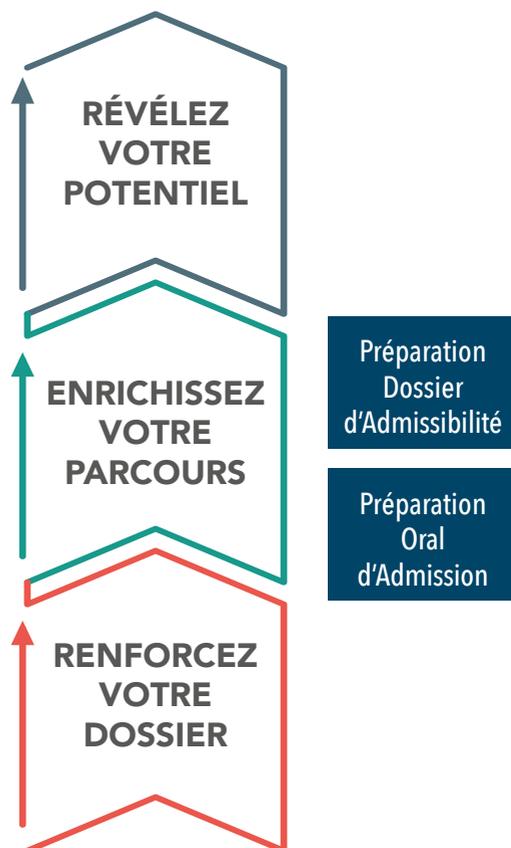
48%
d'admissibles



94%
de transformation
admissibles / admis



67%
des élèves inscrits dès
la Première puis en
Terminale admis



Inscription en ligne sur notre
site www.ipesup.fr



1. LES NOTES AUX ÉPREUVES ÉCRITES DU BAC (hors Grand oral et Philosophie)

Le premier critère d'admission à Sciences Po Paris reste l'excellence académique. L'IEP de Paris s'appuie sur les nouvelles modalités du baccalauréat pour réaliser sa sélection.

Les épreuves prises en compte sont donc :

- Français écrit (épreuve nationale de 4h en 1^{ère}) ;
- Français oral (épreuve nationale en 1^{ère}) ;
- Épreuves de spécialité.

2. LA PERFORMANCE ACADÉMIQUE ET LA TRAJECTOIRE DU CANDIDAT

Tous les éléments du bulletin sont pris en compte :

- Les notes de l'élève ;
- Les appréciations des professeurs ;
- La place de l'élève selon la moyenne de la classe ;
- La note la plus haute et la plus basse de la classe.

Des qualités telles que le sérieux, l'engagement, l'assiduité, la régularité sont recherchées dans les appréciations. Sciences Po entend aussi apprécier la progression et l'attitude générale du candidat.

Le poids des bulletins est renforcé, en en faisant un critère d'excellence académique: une attention très appuyée sera portée aux notes. Le niveau requis équivaldra probablement à l'exigence d'une mention TB. Au sujet de sa promotion de première année, Sciences Po laisse souvent entendre que celle-ci serait composée à 97 % de bacheliers ayant eu la mention TB ou B.

3. LES ÉCRITS PERSONNELS (EP)

Cette troisième épreuve complète le dossier et vise à **mieux comprendre le profil du candidat**, son parcours personnel, sa motivation, son projet intellectuel pour Sciences Po, mais aussi ses qualités d'écriture et de réflexion. Il se compose de trois exercices rédactionnels, identiques pour tous les profils de candidats :

- L'EP1 vise à donner une première idée du candidat et à valoriser ses qualités et centres d'intérêt (implication dans la vie lycéenne et/ou associatives, engagement militant et/ou humanitaire, activité artistique et/ou sportive). Ce premier écrit personnel se divise en quatre rubriques chacune ne pouvant excéder 1500 caractères espaces compris.
- L'EP2 vise à s'assurer que le candidat a une connaissance fine des disciplines fondamentales de Sciences Po et des deux campus choisis, chacun

constituant un sous-vœu sur Parcoursup. Cet écrit personnel se divise en trois questions et doit constituer un véritable projet motivé.

- L'EP3 vise avant tout à conforter la candidature et à démontrer l'esprit critique du candidat ainsi que sa culture générale et ses qualités rédactionnelles. Ce dernier écrit personnel prend la forme d'un essai entre 3000 et 4000 caractères espaces compris sur l'une des thématiques proposées dans le dossier de candidature (ex : « Pour quelle cause refuseriez-vous de prendre position et pourquoi ? »).

CENTRES D'INTERÊT	MOTIVATION	ESSAI PERSONNEL
<p>Activités et centres d'intérêt</p> <p><i>Rubrique existante dans Parcoursup</i></p> <p>Le candidat fait part de :</p> <ul style="list-style-type: none"> Ses activités et centres d'intérêt, de diplômes, d'attestations, de certifications <p>Exemple de questions possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> Décrivez ici vos expériences d'encadrement ou d'animation, votre engagement citoyen ou bénévole dans une association, vos expériences professionnelles ou les stages que vous avez effectués ; vos pratiques sportives et culturelles. 	<p>Projet motivé pour Sciences Po</p> <p><i>Formulaire à remplir dans le dossier</i></p> <p>Le candidat fait part de :</p> <ul style="list-style-type: none"> Sa motivation Son projet intellectuel pour Sciences Po <p>Exemple de questions possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> Indiquez, par ordre de préférence, les deux programmes du Collège universitaire dans lesquels vous souhaiteriez étudier, et justifiez votre choix pour chacun d'eux ; Parlez-nous de ce que vous avez envie de vivre à Sciences Po d'un point de vue académique. 	<p>Essai personnel</p> <p><i>Formulaire à remplir dans le dossier</i></p> <p>Le candidat devra :</p> <ul style="list-style-type: none"> Rédiger un texte personnalisé ; Répondre à une seule question sur 5 proposées. <p>Exemple de questions possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> Parmi les personnes de votre entourage, quelle est celle qui vous a le plus inspiré, et pourquoi ? Qu'avez-vous accompli dont vous êtes le plus fier, et pourquoi ? Racontez une histoire marquante de votre vie et expliquez-nous comment elle a contribué à façonner votre parcours
Partie 1	Partie 2	Partie 3

4. UN ENTRETIEN ORAL

Si le candidat est jugé admissible après l'évaluation des trois épreuves précédentes, il sera convoqué à un oral d'admission se déroulant exclusivement en ligne. Cet oral est la dernière étape de candidature.

Le jury est composé de 2 membres issus des communautés de Sciences Po, qui n'ont connaissance ni du dossier du candidat ni des notes obtenues dans les précédentes épreuves de l'admission, afin de garantir la neutralité de l'évaluation.

L'oral de 30 minutes est constitué de trois parties :

- une présentation personnelle de 2 min ;
- un commentaire d'image permettant d'évaluer les capacités de synthèse et d'analyse mais également d'interprétation et d'argumentation ;
- une partie libre pour sonder la personnalité, les motivations, les connaissances de la structure de Sciences Po, éventuellement le projet professionnel.

ÉPREUVE 4 : L'ORAL, 3 SÉQUENCES

PRÉSENTATION	IMAGE	PARTIE LIBRE
<p>Présentation du candidat</p> <p>En 2 minutes, dites-nous qui vous êtes :</p> <ul style="list-style-type: none"> Votre parcours, Vos centres d'intérêts, Votre projet pour Sciences Po. <p>Il s'agit d'un exercice limité en temps qui vise à être préparé par le candidat.</p> <p>Cette partie fait débiter la rencontre entre le candidat et l'institution, et le candidat est maître de cette première partie de l'épreuve.</p>	<p>Commentaire d'image</p> <p>Le candidat reçoit deux images sur son écran.</p> <p>Il doit :</p> <ul style="list-style-type: none"> Prendre quelques instants pour observer les images, Faire le choix de l'une des deux images, Expliquer pourquoi il a fait ce choix, décrire, la mettre en contexte et l'interpréter. <p>Partie structurante de l'oral, visant à vérifier les compétences synthétiques et analytiques du candidat.</p>	<p>Partie libre de l'oral</p> <p>Un échange libre concernant le candidat, sa personnalité, son parcours et ses motivations.</p> <p>Il s'agit d'apprécier la motivation et le projet intellectuel du candidat et d'identifier ce que Sciences Po pourra lui apporter et vice versa.</p>
1ère partie	2ème partie	3ème partie

L'importance de l'oral est réaffirmée pour valoriser la diversité des parcours et détecter parmi ces très bons élèves les personnalités les plus persévérantes, les plus motivées ou les plus engagées. L'oral de Sciences Po doit permettre de « prendre en compte divers critères d'excellence, pas seulement académiques : l'ouverture d'esprit, la persévérance, la capacité d'invention ou de résilience d'un candidat. » L'oral consacre ainsi **la montée en puissance des soft skills** (savoir-être, faire-savoir), à côté des épreuves écrites académiques (savoir, voire savoir-faire).

Cette tendance est nette : plébiscitées par les écoles de commerce, avec les activités associatives, les portfolios extrascolaires ou les oraux projectifs, les compétences personnelles et interpersonnelles sont aujourd'hui de plus en plus valorisées par les recruteurs. Les Grandes Ecoles s'inspirent ici du modèle des grandes universités internationales.

Mais il faut bien avoir à l'esprit que, du point de vue des compétences, l'oral « n'est pas moins discriminant que l'écrit. Il agit différemment. Il faut savoir se mettre en scène, hiérarchiser ses idées, savoir ce dont on peut parler et ne pas parler. » C'est tout l'enjeu de la maîtrise de ces compétences extra-académiques, comportementales et relationnelles.

Pour lisser les biais socioculturels, la note obtenue à l'oral serait agrégée avec les trois autres volets de la procédure. Pas d'oral « couperet » : pour les élèves admissibles, la course ne repartira pas à zéro (comme dans la version antérieure

du « concours ») ; les quatre critères évoqués ci-dessus compteront à parts égales dans la note d'admission.

L'ambition finalement portée par Sciences Po serait celle de « parvenir à distinguer les talents de demain. »

Comment se préparer à la sélection de Sciences Po Paris ?

Sciences Po Paris le réaffirme : l'enjeu, c'est d'être un excellent élève, avec un excellent dossier.

Invité à formuler ses préconisations, à l'occasion de la mise en place du nouveau Bac et du choix des enseignements de spécialité dès la fin de la Seconde, Sciences Po avait répondu :

« Choisissez les spécialités, et la combinaison de spécialités, qui vous permettront de réussir au mieux. Aucune spécialité, ni combinaison de spécialités, n'est obligatoire ni conseillée pour se porter candidat à Sciences Po. Toutes les combinaisons sont les bienvenues. Sciences Po recherche des élèves excellents, quelle que soit la voie qu'ils ont choisie pour y parvenir. »

L'excellence de l'élève est donc prépondérante, plus que le choix de tel ou tel enseignement de spécialité. Le plus important, ce ne sont pas les enseignements choisis, mais le fait d'y réussir !

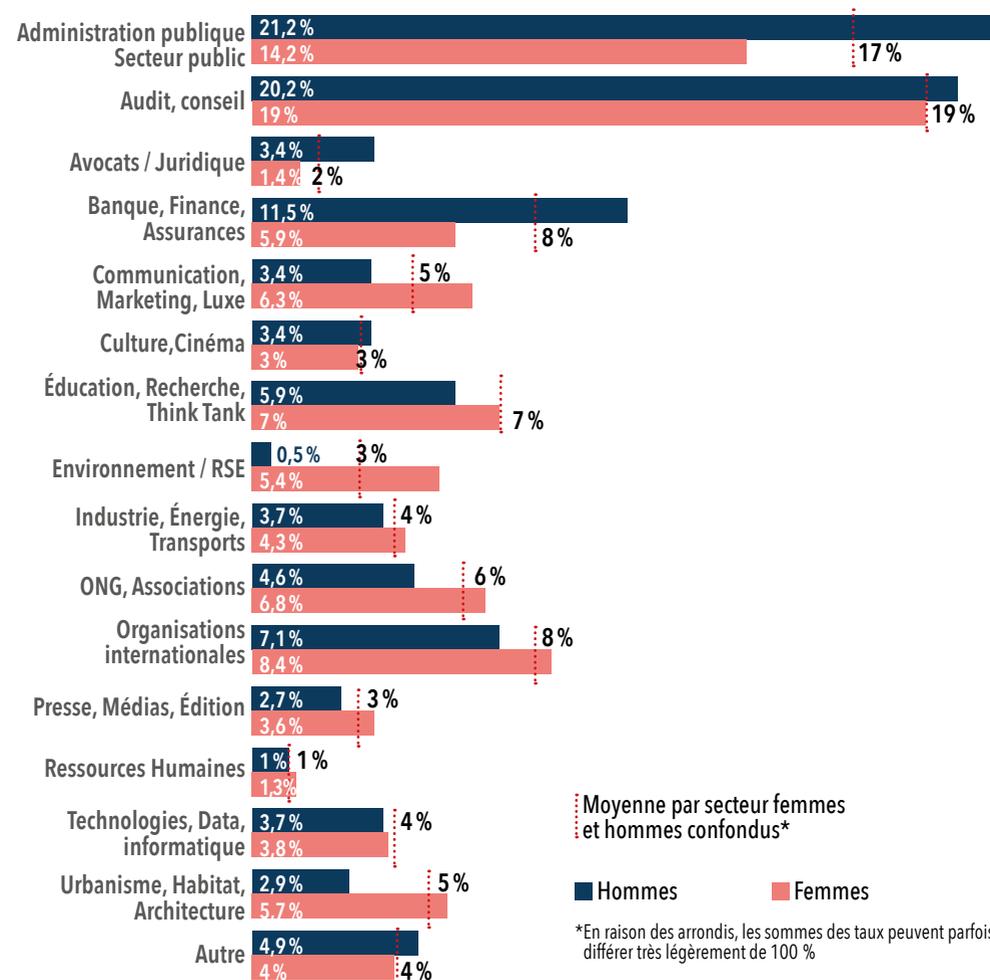
Pour autant, les épreuves d'admission de Sciences Po Paris nécessitent une importante préparation sur le long terme. L'établissement communique sur ses attendus :

- Connaître le projet éducatif de Sciences Po ;
- Démontrer une forte motivation pour les sciences humaines et sociales ;
- Avoir une connaissance fine de l'actualité française et internationale ;
- Démontrer des qualités d'écoute et d'expression orale et écrite ;
- Faire preuve de curiosité intellectuelle et d'esprit critique ;
- Démontrer un engagement personnel et un esprit d'équipe ;
- Avoir goût pour l'innovation et pour la pluridisciplinarité ;
- Avoir une bonne maîtrise d'anglais pour les programmes enseignés en anglais.

Il est donc clair que s'il n'y a pas de « profil type » pour entrer à Sciences Po Paris, chaque candidat doit préparer sa candidature bien en amont au lycée, en ayant en tête les différents attendus ci-dessus.

Les débouchés

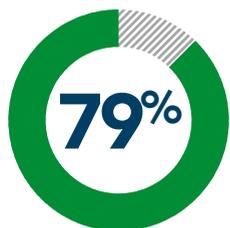
La variété des enseignements et des spécialisations à Sciences Po Paris dote les diplômés de savoirs fondamentaux et de compétences professionnelles qui peuvent être déployés dans une grande diversité de secteurs. Plus particulièrement, l'établissement prépare à l'exercice de fonctions à responsabilité dans un environnement international.



IEP DE RÉGION

STAGES ET CLASSES PRÉPAS

De la Première au Bac+1



► **taux d'admission des élèves Ipesup au concours commun 2022 des IEP de Région**



► **de chance d'intégrer un Institut d'Études Politiques avec Ipesup**



Inscription en ligne sur notre site
www.ipesup.fr



LES IEP DE PROVINCE

► Le réseau ScPo

Le réseau ScPo se compose de **sept IEP dits de Province** et offre chaque année environ 1150 places : Sciences Po Aix, Sciences Po Lille, Sciences Po Lyon, Sciences Po Rennes, Sciences Po Saint-Germain, Sciences Po Strasbourg et enfin Sciences Po Toulouse.

Ces sept établissements ont décidé de s'organiser en réseau notamment afin de mutualiser leurs offres de Master II (cinquième et dernière année du cursus) en proposant à leurs étudiants une mobilité géographique dans les différents IEP.

Il offre ainsi un catalogue de **130 masters** là où Sciences Po Paris en propose 34 à ce jour. Ce réseau peut donc s'inscrire comme une alternative crédible à l'IEP de Paris d'autant plus que les IEP de Province peuvent également ouvrir les portes des concours administratifs (notamment l'ENA) et proposent l'ensemble des Masters phares que l'on peut espérer retrouver dans un IEP tels que le Journalisme, la Communication, le Droit, etc.

Nous observons par ailleurs certaines **spécialisations propres à chaque IEP de Province** qui en font des institutions attractives pour les étudiants ayant un projet précis et motivé :

- **Lille** propose un partenariat avec l'École Supérieure de Journalisme de Lille (ESJ) de même qu'un cursus international en Commerce et Finance. L'IEP de Lille gagne en attractivité depuis la création en 2020 d'un double diplôme avec l'EDHEC. Nommé « Management des Politiques Publiques », ce nouveau cursus prépare simultanément aux métiers du business management et à ceux liés aux affaires publiques.
- **Lyon** offre de nombreux échanges culturels, un Master en Affaires Européennes et des partenariats attractifs : le double diplôme en journalisme, data et enquête avec le CFJ et le double diplôme programme Grande Ecole avec l'EM Lyon.
- **Strasbourg** offre un Master en Affaires Européennes.
- **Rennes** présente une spécialisation dans les concours administratifs territoriaux (INET) et hospitaliers (EHESP).
- **Toulouse** propose un cursus en gender studies (PRESAGE) et institutions internationales.
- **Aix** présente un fort lien avec le monde arabe et offre un master en affaires internationales.

| SÉLECTION DES IEP DU RÉSEAU SCIENCES PO

Contrairement à son homologue Parisien, le réseau Sciences Po a décidé de conserver son concours, ne s'accordant peut-être pas sur l'interprétation du principe « d'égalité des chances » à incorporer aux modes de recrutement des élèves. Les sept IEP comptent assurer au travers du maintien du concours commun une certaine forme d'équité entre les candidats.

Céline Braconnier, présidente du concours commun 2019, explique que « nous ne voulons pas céder à un phénomène de mode : il nous a paru important de maintenir cette exigence de compétences écrites, indispensables dans les métiers où iront nos diplômés. », partant du principe qu'une sélection sur dossier n'occulte pas les biais sociologiques.

A noter que les candidats disposent de deux essais au concours commun qui demeure ouvert aux bacheliers de l'année en cours et de l'année précédente.

Par ailleurs la tenue d'un concours aux écrits nationaux et anonymes donne aux lycéens – notamment ceux échouant à Sciences Po Paris – une forme de seconde chance. En effet, un tel recrutement permet de se confronter dans des modalités impartiales aux autres candidats et évite la pénalisation d'un dossier qui peut avoir sensiblement évolué entre la Seconde et la Terminale.

| LE CONCOURS COMMUN

Le concours commun s'adresse aux bacheliers de l'année et à ceux de l'année antérieure (i.e. : le concours commun 2022 s'adressait aux bacheliers 2022 et 2021). Il permet l'intégration d'un IEP en première année. Il comporte trois épreuves écrites passées la même journée.

1. QUESTIONS CONTEMPORAINES (COEFFICIENT 3)

Les élèves devront plancher sur un sujet à choisir parmi deux thèmes et à développer sous forme d'une dissertation de trois heures.

Les deux thèmes pour le concours 2022 étaient « Révolutions » et « La Peur ». Le dernier est conservé cette année. Les deux thèmes du concours commun 2023 seront donc « La Peur » et « L'alimentation ».

La nouvelle modalité de cette épreuve écrite réside dans la possibilité pour le candidat de s'appuyer sur trois références par thème : deux ouvrages de sciences sociales et une œuvre de son choix (film, roman, œuvre d'art etc.). La liste de référence sera publiée sur le site internet du réseau ScPo.

2. HISTOIRE (COEFFICIENT 3)

L'épreuve écrite d'Histoire consiste en une analyse de documents d'une durée de deux heures. Cette dernière s'avère similaire aux attentes de l'épreuve du Baccalauréat.

Le concours 2022 portera sur l'un des deux thèmes suivants : « Les relations entre les puissances et les modèles politiques des années 1930 à nos jours. » ou « Histoire politique, sociale et culturelle de la France depuis les années 1930. »

3. LANGUE VIVANTE (COEFFICIENT 1,5)

D'une durée d'une heure, l'épreuve de langue vivante se décline en une série de questions de compréhension et d'un essai à rédiger. Les élèves pourront être évalués, au choix, sur les langues suivantes : anglais, allemand, espagnol et italien.

4. LE DOSSIER SCOLAIRE (COEFFICIENT 1,5)

Ces épreuves écrites seront complétées par les notes du lycée et du baccalauréat :

- La moyenne des notes de bulletins de Terminale des langues vivantes 1 et 2 (coefficient 0,5).
- La moyenne des deux notes obtenues aux épreuves finales des enseignements de spécialité 1 et 2 (coefficient 1).

| COMMENT SE PRÉPARER AU CONCOURS COMMUN DES IEP DU RÉSEAU SCPO ?

Le concours commun du réseau ScPo est traditionnellement ouvert à tous les titulaires d'un BAC général.

Aucune consigne claire n'a pour le moment été communiquée quant aux choix d'enseignements de spécialité recommandés. Le concours commun accueillant déjà des profils plutôt hétérogènes, nous pouvons supposer qu'il conservera cette ouverture dans sa sélection.

Les lycéens pourront éventuellement adopter une stratégie quelque peu utilitariste : les enseignements Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques (HGGSP) et Humanités, Littérature et Philosophie (HLP) seront peut-être les plus à même d'aider les lycéens dans leur préparation aux épreuves écrites d'Histoire et de Questions Contemporaines. Intuitivement, au moins l'enseignement HGGSP devrait correspondre aux profils présentant un IEP : l'HGGSP serait donc l'occasion de lier l'utile à l'agréable, en préparant aux écrits et en satisfaisant les affinités intellectuelles des candidats.

» Sciences Po Bordeaux

Bordeaux est l'un des deux seuls IEP de Province en dehors du réseau ScPo. Bordeaux propose notamment des cursus en droit, grâce à la proximité géographique de l'ENM (École Nationale de la Magistrature) de même qu'une préparation aux concours de l'ENA et l'INET.

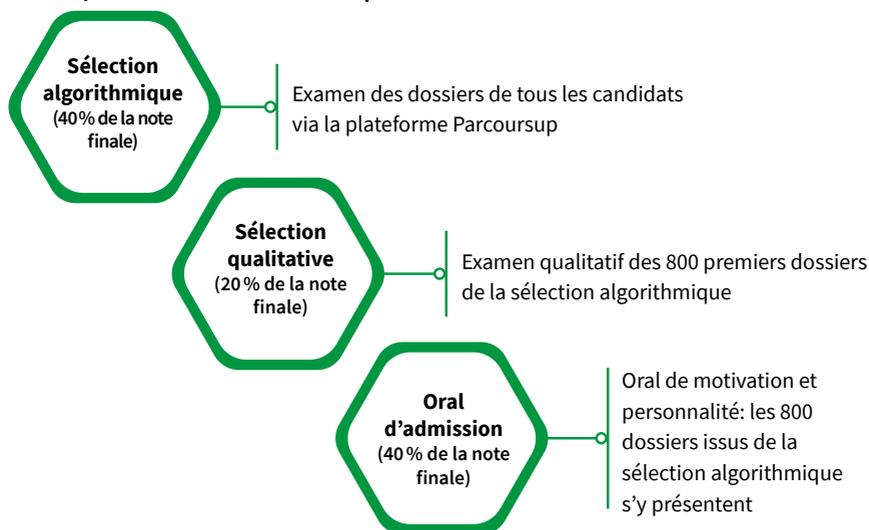
Les droits d'inscription varient selon la situation de l'élève.

SELECTION DE SCIENCES PO BORDEAUX

Sciences Po Bordeaux a décidé de suivre – depuis 2020 – l’impulsion donnée par Sciences Po Paris en adaptant son concours.

L’IEP, de même que les sept écoles du réseau ScPo et l’IEP de Paris, a rejoint la plateforme Parcoursup dès 2019.

La nouvelle procédure d’admission se présente sous la forme d’un processus composé de trois différentes phases :



La première sélection dite « algorithmique » s’effectue au travers de la plateforme Parcoursup et prend en compte les moyennes des notes de Français, Philosophie, Histoire-Géographie, Langues, enseignements de spécialité des bulletins de Première et Terminale. Les notes écrites et orales du BAC de Français seront également comptabilisées dans cette première phase de sélection. Aucune appréciation qualitative des bulletins des lycéens n’est ici prise en compte : ce processus standardisé et automatisé permet d’examiner l’ensemble des dossiers des candidats de manière efficiente.

Le directeur de Sciences Po Bordeaux garantit néanmoins un lissage des notes afin d’éviter une discrimination de lycéens potentiellement « sous-notés » selon leurs lycées d’origine : « Les notes seront analysées en fonction du niveau et des caractéristiques de chaque lycée ».

Les 800 premiers dossiers sélectionnés par l’algorithme seront éligibles aux deux phases de sélection suivantes.

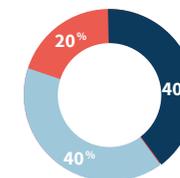
La deuxième épreuve de sélection – cette fois-ci « qualitative » - porte sur l’examen de la Fiche Avenir renseignée dans Parcoursup, des commentaires de bulletins, d’une lettre de motivation, du CV du candidat et enfin d’une meilleure copie de rédaction (au choix parmi Français, Philosophie, Histoire-Géographie et SES).

Cet examen qualitatif des dossiers aspire à discriminer les candidats selon leur motivation, leur parcours extra-scolaire et leurs compétences écrites.

Les 800 candidats retenus à l’issue de la sélection algorithmique devront également se présenter à un oral de 20 minutes afin d’y exposer leurs motivations, leur personnalité et éventuellement les bases d’un projet professionnel, bien entendu en lien avec les formations de l’IEP.

Ces trois phases permettront de consolider une note finale du dossier de chaque candidat de la façon suivante :

- Sélection algorithmique
- Sélection qualitative
- Oral de personnalité et motivation



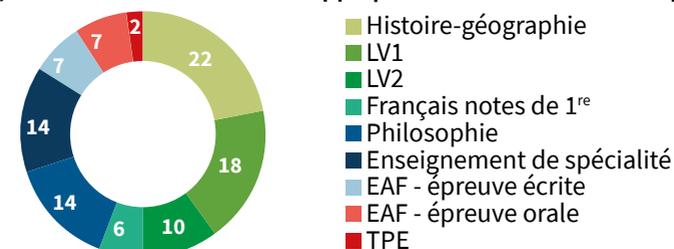
Les 275 meilleurs dossiers seront alors admis.

COMMENT SE PRÉPARER À LA SÉLECTION DE SCIENCES PO BORDEAUX ?

De même que pour le réseau ScPo, Sciences Po Bordeaux ne dispense pas de consignes aux élèves. La sélection algorithmique comptant pour 40% de la note finale de dossier, il serait judicieux de choisir les spécialités garantissant aux lycéens de bonnes notes tout en préservant la cohérence de leurs dossiers.

En effet, à l’image de Sciences Po Paris, Science Po Bordeaux cherche à recruter des personnalités. Les choix d’enseignements de spécialité pourront donc être utilisés comme des arguments académiques afin de justifier l’intérêt du candidat pour l’IEP selon sa personnalité et ses motivations professionnelles.

En 2020, Sciences Po Bordeaux avait appliqué les coefficients suivants par matière :



S’il faut être excellent partout, certaines matières comme l’Histoire-Géographie (enseignement de tronc commun) et l’anglais nécessitent des résultats particulièrement élevés.

Sciences Po Grenoble

Grenoble est l’autre IEP en dehors du réseau Sciences Po. Il offre principalement des Masters en Gouvernance Européenne et en direction de projets culturels.

SÉLECTION DE SCIENCES PO GRENOBLE

L'IEP de Grenoble a également décidé de réformer son mode de sélection. A présent, la sélection sera fondée sur l'analyse par un jury du dossier déposé par les candidats dans Parcoursup.

Cette épreuve d'entrée se décline en deux étapes.

1. UNE PHASE D'ADMISSIBILITÉ

Elle repose sur l'examen des bulletins scolaires et des résultats aux épreuves de baccalauréat par un algorithme. Les notes prises en compte sont les suivantes :

- Histoire-Géographie
- LV1 et LV2
- Philosophie (notes des bulletins de Terminale)
- Enseignements de spécialité suivis en Terminale
- Baccalauréat de français
- Moyenne générale obtenue au baccalauréat pour les candidats bacheliers des années antérieures à celle du concours.

Cette phase permet de retenir 800 admissibles.

2. UNE PHASE D'ADMISSION

Elle consiste en un examen qualitatif du dossier, des compétences, des appétences pour les sciences sociales. Le candidat doit également télécharger une « meilleure copie ». Cette analyse est effectuée par un jury composé de 2 enseignants de Sciences Po Grenoble.

Nouveauté 2022 : un oral d'admission est instauré après la phase d'admissibilité. L'oral d'une dizaine de minutes aura lieu en ligne, entre fin avril et mi-mai, et sera l'occasion pour l'admissible de présenter au jury son projet de formation, de faire preuve de sa capacité à s'exprimer brièvement en anglais, et de répondre à des questions sur un dossier thématique. In fine, 200 candidats seront admis.

Il faut également noter la sélection à parts égales entre Bac 0 et Bac+1.

COMMENT SE PRÉPARER À ENTRER À SCIENCES PO GRENOBLE ?

De même que pour les autres IEP, Sciences Po Grenoble ne dispense pas de consignes de spécialité aux élèves. Il est judicieux de choisir les spécialités garantissant aux lycéens de bonnes notes tout en préservant la cohérence de leur dossier.

Ainsi, les conseils pour maximiser ses chances d'intégrer cet IEP sont sensiblement les mêmes que pour les autres : réfléchir à ses singularités, apprendre à les valoriser, connaître finement les subtilités de la formation dispensée...

5 Les études de santé

La réforme des modalités d'accès aux filières de santé est effective depuis la rentrée 2020-2021. Elle marque la fin du concours PACES comme seule voie d'entrée aux études de santé.

LA FIN DE LA VOIE UNIQUE D'ACCÈS AUX ÉTUDES DE SANTÉ (PACES)

RAPPELONS TOUT D'ABORD RAPIDEMENT LE FONCTIONNEMENT DE LA PACES :

- La PACES était l'unique moyen d'accéder aux principales formations sélectives de santé (médecine, chirurgie dentaire, pharmacie, sage-femme, masso-kinésithérapie et certaines filières du paramédical).
- Une première sélection était instaurée à l'issue du premier semestre : les étudiants ayant démontré des résultats insuffisants ne pouvaient pas se présenter aux épreuves suivantes.
- Traditionnellement, un primant non classé pouvait redoubler cette première année, sous condition d'avoir validé son année et de présenter des notes suffisantes. **La disparition de cette possibilité de redoublement est un des éléments principaux de la réforme.**

PRINCIPAUX POINTS DE LA RÉFORME

Le **PASS** (Parcours d'Accès Spécifique Santé) ainsi que la **L.AS** (Licence option Accès Santé) forment les nouvelles voies d'admission vers les études de santé (médecine, pharmacie, odontologie, maïeutique et kinésithérapie).

Une particularité de cette réforme réside dans la **fin du numerus clausus**. Le nombre de places est désormais fixé par les territoires en fonction de l'estimation des besoins dans les années à venir. Cela signifie que les Facultés peuvent faire varier à la marge le nombre d'admis sur avis de l'Agence Régionale de Santé. Il

Trajectoire Médecine

Première - Terminale

Préparer son entrée en première année d'études de santé :



Stages d'anticipation de Première

- Modules Hiver et Printemps 2023
- Stage Passerelle Première vers Terminale (août 2023)
- Physique-Chimie, Outils mathématiques et statistiques

Stages d'anticipation de Terminale

- Modules Toussaint - Noël - Hiver - Printemps
- Stage Tremplin de la Terminale vers la PASS / L.A.S (juillet 2023)
- Matières biologiques (Biochimie-Biologie cellulaire + Chimie)
- Matières scientifiques (Physique - Biophysique, Mathématiques - Biostatistiques)
- Concours Blancs



Inscription en ligne sur notre site
www.ipesup.fr



y aura un seuil plancher et un seuil plafond définis dans chaque Faculté plutôt qu'un nombre précis. Le premier non pris pourrait potentiellement être repêché.

La fin du *numerus clausus* ne s'est donc pas traduit par un élargissement du nombre de places et un assouplissement de la sélection, les universités n'ayant pas forcément les moyens d'accueillir dans de bonnes conditions un grand nombre d'élèves.

Nous nous attacherons à décrire dans la mesure du possible les principes généraux de la réforme de même que leurs implications pour les étudiants. Néanmoins, il est important de garder à l'esprit que les facultés conservent une marge de manœuvre qui leur est propre dans l'application de la réforme et les modalités d'admission. Ainsi certaines spécificités, précisées chaque année par les facultés à l'ouverture de Parcoursup, risquent d'apparaître mais ne devraient pas altérer l'essence de la réforme.

» Trois voies d'admission vers Médecine

1. LE PASS (50% à 70% du contingent de places) :

Le PASS peut être considéré comme le remplaçant direct de la PACES dans la mesure où il en conserve environ 80% des enseignements et devrait en conserver les mêmes modalités d'examen. Les facultés n'ont plus l'obligation d'évaluer les étudiants sur des épreuves de QCM mais ce type d'épreuve reste majoritaire. Les étudiants ne devront néanmoins pas négliger le travail de leurs aptitudes rédactionnelles au lycée.

Des épreuves orales permettant de juger les compétences transverses du candidat ainsi que son projet professionnel font également figure de barrière sélective. Les modalités de ces épreuves orales varient selon les facultés.

Au cours de cette année, les étudiants devront par ailleurs suivre et valider, en plus des épreuves du PASS qui correspondent environ à 48 ECTS, une option dont les matières seront extraites des enseignements d'une licence annexe leur permettant de se réorienter en L2 en cas d'échec. Cette mineure comptera pour environ 12 crédits ECTS.

En effet, les étudiants n'auront la possibilité de présenter le PASS qu'à une seule occasion. Les élèves ayant validé leur année mais qui n'ont pas été autorisés à poursuivre en deuxième année de médecine, se verront proposer une réorientation vers une L2 d'un parcours universitaire correspondant à la mineure choisie au cours de l'année de PASS. Ainsi, nous recommandons aux étudiants de se limiter dans le choix de leur mineure selon leurs appétences et leur profil dans la mesure où, la sélectivité s'étant accrue, il y a des chances non négligeables de ne pas être admis en médecine à l'issue de la première année et donc de devoir continuer en L2 de cette dite option.

Les profils scientifiques sont donc plutôt invités à choisir une mineure Mathématiques, Physique ou Biologie tandis que les profils plus à l'aise en sciences humaines auraient intérêt à choisir une mineure Droit, Economie... A noter que le choix des mineures varie très largement selon les facultés.

2. LA RÉORIENTATION

Les étudiants réorientés à la suite de leur échec au PASS se verront proposer la possibilité de suivre une deuxième année de licence correspondant à leur option de mineure de PASS et de présenter de nouveau - dès la fin de L2 - un concours spécifique pour intégrer ainsi la deuxième année de médecine.

Seuls les étudiants pouvant démontrer l'excellence de leur dossier académique, tant lors de leur année de PASS que de leur L2 de réorientation, pourront prétendre à présenter leur dossier sur cette deuxième tentative. Des épreuves orales pourront là encore départager les meilleurs candidats.

3. LES LICENCES OPTION ACCÈS SANTÉ L.AS (30% à 50% du contingent de places) :

Un étudiant suivant une licence option Accès Santé peut présenter à l'issue de sa L1 une forme de concours aménagé donnant accès à la deuxième année de Médecine.

Comme pour la voie de la réorientation, seuls les meilleurs étudiants, tant sur les notes des matières de licence que sur celles de l'option Accès Santé, pourront prétendre à présenter leur dossier. Des épreuves orales pourront là encore départager les candidats.

En cas d'échec à accéder à la deuxième année de Médecine en fin de L1, l'étudiant pourra à nouveau déposer sa candidature en fin de L2 ou de L3, dans la limite de 2 tentatives et à la condition expresse d'avoir progressé entre ses deux années de licences. Ces candidats se trouveront ainsi en compétition avec les étudiants réorientés en fin de PASS.

L'ouverture de cette voie reflète la volonté d'ouvrir les portes des études médicales à des profils autres que scientifiques. Il est néanmoins probable que les candidats dans cette voie d'admission soient majoritairement issus de licences scientifiques (principalement mathématiques, physique-chimie ou biologie).

La fin du monopole de la PACES entraînera mécaniquement une dispersion du nombre de places attribuées tout en attirant des candidats supplémentaires qui n'auraient pas nécessairement tenté d'accéder en deuxième année de Médecine dans le cadre de la PACES (élèves à profils non scientifiques ou présentant un intérêt pour une autre licence).

Une licence avec une option « accès santé » (L.AS) Comment ça marche

1^{ère} année

Le lycéen choisit la licence qui correspond le mieux à ses projets et ses points forts (lettres, droits, SVT, gestion, économie, etc.) qui propose une option « accès santé » pour la ou les filières qui l'intéressent (maïeutique, médecine, odontologie ou pharmacie).

Au sein de cette licence, il suit des enseignements liés à l'option « accès santé »

S'il valide sa 1^{ère} année, il peut candidater dans la ou les filières de santé qui l'intéressent



S'il ne valide pas sa 1^{ère} année de licence, il ne peut pas candidater aux études de santé



Il est admis en 2^{ème} année dans la filière qui l'intéresse



Il poursuit en 2^{ème} année de licence



Il peut redoubler cette 1^{ère} année



Il peut se réorienter via Parcoursup



Et, s'il le souhaite, il candidate à nouveau aux études de santé après au moins une année supplémentaire

Un parcours spécifique « accès santé » avec une option d'une autre discipline (PASS) Comment ça marche

1^{ère} année

Le lycéen choisit le parcours spécifique santé (PASS) et une option qui correspond à ses points forts et à ses autres projets éventuels (exemples : option droit, option biologie, option langues...).

Ces parcours sont organisés dans les universités ayant des facultés de santé

S'il valide sa 1^{ère} année, il candidate aux études de santé (maïeutique, médecine, odontologie ou pharmacie)



S'il ne valide pas sa 1^{ère} année de licence, il ne peut pas candidater aux études de santé : il ne peut pas redoubler cette 1^{ère} année



Il est admis en 2^{ème} année dans la filière qui l'intéresse



Il poursuit en 2^{ème} année de licence



Il doit se réorienter via Parcoursup



Et, s'il le souhaite, il candidate à nouveau aux études de santé après au moins une année supplémentaire

Cette diversification des voies d'accès associée à la limitation du PASS à seulement 50% à 70% des places ouvertes en deuxième année a donc pour conséquence une augmentation du nombre de candidats associée à une diminution du nombre de places dans chacune des voies permettant d'accéder à la deuxième année ; la sélectivité de la filière s'en trouve ainsi accrue.

» **Comment se préparer à des études de Médecine ?**

Concernant le choix des voies d'accès à Médecine, le PASS demeure la voie la plus sûre et conventionnelle, *a fortiori* pour un lycéen à profil à dominante scientifique et sûr de son choix d'orientation.

Néanmoins, un étudiant brillant en mathématiques pourrait se laisser porter vers une licence dans cette matière et présenter Médecine en étant principalement évalué sur sa matière forte. De même, un élève hésitant sur son orientation ou ayant abandonné les matières scientifiques au lycée aura la possibilité d'intégrer une licence en lien avec ses appétences.

Concernant les choix d'enseignement de spécialité, aucune directive précise n'a en revanche pour le moment été donnée par les doyens de facultés qui affirment regarder la qualité du dossier et non spécifiquement les matières suivies au lycée.

Pour un élève s'orientant vers le PASS, il est néanmoins fortement recommandé de suivre en Terminale les enseignements de spécialité Physique-Chimie, associés à ceux de SVT. De nombreuses notions de mathématiques étant également indispensables à la réussite, le choix de l'option Mathématiques complémentaires est incontournable. S'il le souhaite, un élève très à l'aise en Mathématiques pourra maintenir cette spécialité en complément des enseignements de Physique-Chimie mais cette combinaison, si elle n'est pas rédhitoire, ne lui apportera aucun avantage. Par conséquent, ces trois enseignements de spécialité devront avoir été suivis au cours de l'année de Première.

Un élève s'orientant vers une licence à Accès Santé pourra quant à lui choisir des matières pour lesquelles il aurait un intérêt personnel et où il pourrait maximiser ses notes et donc l'attractivité de son dossier dans Parcoursup, tout en acquérant des bases qui lui seront utiles au cours de son année de licence.

D'autre part, la fin du redoublement et le maintien de la sélectivité avance d'un an la décision personnelle d'orientation vers Médecine. En effet, le concours se préparant de manière beaucoup plus intensive en première année, il est plus que probable que cette préparation déborde très tôt dans l'année de Terminale, les étudiants souhaitant maximiser leurs chances de passage direct en deuxième année de Médecine.

Les élèves devront finalement dès la Première, voire la Seconde, mûrir leurs choix d'orientation vers Médecine et adapter ainsi leur stratégie. Par conséquent, les prépas externes, incontournables l'année de préparation au concours, se démocratiseront très rapidement au sein des classes de Terminale, voire de Première.

6 Les Écoles post-bac

Depuis près d'une dizaine d'années, les écoles post-bac tendent à s'imposer comme une option crédible face aux Grandes Écoles, en proposant en particulier une alternative aux classes préparatoires.

L'orientation vers une école post-bac – de commerce ou d'ingénieurs – permet de confronter les étudiants aux disciplines en rapport direct avec les débouchés professionnels auxquels ils peuvent aspirer, de même qu'à une ouverture à l'international.

Ces cursus sont désormais intégrés dans Parcoursup. Bien que les étudiants ne passent pas par les classes préparatoires, ils ne sont pas forcément dispensés de concours pour la majorité des écoles. Dans ce cas, ils doivent donc se préparer tout au long de leur année de Terminale.

Le principal avantage des écoles post-bac réside donc dans une **orientation déjà « professionnalisée »** à l'issue du lycée, sans avoir à s'engager dans une classe préparatoire qui repousse à au moins deux ans l'échéance du concours.

Les modalités de ces concours sont très spécifiques et totalement nouvelles pour un lycéen. La plupart des sujets sont sous forme de QCM et certains portent sur des méthodes qui ne sont pas abordées au lycée comme les épreuves de synthèse ou de logique. Dans ce contexte, la distinction se fait très nettement entre les élèves qui suivent une préparation spécifique durant leur année de Terminale et les autres. Ce type d'orientation demande donc de faire des choix très tôt dans son parcours scolaire et un investissement tout particulier durant la dernière année de lycée.

LES ÉCOLES DE COMMERCE

» **Intégrer une école de commerce post-bac**

La majorité des écoles de commerce post-bac est rassemblée dans des banques de concours. Les deux principales sont : **Sésame et Accès**.

On y retrouve en particulier des formations spécifiques proposées par les grandes écoles de commerce : le global BBA ESSEC Business School ou le BBA EM Lyon par exemple.

Ces concours restent très sélectifs pour les écoles les plus cotées (IÉSEG, BBA ESSEC, EMLV, ESSCA...) avec des taux d'admission d'environ 12% à 15% qui même avec les candidatures multiples et les désistements restent de l'ordre de 20 à 25%.

Seule une préparation intensive sur l'année permet d'intégrer ces écoles.

D'autres formations, comme le BBA EDHEC ou encore le Bachelor proposé par KEDGE Business School, ne nécessitent pas le passage de concours avec des épreuves écrites. Cependant, afin de simplifier les procédures d'admission, ces formations sont regroupées en « banques d'évaluation », respectivement nommées PASS et Ecricome Bachelor.

1. LE CONCOURS SÉSAME

Il conduit à deux types de parcours :

- Un Bachelor en 4 ans, délivrant un diplôme orienté à l'international et équivalent à un Master I ouvrant directement les portes du marché du travail ou permettant de poursuivre un Master II ou un Mastère spécialisé ;
- Un grade de Master sanctionnant 5 années d'études d'une équivalence de Master II et permettant aux étudiants d'entrer sur le marché du travail sans cursus supplémentaire.

Les concours et les écoles

CONCOURS SÉSAME

SKEMA BS BBA in Global Management
 La Rochelle BS BBA international
 NEOMA BS CESEM
 ESSEC BS Global BBA
 EM Lyon Global BBA
 NEOMA BS Global BBA
 KEDGE BS International BBA
 SCBS international BBA
 KEDGE BS EBP
 EBS Paris
 EDC Paris BS
 EMLV
 EM Normandie
 ESCE
 IPAG BS
 PSB
 NEOMA BS TEMA

CONCOURS ACCÈS

IESEG
 ESSCA
 ESDES

ECRICOME BACHELOR

KEDGE BS
 ESC Rennes
 EM Strasbourg

CONCOURS PASS

BBA INSEEC Bordeaux
 BBA INSEEC Lyon
 EDHEC international BBA Lille
 EDHEC international BBA Nice

Maquette Sésame Bac+4



	BBA in Global Management	BBA International	CESEM	ESSEC Global BBA	Global BBA	Global BBA	International BBA	International BBA
Lieux / campus	Sophia Antipolis Lille	La Rochelle Paris	Reims Paris	Cergy-Pontoise Singapour Rabat	Saint-Etienne Paris Casablanca	Pouen Paris Reims	Marseille	Troyes
Universités partenaires	51	85	17	175	85	175	128	52
Diplômes	Bachelor in Business Administration	Bachelor in Business Administration	Bachelor in International Business Management + Bachelor International	Bachelor in Business Administration	Bachelor in Business Administration	Bachelor in Business Administration	Bachelor in Business Administration	Bachelor in Business Administration
Doubles diplômes	15	14	17	12	6	-	12	28
Semestres d'études	4 à 6 en France, 2 à 4 à l'étranger	4 en France, 4 à l'étranger	4 en France, 4 à l'étranger	3 à 6 en France, 2 à 5 à l'étranger	6 en France, 2 min à l'étranger	6 à 7 en France, 1 à 2 à l'étranger	4 en France, 4 à l'étranger	4 en France, 2 à l'étranger
Stages en France (en mois)	de 6 à 12	2	6 max.	de 10 à 16	de 17 à 21	5 max.	6 max.	3
Stages à l'international (en mois)	de 6 à 12	12	de 6 à 12	de 10 à 16	de 17 à 21	6 min.	6 min.	15
Alternance (en mois)	-	12 à partir de la 4 ^e année	-	24 à partir de la 3 ^e année	12 à partir de la 4 ^e année	12 ou 24 à partir de la 3 ^e année	-	-
Accréditations internationales	AACSB, EQUIS	AACSB, EPAS, EQUIS, AMBA	AACSB, EQUIS, AMBA	AACSB, EQUIS, AMBA	AACSB, EQUIS, AMBA	AACSB, EQUIS, AMBA	AACSB, EQUIS, AMBA	En cours
+ d'infos	www.skema-bs.fr	www.excella-group.com	www.neoma-bs.fr	www.essec.edu	www.em-lyon.com	www.neoma-bs.fr	www.kedge.edu	www.scbs-education.com



Maquette Sésame Bac+5



	EBP International	Programme Grande Ecole	Programme Grande Ecole	Programme Grande Ecole	Programme Grande Ecole	Programme Grande Ecole	Programme Grande Ecole	Programme Grande Ecole	TEMA
Lieux / campus	Bordeaux	Paris	Courbevoie	Paris La Défense	Paris Caen Oxford	Paris Lyon	Paris Nice	Paris	Reims Paris
Universités partenaires	33	90	110	105	200	190	133	165	100
Diplômes	Grade de master International Master International	Grade de master	Grade de master	Grade de master	Grade de master	Grade de master	Grade de master	Grade de master	Bac + 5
Doubles diplômes	22	12	20	10	17	24	5	18	4
Semestres d'études	5 en France, 6 à l'étranger	8 max en France, 5 max à l'étranger	8 en France, 1 à 3 à l'étranger	6 à 8 en France, 2 à 4 à l'étranger	9 en France, 1 à 10 à l'étranger	6 à 8 en France, 2 à 4 à l'étranger	8 en France, 2 à l'étranger	8 en France, 2 à l'étranger	4 à 9 en France, 1 à 6 à l'étranger
Stages en France (en mois)	6	16 max.	14,5 min. à 21 max.	de 15 à 20	de 12 à 30	15	36 max.	6	de 18 à 22
Stages à l'international (en mois)	12	22 max.	1,5 min. à 24,5 max.	de 15 à 20	de 12 à 30	15	36 max.	6	de 18 à 22
Alternance (en mois)	-	24 à partir de la 4 ^e année	12 à 24 à partir de la 4 ^e année	24 à partir de la 4 ^e année	12 ou 24 à partir de la 4 ^e année	24 à partir de la 4 ^e année	24 à partir de la 4 ^e année	24 à partir de la 4 ^e année	12 ou 24 à partir de la 4 ^e année
Accréditations internationales	AACSB, EQUIS, AMBA	EPAS	EPAS	EPAS, AMBA	AACSB, EQUIS	EPAS	EPAS	AACSB, EPAS, AMBA	AACSB, EQUIS, AMBA
+ d'infos	www.kedge.edu	www.ebs-paris.fr	www.edcparis.edu	www.emly.fr	www.ina-normandie.fr	www.escp.fr	www.ipag.edu	www.pslodron.paris	www.neoma-bs.fr

Le concours SESAME n'a subi aucun impact de la réforme du BAC 2021. Au contraire, celle-ci vient renforcer la pluralité des profils et « ne changera en rien le concours SESAME » comme il est rappelé sur son site internet. Les épreuves écrites du concours Sésame sont les suivantes :

- Épreuves de Langues : 2 épreuves d'une heure pour les LV1 et LV2 (dont l'anglais obligatoirement) sous forme de 45 QCM.
- Épreuve de raisonnement et compétences : 1 heure d'évaluation se déclinant en trois volets de QCM en logique générale, aptitudes numériques et aptitudes verbales (45 questions en tout).
- Épreuve d'Analyse Documentaire : 2 heures, composée de 20 QCM de repérage, d'analyse et de synthèse s'appuyant sur un ensemble de documents.
- Épreuve d'Enjeux Contemporains : 1 heure, 45 questions en QCM sur des sujets d'actualités sur les 12 derniers mois.

L'admissibilité à l'issue des épreuves écrites prend en compte pour certaines écoles une note de dossier scolaire fondée sur les notes du baccalauréat du cycle terminal. L'admission dans chaque école se fait après des épreuves orales en LV (principalement anglais) et surtout à travers un entretien de personnalité.

2. LE CONCOURS ACCÈS

Le concours Accès propose exclusivement des formations Bac+5 au sein de trois écoles :

- **L'IESEG** : dispose de campus à Lille et Paris et s'articule autour d'un cycle de Bachelor en management et de masters spécialisés reconnus dans les disciplines commerciales (stratégie, finance, audit etc.)
- **L'ESSCA** : offre dès la première année l'accès à six campus différents en France (Angers, Paris, Aix-en-Provence, Bordeaux, Lyon et Strasbourg). Les étudiants effectuent par ailleurs au moins deux semestres à l'étranger (campus de Budapest ou Shanghai) et se voient offrir la possibilité de 22 doubles diplômes à l'international.
- **L'ESDES** : basée à Lyon, propose une grande ouverture à l'international (40 doubles diplômes) de même qu'un incubateur dédié aux entrepreneurs

Les candidats au concours Accès passeront les épreuves suivantes :

- Épreuve de raisonnement logique et mathématique incluant notamment un problème de mathématiques sur des notions nouvelles ou peu connues au lycée sous forme de QCM (15 questions en 2h) ;
- Épreuve de synthèse rédactionnelle en nombre de mots limité (3h) ;
- Une double épreuve d'anglais et d'ouverture culturelle d'une durée totale d'1h30 sous forme de QCM (50 en anglais et 75 en ouverture culturelle).

Comme pour le concours Sésame des épreuves orales en langues et entretien permettent de départager les candidats admissibles à l'issue des épreuves écrites.

Depuis la session 2021, l'ensemble des épreuves écrites des concours ACCÈS et SÉSAME se fait exclusivement en ligne sur des plateformes sécurisées.

Ces nouvelles modalités et la nature même des épreuves nécessitent encore plus qu'auparavant une préparation spécifique.

3. LE CONCOURS PASS

Il permet d'intégrer un BBA (Bachelor in Business Administration délivrant une diplôme niveau BAC+4) en première année, dans l'une des deux écoles suivantes :

- **L'EDHEC** : sur le campus de Lille ou de Nice
- **L'INSEEC** : sur le campus de Bordeaux ou de Lyon

Ces deux écoles sélectionnent les candidats en étudiant leur dossier Parcoursup. S'ils sont jugés admissibles, les élèves sont convoqués à un entretien oral (d'une durée entre 20 et 30 min) où leur motivation sera testée. Une partie de cet entretien peut se dérouler en anglais.

4. LE CONCOURS ECRICOME BACHELOR

Il s'adresse aux élèves de Terminale souhaitant intégrer une formation de niveau Bac+3 (Bachelor) en école de commerce directement après l'obtention de leur baccalauréat en ouvrant les portes des trois écoles suivantes :

- **KEDGE Business School** : sur les campus de Bordeaux, Nice, Marseille, Toulon, Bayonne, Bastia, Avignon, Paris et Dakar.
- **ESC Rennes School of Business** : sur le campus de Rennes.
- **EM Strasbourg** : sur le campus de Strasbourg.

La spécificité de ce concours est qu'il ne présente qu'une seule phase d'admission. Les éléments sur lesquels les candidats sont évalués sont :

- **Le dossier scolaire** : les notes du bac français (écrites et orales) et celles des deux premiers trimestres de Terminale ainsi qu'une analyse de la fiche Avenir, du projet individuel et professionnel.
- **Le passage du TAGE® Postbac** : ce test, d'une durée d'1h20, se présente sous la forme de 40 QCM (questions à choix multiple) réparties en 4 catégories différentes. Il mesure deux types d'aptitudes : résolution de problèmes/raisonnement logique et aptitudes verbales.
- **Les épreuves orales** : un oral d'anglais et un « entretien de découverte » (entretien de motivation). Les candidats sont testés sur leur maîtrise de la langue anglaise ainsi que sur leur capacité à expliquer leurs ambitions et leur motivation à intégrer la formation pour laquelle ils candidatent.

Un candidat qui présente plusieurs écoles et formations ne passera qu'un seul oral d'anglais (dans un seul des campus choisis).

Certaines écoles, comme l'ESCP ou encore l'ICN recrutent les candidats à leur Bachelor indépendamment des banques d'épreuves suivant des modalités qui leur sont propres.

Généralement, le candidat passe une ou plusieurs épreuves orales (entretien de motivation et anglais) après l'étude de son dossier par l'école. Certaines formations, comme le Bachelor de l'ESCP, requièrent une attestation du niveau d'anglais du candidat (score minimum au TOEFL, à IELTS ou au test Cambridge).

En 2022, le concours Passerelle Bachelor disparaît. Les écoles qui, jusqu'alors faisaient partie de cette banque d'épreuves, procéderont à un recrutement indépendant. Les écoles concernées sont : l'EM Normandie, Grenoble EM, ESC Clermont Business School, Institut Mines-Télécom Business School et Burgundy School of Business.

Quel profil d'élève ?

La réorganisation du lycée n'a pas eu d'impact sur la « stratégie » à adapter en vue de la préparation des épreuves SESAME. Il est donc conseillé aux élèves d'effectuer leurs choix d'enseignements de spécialité et d'options selon leurs affinités personnelles, tout en gardant à l'esprit que les candidats seront sélectionnés sur leur culture générale et leur maîtrise de langues étrangères.

Cependant, le concours Accès comportant une épreuve de mathématiques, il est donc particulièrement recommandé aux élèves souhaitant présenter ce concours de choisir l'enseignement de spécialité Mathématiques au moins en Première et l'option Maths complémentaires en Terminale. D'autant plus qu'il est expliqué dans la description des épreuves que « le candidat devra démontrer sa maîtrise des outils faisant partie du programme de Mathématiques des filières générales du baccalauréat ».

L'épreuve d'ouverture culturelle peut inciter les élèves à choisir au moins un enseignement de spécialité en histoire, SES ou humanités. Dans tous les cas, il est judicieux d'enrichir sa culture générale à travers des activités extrascolaires afin de se préparer au mieux à ce type d'épreuve.

LES ÉCOLES D'INGÉNIEURS

Intégrer une école d'ingénieurs post-bac

À la différence des écoles de commerce post-bac qui recrutent majoritairement sur des concours avec des épreuves écrites, la situation est plus diversifiée pour les écoles d'ingénieurs. En particulier l'analyse du dossier scolaire est primordiale dans les procédures de recrutement pour ces écoles.

Pour certaines d'entre elles comme les INSA (Instituts Nationaux des Sciences Appliquées) ou les ENI (Écoles Nationales d'Ingénieurs), le recrutement se fait exclusivement sur l'analyse des résultats scolaires complétée d'un entretien pour les dossiers retenus.

D'autres écoles sont rassemblées dans des banques d'épreuves dont les principales sont celles des concours Avenir (7 écoles), Puissance Alpha (15 écoles) que l'on détaillera et GEIPI-Polytech (34 écoles). Sauf pour les étudiants avec un très bon dossier (les grands classés), les candidats doivent passer un ensemble d'épreuves écrites (pour les élèves de Terminale générale) ou un entretien oral (pour les élèves des autres Terminales).

Contrairement aux écoles de commerces qui restent généralistes, les écoles d'ingénieurs proposent souvent des formations déjà relativement spécialisées.

ÉCOLES DE COMMERCE POST-BAC

Préparation aux concours **SESAME** et **ACCÈS**
et aux écoles accessibles sur dossier

- 99 % d'admis aux concours **SESAME** et **ACCÈS**
- Stages intensifs durant les vacances, les week-ends et cycle annuel
- Préparations accessibles en présentiel et à distance
- Intégrez l'**IÉSEG**, l'**ESSEC**, l'**EM Lyon**, ...

ÉCOLES D'INGÉNIEURS POST-BAC

Préparation aux concours **AVENIR**,
PUISSANCE ALPHA et **GEIPI POLYTECH**

- 99 % d'admis aux 3 concours
- Stages intensifs durant les vacances, les week-ends et cycle annuel
- Parcours Numérique ingénieurs



www.ipesup.fr

18, rue du Cloître Notre-Dame, 75004 Paris | 01 42 77 27 26



ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET SUPÉRIEUR PRIVÉS

1. LES ÉCOLES SUR DOSSIER

Ces écoles sont parmi les plus sélectives et nécessitent de préparer son dossier dès le début du lycée.

LE GROUPE INSA

Le groupe INSA est composé de 7 INSA en France, 1 INSA international et 6 écoles partenaires.

L'analyse des candidatures s'appuie sur le dossier scolaire mis en perspective avec l'établissement scolaire. Les candidats sélectionnés mais dont les résultats sont plus faibles sont convoqués à un entretien. Les éléments du dossier scolaire retenus sont les notes obtenues en 1^{re} (2 premiers trimestres ou 1 semestre) et en terminale (2 premiers trimestres ou 1 semestre) pour les 3 spécialités ainsi que celles obtenues en français et langues vivantes, complétées par les notes obtenues en "mathématiques complémentaires" en terminale (si absence de spécialité Mathématiques cette année-là).

Les notes sont harmonisées en prenant en compte la moyenne du groupe-classe et la meilleure moyenne du groupe-classe pour chacune des matières et trimestre/ semestre. Un pré-classement est réalisé sur cette base puis les candidats les mieux classés sont convoqués à un entretien de valorisation, les autres candidats conservent leur rang initial.

L'UTC

L'UTC est une école d'ingénieurs située à Compiègne, qui peut également s'intégrer après une classe préparatoire. Les étudiants sont admis après l'étude de leur dossier Parcoursup et un entretien oral individuel ou collectif évaluant la motivation des candidats.

2. LE CONCOURS AVENIR

La banque Avenir permet d'intégrer les écoles suivantes :

- **ECE** : école généraliste dans les technologies du numérique.
- **EIGSI La Rochelle** : école généraliste.
- **EPF** : école généraliste.
- **ESIGIELEC** : école généraliste dans les domaines des systèmes intelligents et connectés.
- **ESILV Paris La Défense** : école généraliste dotée d'une formation axée sur les technologies numériques.
- **ESITC Caen** : école spécialisée dans le secteur BTP.
- **ESTACA** : école spécialisée dans les secteurs automobile, aéronautique, spatial et ferroviaire.

L'accès à ces écoles s'effectue par deux voies possibles, proposant ainsi une certaine *flexibilité* de parcours :

■ **Avenir BAC**, cette filière s'adresse exclusivement aux lycéens en Terminale et est couplée avec Parcoursup selon le calendrier suivant :



Les épreuves écrites sont toutes en QCM :

- **Mathématiques** (1h30, coefficient 6)
- **Sciences (Physique ou SVT ou SI ou NSI)** (1h00, coefficient 4)
- **Anglais** (30 min, coefficient 2)

■ **Avenir Plus** destiné aux étudiants déjà titulaires du Baccalauréat jusqu'à un niveau BAC+4 afin d'intégrer les écoles de la 1^{ère} à la 4^{ème} année. L'admission s'effectue sur la base d'une étude de dossier et d'un entretien oral.

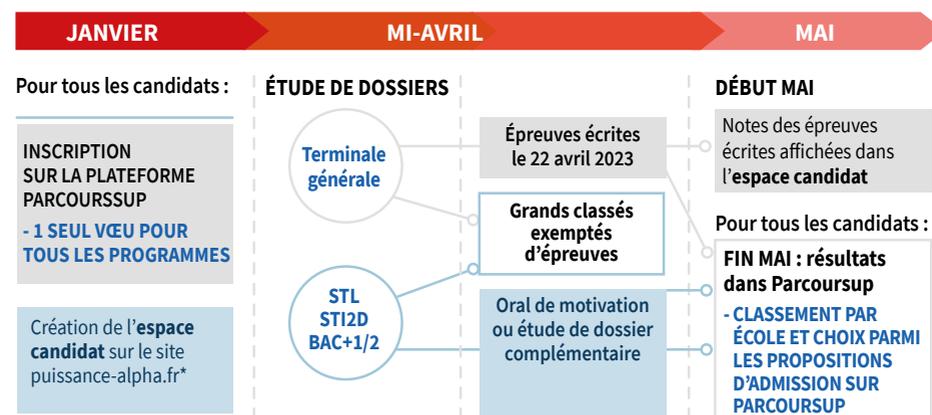
3. LE CONCOURS PUISSANCE ALPHA

Ce concours donne accès à 15 écoles différentes soit à l'issue du BAC soit après l'obtention d'un niveau BAC+1 ou BAC+2.

L'étude du dossier sur Parcoursup représente 60% de l'évaluation. Les 40% restants sont évalués par les épreuves écrites (QCM) suivantes :

- **Mathématiques : 1h30** (8 exercices) ;
- **Sciences appliquées : 1h** (6 exercices dans une matière au choix : Physique-Chimie ou SVT ou SI ou NSI) ;
- **Anglais : 45 min** (25 QCM de vocabulaire, expression et compréhension écrite) ;
- **Connaissance verbale et linguistique : 45 min** (30 QCM de compréhension de textes, correction linguistique et cohérence argumentative et textuelle).

Chaque école applique ses propres coefficients pour chacun des programmes qu'elle propose.



*dès réception des informations depuis Parcoursup Terminale générale STL STI2D BAC+1/2

4. LE GROUPE GEIPI- POLYTECH

Ce concours permet d'intégrer une des 34 écoles d'ingénieurs publiques appartenant au groupe des écoles publiques d'ingénieurs à préparation intégrée (GEIPI) ou du réseau Polytech, réparties sur tout le territoire, délivrant un diplôme reconnu. Il offre des formations réparties dans 12 grands domaines scientifiques : eau, environnement, aménagement / électronique et systèmes numériques / énergétique, génie des procédés / génie civil / mathématiques appliquées etc.

La procédure d'admission repose dans un premier temps sur l'examen du dossier, en prenant en compte les matières suivantes :

- Spécialité Mathématiques de Première et de Terminale (ou option Maths complémentaires).
- Spécialité Physique-Chimie de Première.
- Anglais de Première et de Terminale.
- Bac de français.
- La 2^{ème} spécialité scientifique de Terminale (Physique-Chimie ou SVT ou SI ou NSI ou biologie écologie).

Les résultats (bulletins, épreuves finales des spécialités, notes du Bac) dans ces différentes matières conduisent pour chaque candidat à l'obtention d'une note de dossier. Les candidats, dont les notes de dossier sont jugées suffisamment élevées par le jury, sont convoqués à un **entretien de motivation**.

L'entretien de motivation, d'une durée de 25 minutes, est une discussion entre le candidat et les membres du Jury (composé de 2 personnes) pour évaluer son aptitude à suivre une formation d'ingénieur.

La majorité des autres candidats sera convoquée à une épreuve écrite de 3 heures, qui comporte :

- Une épreuve de Mathématiques de 2h
- Une épreuve à choisir parmi les quatre matières : Physique-Chimie, NSI, SVT ou SI, de 1h.

› Quel profil d'élève ?

Pour les élèves qui souhaitent présenter les concours Avenir et Puissance Alpha, il est indispensable de choisir en Première la spécialité Mathématiques associée à au moins une spécialité scientifique parmi Physique-Chimie, SVT, Sciences de l'ingénieur et Numérique et sciences informatiques (la spécialité Physique-Chimie étant obligatoire pour le concours Avenir).

En Terminale, il est obligatoire de garder les spécialités Mathématiques et une spécialité scientifique.

Les écoles d'ingénieur post-bac s'adressent aux élèves souhaitant intégrer directement un cursus spécialisé ingénieur à la sortie du lycée. Les deux premières années en école d'ingénieur post-bac constituent une « prépa intégrée » qui ressemble à la prépa classique en termes d'investissement et de rythme de travail.

Les écoles d'ingénieur post-bac se caractérisent par une plus grande sélectivité que les écoles de commerce post-bac, les meilleurs établissements ne recrutant que les élèves ayant un excellent niveau au lycée.

LES ÉCOLES VÉTÉRINAIRES POST-BAC

Afin de répondre à un manque croissant de vétérinaires ainsi qu'à une faible diversité de profils dans les écoles vétérinaires traditionnellement accessibles après une classe préparatoire BCPST, une nouvelle voie d'accès s'est ouverte à la rentrée 2021. Les écoles vétérinaires sont désormais accessibles après le baccalauréat, par un **concours national** organisé dans le cadre de Parcoursup.

Les candidats peuvent accéder aux quatre écoles suivantes :

- **EnvA**, l'école nationale vétérinaire d'Alfort.
- **Oniris**, l'école nationale vétérinaire, agroalimentaire et de l'alimentation de Nantes.
- **VetAgro Sup**, l'Institut national d'enseignement supérieur et de recherche en alimentation, santé animale, sciences agronomiques et de l'environnement.
- **ENVT**, l'école nationale vétérinaire de Toulouse.

La première année en école vétérinaire est uniquement orientée vers les métiers vétérinaires. Chaque étudiant recruté par cette nouvelle voie intégrera la Première Année Commune aux Ecoles nationales vétérinaires. En deuxième année, les étudiants issus du concours post-bac seront rejoints par les étudiants issus des autres voies d'accès qui arriveront directement en 2^{ème} année. Pour valider son année, il faut réaliser un stage (obligatoire) et valider tous les ECTS : il n'y a pas de concours pour passer en deuxième année.

Le programme de première année est en lien avec le référentiel national de compétence des vétérinaires. Il rassemble 10 unités de compétence, qui comprennent une part importante de travail personnel ou en groupe, dont l'organisation provisoire est présentée ci-dessous.

› Les unités de compétence

SEMESTRE 1

- UC11 - Bases chimiques et structurales des biomolécules
- UC12 - Biologie et thermodynamique cellulaires
- UC13 - Organisation des appareils et étude des fluides biologiques
- UC14 - Mathématiques appliquées aux études vétérinaires

SEMESTRE 2

- UC21 - Approche phylogénétique et écosystémique de la biodiversité
- UC22 - Méthodes et démarches d'apprentissage, outils de communication
- UC23 - Vétérinaires, Animal et société
- UC24 - Energie, cinétique, métabolisme et synthèse protéique
- UC25 - Approche physiologique d'un organisme et interprétation physique
- UC26 - Physique et Chimie au cœur du diagnostic et de la thérapeutique animale

› Candidater aux ENV par la voie post-bac

Le concours est ouvert aux lycéens de Terminale générale qui préparent le baccalauréat pour la première fois. A noter que 160 places sont réservées à ce nouveau concours, soit 40 places par ENV. Le nombre est appelé à augmenter chaque année. La classe préparatoire BCPST reste donc la principale voie d'accès aux ENV.

La première étape pour candidater est de formuler un vœu « Ecoles nationales vétérinaires » dans Parcoursup. Il faut ensuite formuler des sous-vœux pour les écoles vétérinaires de son choix. Il est conseillé de demander les quatre ENV, si

la situation de l'étudiant le permet, car ils ne seront pas décomptés dans les 20 sous-vœux qu'autorise Parcoursup. Le vœu ne pourra être confirmé que lorsque l'étudiant aura répondu en ligne à un questionnaire général de pré-orientation et qu'il se sera acquitté des droits d'inscription.

La phase d'admissibilité consiste à évaluer le dossier scolaire déposé sur Parcoursup. Les résultats pris en compte sont :

- Pour la classe de Première : notes du bac de Français, d'Histoire-Géographie et de LV1 et LV2, notes des trois enseignements de spécialité dont SVT (qui est fortement recommandée) ;
- Pour la classe de Terminale : Histoire-Géographie, LV1 et LV2 et notes des deux enseignements de spécialité retenus en Terminale ;
- Certains éléments de la fiche Avenir ainsi que l'avis du proviseur sur le niveau de la classe.

Conformément à la loi, un pourcentage minimal de boursiers du lycée est appliqué (12 % en 2021).

Chaque candidat admissible est convoqué aux **épreuves d'admission** se déroulant sur une demi-journée (planifiée sur une semaine en avril).

Elles consistent en une succession de 7 ateliers de 10 min précises qui portent chacun sur un thème :

- Expérience en relation avec la profession de vétérinaire,
- Perspectives d'avenir ;
- Approche du bien-être animal ;
- Dilemme éthique ou moral ;
- Interprétation de données ;
- Aptitudes visio-spatiales ;
- Rapidité de calcul arithmétique.

Les entretiens sont destinés à évaluer notamment les capacités des candidats à structurer une argumentation, à mettre en place rapidement un raisonnement sur des questions liées à la santé et au bien-être animal dans divers contextes économiques, sociaux et culturels ainsi que leur aptitude à la communication interpersonnelle. Une connaissance de la réalité de ce que sont les différents métiers possibles offerts à la profession vétérinaire est valorisée.

A noter qu'un candidat ne peut se présenter plus de deux fois au concours d'entrée des ENV quelle que soit la voie choisie (post-bac, après une prépa, etc.). Ainsi, un candidat déclaré admissible utilisera l'une de ces deux possibilités. En cas de non-admissibilité, le fait d'avoir formulé un vœu sur Parcoursup ne comptera pas pour une présentation au concours ; il reste bien deux tentatives à l'étudiant jugé non-admissible.

» **Quel profil d'élève pour intégrer une école vétérinaire après le BAC ?**

Du côté du profil académique, les élèves doivent clairement faire le choix de spécialités scientifiques. La spécialité SVT est fortement recommandée en Première comme en Terminale. Il est également recommandé de choisir les spécialités Mathématiques et Physique-Chimie. En classe de Terminale, il est judicieux de choisir SVT (ou biologie/écologie en lycée agricole) et Physique-Chimie, avec l'option Mathématiques complémentaires.

Les candidats doivent avoir un très bon dossier scolaire, la première partie du processus d'admission reposant presque uniquement sur le dossier.

Du côté des qualités personnelles, les candidats doivent démontrer leur passion pour les animaux à travers leurs expériences personnelles (stages, lectures, expériences marquantes...). Assurance et grand sens de l'observation sont des qualités attendues chez de futurs vétérinaires qui, par essence, devront manipuler dans l'urgence des êtres vivants qui ne s'expriment pas et qui peuvent se révéler dangereux.

Pour comprendre le profil type, il s'agit donc de bien connaître les 7 ateliers d'admission, qui synthétisent et permettent de tester les aptitudes qui sont nécessaires à l'exercice du métier et donc, nécessaires pour prétendre être admis dans une école vétérinaire.

» **Les débouchés**

La profession de vétérinaire regroupe une **grande diversité de métiers**, qui sont loin de se résumer à l'image classique que nous avons des vétérinaires. Par exemple :

- Vétérinaire de l'industrie pharmaceutique : Découverte, mise au point, production, commercialisation des médicaments destinés au traitement des animaux. Il s'adresse aux profils ayant un goût pour la recherche, le développement et aussi un goût pour le marketing car ce métier implique la définition et la mise en œuvre de stratégies marketing afin de promouvoir la vente d'une gamme de produits.
- Vétérinaire dans les animaleries pour la recherche.
- Vétérinaire inspecteur de la santé publique vétérinaire : Assurer la **surveillance de l'hygiène** des établissements qui manipulent des denrées alimentaires (abattoirs, usines, points de vente) et de la qualité sanitaire de ces denrées alimentaires.

Participer à la conception, l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques relatives à la santé publique vétérinaire.

- Vétérinaire des armées (médecine et chirurgie des animaux militaires, sécurité sanitaire en France, Outre-Mer et en opérations extérieures, etc.)

7 Filières internationales

ÉTUDIER À L'INTERNATIONAL : LES ATOUTS D'UN CURSUS À L'ÉTRANGER

Faire ses études à l'étranger est de plus en plus attractif et constitue plus que jamais un atout essentiel dans un parcours académique ou professionnel. La plupart des grands groupes français sont en effet internationalisés. Opter pour une filière internationale permet évidemment de perfectionner son niveau en langue mais aussi de découvrir d'autres cultures et ainsi d'élargir sa vision du monde.

Le format des cursus proposés à l'étranger diffère souvent du format classique français. Certaines filières sont de véritables **formations d'excellence** mais avec une charge de travail et une pression moins importantes que dans les traditionnelles classes préparatoires françaises.

Si étudier à l'étranger est synonyme d'une relative liberté académique, il faut souligner que certains domaines d'études sont plus faciles d'accès que d'autres pour les internationaux, notamment français.

Mais bonne nouvelle : les opportunités de partir à l'étranger se multiplient !

› Quel profil d'élève ?

Etudier à l'étranger permet d'acquérir une grande maîtrise de la langue du pays ce qui explique en grande partie l'attractivité des filières internationales. Cependant, la volonté de devenir bilingue (ou trilingue) ne constitue pas une motivation suffisante pour être admis dans des formations internationales d'excellence.

Selon Stephanie Buller, membre fondatrice du cabinet de conseil Admission Accomplie qui accompagne les étudiants dans leur orientation à l'étranger, une passion authentique pour la filière demandée doit ressortir du dossier de l'étudiant, notamment au travers des écrits personnels.

Les formations à l'étranger s'adressent donc aux étudiants passionnés par un certain domaine, mais qui ont aussi un fort attrait pour la découverte de cultures différentes et une volonté d'orienter leur trajectoire professionnelle vers la scène internationale.

› Comment préparer sa candidature ?

La candidature aux formations internationales se prépare bien en amont, tout au long du lycée. Les modalités varient entre les différentes écoles et universités. Seront pris en compte avec un poids différent : dossier scolaire, écrit personnel, lettres de recommandation, résultats à des tests externes et profil de l'élève.

Il faut également souligner la grande place accordée à la personnalité de l'élève dans le processus de sélection, valorisant ainsi ses activités et diverses expériences extra-scolaires. Les lycéens doivent dès la Première réaliser des stages (pendant les vacances) et mener des projets. Ce sont des éléments importants pour une admission dans les filières étrangères, surtout celles des universités américaines, qui concentrent leur attention sur les « savoir-être » des étudiants ainsi que leur capacité à entreprendre. Il ne faut pas oublier la nécessité d'obtenir une certification du niveau d'anglais (IELTS, Cambridge, TOEFL...) pour pouvoir espérer être sélectionné.

Candidater avec de véritables chances de décrocher une place dans les universités prestigieuses nécessite une préparation sur le long terme.

› Choix des enseignements de spécialité

Suite à la réforme du Bac, les universités étrangères commencent à bien évaluer les atouts des divers enseignements de spécialité (ES). Quelques principes généraux se dessinent.

Pour bien candidater dans les filières Management/Eco, il est important de conserver l'ES Mathématiques jusqu'en fin de Terminale. Dans le cas des filières STEM, il est impératif de conserver les ES Physique-chimie et Mathématiques jusqu'en fin de Terminale. Pour les écoles en haut des palmarès, l'option Mathématiques expertes en Terminale est décisive surtout pour des études en Mathématiques, Physique, informatique ou Ingénierie.



Etudes d'excellence à l'étranger
Accompagnement et conseils de A-Z jusqu'à confirmation définitive de votre place
UK, USA, Canada, Hollande, Italie, Espagne, Irlande

- ▶ Consultation stratégique: choix de pays/filières
- ▶ Rétroplanning et gestion du projet sur plateforme interactive
- ▶ Accompagnement dans toutes les démarches de candidature
- ▶ Spécialistes Ivy League et Oxford-Cambridge
- ▶ Connaissance intime du système scolaire français (Bac, OIB) ainsi que du IB
- ▶ Mise en valeur des atouts des lycéens français face à la concurrence internationale

admission accomplie
chatting a course for your future
en partenariat avec Ipesup

Quelle que soit la filière visée, pour rentrer dans les universités Californiennes, il faut conserver l'ES Mathématiques jusqu'en fin de Terminale.

Outre ces règles empiriques, laissez-vous guider par le bon sens lorsque vous choisissez vos enseignements. Si vous postulez pour les relations internationales, HGGSP est un choix évident. Si vous postulez pour des études d'informatique au Royaume-Uni, l'ES NSI peut être excellent, mais il ne doit en aucun cas remplacer l'ES Mathématiques.

Les formations les plus reconnues sont décrites par aire géographique avec des conseils pour préparer au mieux sa candidature.

ÉTUDIER AU ROYAUME-UNI

› Les formations

En haut des classements QS des universités internationales, les établissements britanniques les plus sélectifs proposent un enseignement d'excellence, un accueil et un suivi exceptionnels. C'est pourquoi le Royaume-Uni gardera probablement sa place comme 2^{ème} destination mondiale des étudiants internationaux, malgré le double contexte de la crise sanitaire et du Brexit.

Il est important de noter qu'à l'exception des étudiants ayant commencé leurs études avant janvier 2021, les Européens faisant leurs études au Royaume-Uni changent de statut et devront désormais s'acquitter des frais de scolarité dits « internationaux », compris entre 21 000 et 40 000 GBP par an. Le choc budgétaire est d'autant plus rude dans le cas de l'Ecosse, où les étudiants de l'Union Européenne (UE) étaient, avant Brexit, accueillis aux frais proposés aux Ecossais, c'est-à-dire autour de 1000 euros par an. En contrepartie, les quotas UE très serrés ont disparu, et les européens peuvent plus facilement décrocher une place dans des universités phares comme Glasgow, Edinburgh, St Andrews.

L'un des intérêts d'étudier au Royaume-Uni réside dans la possibilité de se spécialiser directement, sans passer par la « case » prépa et en évitant les programmes de tronc commun. Il existe **un large choix de filières et de cursus**, aussi spécialisés que variés (50 000 cursus proposés dans 395 établissements, allant de « Accounting and Finance » à « Zoology »). Cette diversité compense la faible flexibilité du système : se réorienter y est souvent difficile. En Ecosse, s'y ajoute le grand intérêt de pouvoir étudier à la façon Liberal Arts nord-américaine. Un large choix d'association de matières est possible, même si elles ne sont pas souvent proposées ensemble (Chinois et Economie, par exemple, ou Management avec Psychologie). Il est également envisageable de changer complètement de matière en cours d'études tout en étant guidé par votre Director of Studies.

Le diplôme « Bachelor » (équivalent à celui de la licence) s'obtient en trois ans (ou quatre ans en Ecosse), à moins de faire le choix de réaliser une année de césure à l'étranger ou en entreprise. Dans les matières STEM (Science, Technology, Engineering, Maths) il est souvent possible de faire un « Integrated Masters », permettant de faire une quatrième année pour obtenir un M1 ou M2.

Les diplômes délivrés par les prestigieuses universités du Royaume-Uni ont une renommée internationale qui assure d'excellents débouchés et des fonctions à haute responsabilité. Attention cependant aux diplômes « professionnels » (médecine, architecture, ingénieur), dans beaucoup de cas le droit d'exercer en France n'est pas assuré.

› Comment candidater ?

Pour postuler au Royaume-Uni, un seul dossier de candidature doit être déposé sur la plateforme centralisée UCAS. Il faut alors indiquer jusqu'à cinq choix d'universités et cursus.

Deux éléments déterminants d'un dossier sont le **Personal Statement** et la **lettre de recommandation**. Ces deux pièces sont les mêmes pour tous les choix de candidature. Pour une candidature pertinente, les choix doivent donc être cohérents et les écrits doivent démontrer un fort intérêt pour le domaine choisi. Les autres éléments du dossier pris en compte sont le dossier scolaire et le profil académique. Seront évalués les résultats au Brevet matière par matière, les résultats dans les épreuves anticipées du Bac, les notes au Cambridge Advanced/IELTS/TOEFL...

Une fois tous les champs obligatoires remplis et le Personal Statement ajouté, le lycée, de son côté, complètera le dossier par une lettre de recommandation et l'estimation des notes de baccalauréat (estimation faite par les professeurs). Ces « notes prédictives » comprendront la moyenne générale attendue et les notes attendues dans chaque matière utile à la filière choisie. Un dialogue avec les professeurs est primordial pour que les prédictions soient les plus justes possibles, en sachant que pour postuler aux universités tout en haut des palmarès il faut une prédiction d'au moins 17 de moyenne générale et 17 dans les matières clés.

Le dossier doit être complet et déposé sur la plateforme avant le 15 janvier de l'année de Terminale, sauf pour Oxford, Cambridge, les écoles de médecine, les écoles vétérinaires et de médecine dentaire qui exigent que le dossier soit transmis le 15 octobre au plus tard.

Les universités rendent leurs décisions plus ou moins vite selon leurs procédures internes : les réponses les plus tardives arrivent vers la mi-mai. Sauf quelques rares exceptions, toute offre est conditionnée (une certaine moyenne générale au Bac, une certaine note dans les spécialités de Terminale, un certain score IELTS®...).

Une fois toutes les réponses reçues, UCAS donne une date butoir pour choisir les deux offres à retenir : la destination de rêve en choix « firm », et un deuxième choix « insurance » aux conditions plus accessibles. Une fois cette date dépassée, les étudiants qui n'auront pas fait leurs choix firm et insurance verront toutes leurs offres annulées.

LE PERSONAL STATEMENT

Le Personal Statement est l'opportunité de différencier les candidats qui ont un profil semblable. C'est un exercice très exigeant qui détermine en grande partie le choix des universités.

Le Personal Statement parle, de manière structurée et claire, des connaissances, des études au lycée ainsi que des lectures de l'élève. Il est nécessaire que ce dernier se documente et mûrisse ses idées pour démontrer d'une manière précise et détaillée que le cursus retenu est en parfaite cohérence avec ses aspirations. Il faut également mettre en avant le désir d'acquérir des connaissances nouvelles.

Les engagements scolaires et extra-scolaires permettent en particulier de mettre en valeur certains « soft skills » et de faire le lien avec les études choisies et même la carrière envisagée. A titre d'exemple, un étudiant qui postule pour PPE (Philosophy, Politics and Economics) se démarquera avec un stage dans une organisation politique. Le projet d'une année de césure, à condition d'être bien mûri, peut aussi valoriser un profil visant une université sélective qui prise la maturité et l'autonomie.

De manière pratique, cet écrit doit comprendre un maximum de 4 000 caractères (ce qui correspond plus ou moins à une page A4). Chaque phrase doit être utile.

Rédiger un bon PS demande de répondre à plusieurs attentes qui semblent parfois difficilement conciliables : se mettre en valeur sans se vanter, être original tout en répondant aux critères établis. Il faut de plus parler de son parcours en détail et de manière pertinente pour tous les choix de candidature. Enfin, il faut aborder ses lectures en évitant les citations. Les responsables des admissions lisent des dizaines de lettres de motivation par jour. Il faut tenter de les surprendre (voire de les amuser) sans jamais tendre vers la plaisanterie.

Les meilleures universités cherchent avant tout chez les étudiants un véritable désir d'apprendre et un profil académique excellent.

Pour les filières STEM, la Physique-Chimie et les Mathématiques doivent être conservées jusqu'en Terminale – Maths expertes en option pour apporter un petit « plus ». Il faut être conscient que les programmes scientifiques français du lycée ne proposent pas le même approfondissement que les programmes anglais des A-Levels.

Les élèves anglais ont un niveau élevé dans ces matières. En suivant Maths, Further Maths et Physics en A-Level, 66 % de leur temps est consacré aux Maths et 33 % à la Physique. Il est important de se mettre au niveau avant de présenter un dossier aux universités en tête des classements (Cambridge, Oxford, Imperial College).

Le programme du lycée en France est en effet pluridisciplinaire et propose une formation plus soutenue dans le domaine des « Humanités ». Cet aspect peut être mis en valeur dans le Personal Statement en expliquant comment cette formation complète est un atout pour la filière choisie.

ÉTUDIER AUX ÉTAT-UNIS

› Les formations

L'Ivy League est un regroupement d'universités américaines d'élite – l'équivalent ici serait les Grandes Ecoles. Pourtant il existe des universités tout aussi prestigieuses que Harvard et Yale et tout aussi difficiles à intégrer, mais qui ne font pas partie du « club ». Le MIT et Stanford sont deux de ces exceptions.

Le cursus américain dit « Liberal Arts » dure quatre ans et mêle des enseignements très variés : Mathématiques, littérature, histoire, sciences. En effet, le système pédagogique américain repose sur l'idée qu'à 17 ou 18 ans, les étudiants n'ont pas toujours de projet d'orientation défini. La spécialisation intervient à partir de la deuxième année de Bachelor.

Avant d'envisager ce type d'étude, il faut bien avoir conscience de la dimension financière. Bien qu'il existe quelques bourses d'études pour les étudiants brillantissimes, un tel projet ne peut être bâti sur cette aide. Les frais de scolarité seuls peuvent se situer entre 35 000 et 70 000 USD par an, et ce sans compter les billets d'avion, le logement, le train de vie, les livres et l'incontournable assurance maladie.

› Comment candidater ?

C'est lors de l'année de Terminale qu'il faut postuler pour une université américaine, mais la préparation commence bien en amont.

Pour monter un dossier compétitif, il faut commencer sa préparation dès la Seconde. Les échéances pour la transmission du dossier varient selon les politiques d'admission et les calendriers propres à chaque école. Il faudra notamment choisir entre deux cycles. Pour ceux qui sont bien préparés (projets extra-scolaires et bulletins à la hauteur), Early Admissions a lieu du 15 octobre au 15 décembre. Regular Admissions commence en fin décembre et s'étend jusqu'au 15 février dans certains cas.

Avant de postuler, il faut savoir que chaque université établit ses propres critères d'admission. Il faut donc rendre des écrits séparés pour tous les vœux, même s'il existe une plateforme, CommonApp, qui centralise les candidatures.

| LES RÉSULTATS DU SAT ET/OU DE L'ACT

La grande majorité des universités américaines d'un bon niveau exigent pour une entrée en première année que les candidats, passent l'un des deux tests suivants : le SAT ou le ACT. Chacun de ces tests comprend une série d'épreuves d'anglais et de mathématiques (en anglais bien entendu), la plupart sous forme de QCM.

A titre d'exemple, l'université de Harvard va privilégier un score composite moyen de 1520 au SAT (ou 34 au ACT), mais pour vraiment se démarquer, il faudrait viser un SAT de 1580 (ou 35 au ACT). Un dossier exceptionnel dans d'autres domaines (performances sportives par exemple) sera en revanche susceptible d'être examiné avec des scores plus bas.

| LES BULLETINS DE LYCÉE

Toutes les écoles vont les scruter, tout en prenant en compte un aperçu de la rigueur du cursus du lycée d'origine. Il faut maintenir l'équivalent d'un GPA (Grade Point Average - note moyenne à l'américaine) de 4,18 minimum, soit un bon 17/20 dans vos bulletins du lycée.

Enfin, les lettres de référence, le Personal Statement et les divers essais exigés doivent bien évidemment être exceptionnels.

C'est un projet exigeant, qui doit faire l'objet d'une réflexion au moins dix-huit mois en amont, mais qui offre des opportunités exceptionnelles. Les grandes écoles aux Etats-Unis restent très cotées en raison de la qualité de l'enseignement et des infrastructures, de leur prestige mondial, et de la flexibilité du modèle d'enseignement « Liberal Arts ». Bien plus qu'une simple envie personnelle, postuler aux USA relève d'un projet éducatif stratégique, réfléchi et bien préparé. C'est un défi passionnant et qui fait rêver !

ÉTUDIER AU CANADA

› Les formations

Étudier au Canada est une excellente opportunité de conjuguer pluridisciplinarité, dynamisme culturel et intellectuel, dans un pays qui bénéficie d'une grande ouverture aux étudiants internationaux et d'un environnement naturel unique. Les campus rivalisent avec ceux des Etats-Unis avec des infrastructures modernes, un enseignement de qualité et une grande disponibilité du personnel enseignant.

Le coût des études varie en fonction des provinces (10 en tout) ! Le Québec est particulièrement attractif pour les étudiants Français qui profitent de l'accord Franco-Québécois en payant les mêmes frais que les Canadiens hors province. Dans les autres provinces, les frais de scolarité s'approchent de ceux des établissements américains – environ 30K-60K CAD par an.

L'offre est si riche et flexible qu'il est possible de se créer un **Bachelor sur mesure** en conjuguant des cours dans différentes facultés, par exemple, prendre un major (spécialisation) en sciences politiques (faculty of arts) avec un minor en maths (faculty of sciences). La possibilité d'ajuster à tout moment son cursus ou de suivre un programme double major ou honors (niveau de recherche plus approfondi et bonne préparation pour un 3^{ème} cycle) s'étudie avec un conseiller pédagogique sur place.

Attention, les Bachelors sont généralistes et la spécialisation professionnelle intervient plus tard. Par exemple, pour le cursus « médecine », un Bachelor généraliste en sciences est nécessaire pour pouvoir postuler en fac de médecine. Pour le cursus « droit », c'est un bachelor en sciences humaines ou sociales ainsi qu'un examen LSAT qui sont demandés pour entrer dans une école de droit et obtenir son Juris Doctor.

› Comment candidater ?

Seul l'Ontario dispose d'un système de candidature central via OUAC, mais il faut néanmoins prévoir certaines étapes d'admission propres à chaque université. Dans toutes les autres provinces, les universités ont leur propre procédure de candidature.

Les plateformes de candidatures s'ouvrent le plus souvent en septembre/octobre et pour la plupart ferment en décembre. Certains établissements comme University of Toronto conseillent fortement d'envoyer le dossier dès début novembre. Il faut avoir une certification de niveau d'anglais au moment de postuler.

Les établissements prennent en compte les bulletins et les rédactions ou essais qui valorisent les expériences extra-académiques (leadership, engagement social et stages en entreprise).

Selon les choix de candidature, certains enseignements de spécialité sont prérequis. Pour les filières d'ingénieurs, les enseignements de spécialité Mathématiques et Physique-Chimie sont nécessaires. Pour la faculté d'arts (sciences humaines et sociales), aucun enseignement de spécialité particulier n'est une condition de sélection, bien que les spécialités se rapprochant des filières choisies seront valorisées dans l'examen du dossier.

Dans la plupart des cas, les propositions d'admission sont conditionnées à un certain résultat obtenu au Bac et notamment dans les matières de spécialité.

Certains établissements demandent tout simplement à l'élève de maintenir ses résultats jusqu'à la fin de son année de Terminale. Il existe quelques rares établissements (McGill et Concordia) qui recrutent sur le dossier scolaire. Les bulletins doivent alors comporter de brillants résultats scolaires et des commentaires favorables dès la classe de seconde.

Dans tous les cas, un très bon niveau d'anglais (Cambridge B2/C1, score moyen demandé au TOEFL® : 100) est souhaité pour démarrer un cursus universitaire dans de bonnes conditions. Seuls McGill et Concordia donnent la possibilité de rendre des rédactions en Français, mais uniquement pendant le premier semestre.

La plupart des Bachelors peuvent être validés au bout de 120 crédits, le système de crédits Canadien se convertit comme suit : 1 crédit = 2 ECTS, garantissant une mobilité à l'internationale. En ce qui concerne les débouchés professionnels, le Bachelor canadien est reconnu sur place et partout en Europe et permet de rentrer sur le marché du travail (sauf peut-être en France où, généralement, on obtient un Master avant de se lancer dans la vie professionnelle).

ÉTUDIER EN IRLANDE

› Les formations

Étudier en Irlande permet de bénéficier d'une éducation et de la pédagogie à l'anglaise avec des frais de scolarité moindre. L'Irlande compte **huit universités**, qui proposent toutes une grande variété de cursus à 35 000 étudiants étrangers originaires de 160 pays : Trinity College Dublin, University College Dublin, Dublin City University, National University of Ireland – Galway, University College Cork, University of Limerick, Maynooth University et Technological University Dublin. Aujourd'hui, l'Irlande propose l'un des meilleurs systèmes éducatifs au monde et jouit d'une réputation internationale en matière de qualité académique.

La plupart des universités fonctionnent sur la base d'un découpage semestriel et adoptent un **système de modularisation** permettant une grande flexibilité aux étudiants. L'enseignement universitaire comprend généralement un programme de cours magistraux complétés par des travaux dirigés, des démonstrations pratiques et le cas échéant des travaux de laboratoire.

En Irlande, le Bachelor's Degree correspond à un niveau bac +3 et le Bachelor's Honours Degree à un niveau Master 1. Le Master's degree est un niveau bac +5 (Master 2 en France). Certaines disciplines de premier cycle proposent désormais des masters intégrés d'une durée de 5 ans. C'est notamment le cas en ingénierie.

Grâce au système ECTS, un diplôme de premier cycle obtenu en Irlande est reconnu dans le monde entier en particulier par les Grandes Ecoles en France.

En termes de débouchés, un diplôme irlandais ouvre de nombreuses portes et la plupart des cursus comprennent un stage obligatoire pour l'obtention du diplôme, ce qui apporte une première expérience professionnelle précieuse.

Les ressortissants de l'Union européenne qui veulent s'inscrire dans des études de premier cycle (Undergraduate, Honours, Bachelor) bénéficient, sous certaines conditions (nationalité, résidence, études antérieures), d'une exonération des frais de scolarité, réglés par le ministère des Finances. Reste à l'étudiant à payer une cotisation étudiante d'à peu près 3000 euros pour couvrir certains frais, tels que les frais d'inscription aux examens et le soutien aux services étudiants/associations/clubs ainsi que ses frais courants pour vivre sur place (entre 7000 et 12 000 euros par an).

› Comment candidater ?

Toutes les inscriptions passent par le système CAO – Central Applications Office – qui ressemble au système Parcoursup. Il n'y a ni lettre de motivation, ni lettre de référence à fournir. Il est possible d'effectuer jusqu'à 10 choix classés par ordre de préférence.

Le système sélectionne selon un nombre de points calculés sur la base de la moyenne générale obtenue au baccalauréat (baccalauréat général ou Option Internationale du Baccalauréat). Par exemple, un cursus qui requiert 518 points équivaut à 16 au baccalauréat. Pour les cursus les plus sélectifs, il faut obtenir au moins 16 au bac, voire 18.

Un certain niveau d'anglais est également requis pour postuler ; il s'agit d'obtenir un score d'au moins 80/90 au TOEFL ou 6,5 à l'IELTS, avec un minimum de 6 dans chaque épreuve (Trinity College acceptera également 12+ en anglais du bac OIB et les autres universités accepteront 12 au baccalauréat général).

À noter que pour médecine, il faut passer le test HPAT avant de postuler aux universités. Les résultats d'admission ne sont pas rendus avant la mi-août et, souvent, le résultat final d'affectation n'est connu qu'au début du mois de septembre.

ÉTUDIER AUX PAYS-BAS

› Les formations

Les formations aux Pays-Bas se divisent en trois familles : les **universités de recherche traditionnelles**, les **University Colleges** aussi axés sur la recherche mais qui proposent un cadre plus convivial et inclusif et les **universités de sciences appliquées** plus professionnalisantes.

Cette triple offre permet à chacun de trouver le type d'étude qui correspondra à ses appétences et à sa personnalité.

Toutefois, on retrouve les mêmes principes dans chaque établissement : interactivité, proximité avec les enseignants, travail d'équipe, participation active en cours, implication dans des projets concrets, stages, échanges avec d'autres universités internationales, vies étudiante et associative dynamiques... dans un contexte moderne, connecté et très bien équipé.

Choisir d'étudier aux Pays-Bas, c'est se donner l'opportunité de s'ouvrir à une autre culture et à une autre langue, tout en ayant le confort de pouvoir étudier et communiquer aisément en anglais puisque 9 Néerlandais sur 10 le parlent couramment. Les universités jouissant mondialement d'une forte attractivité, les étudiants y font l'expérience d'une grande diversité culturelle au sein des campus qui enrichit d'autant les échanges et renforce le réseau que l'on s'y crée.

» Comment candidater ?

La motivation, l'envie de s'impliquer dans des projets concrets et une forte capacité de travail sont des caractéristiques fortement recherchées chez les étudiants recrutés, outre leurs compétences académiques et un niveau d'anglais B2 certifié.

En théorie, seul le diplôme du baccalauréat suffit pour obtenir sa place. Mais dans les faits, les universités ont souvent leurs propres critères de recrutement bien plus exigeants que le diplôme du BAC. Parmi les prérequis récurrents, on retrouve une moyenne générale minimum (autour de 13-14/20), l'obtention du IELTS® (min. 6.0 ou 6.5), parfois l'obligation de passer des tests spécifiques à l'université (en Mathématiques notamment), l'envoi des bulletins de notes, la rédaction d'un CV, d'une lettre de motivation ou d'un plan d'études. Les étudiants présélectionnés sont également amenés à passer un entretien afin de valider que le programme choisi correspond bien à leur profil.

Les filières les plus sélectives, appartenant à la liste dite des Numerus Fixus, demandent que les dossiers de candidature soient envoyés au plus tard le 15 janvier tandis que les autres programmes sont ouverts jusqu'au 1^{er} mai.

Chaque postulant doit s'inscrire sur la plateforme Studielink (équivalente à Parcoursup) puis il doit ensuite s'inscrire auprès des universités choisies. En tout chaque étudiant peut émettre un maximum de 4 choix (dont 2 *Numerus Fixus* maximum et seulement 1 programme de médecine).

Quant aux débouchés, ils varient suivant les candidats. Certains poursuivent par un master voire un Ph.D aux Pays-Bas, en France ou ailleurs dans le monde (un BA obtenu peut être un bon d'entrée en Master pour des universités renommées mondialement). D'autres optent pour la vie active dès la sortie de leurs 3 ans aux Pays-Bas ou en Angleterre où il est courant de commencer sa vie professionnelle dès l'obtention de son Bachelor.

ÉTUDIER EN EUROPE DU SUD

» Les formations

Ces dernières années, plusieurs universités européennes, notamment **IE Madrid, Esade (Barcelone), et Bocconi (Milan)**, ont gagné en popularité. L'augmentation des frais de scolarité due au Brexit a accentué l'attractivité de ces destinations : la Bocconi a noté une augmentation de 113 % des candidatures en 2020.

Cette forte attractivité a pour conséquence une concurrence accrue et une procédure de sélection plus stricte, nécessitant une préparation de la candidature en amont.

Quant aux frais de scolarité, il faut compter 14 000 euros par an pour une licence à la Bocconi, 16 950 euros par an pour l'Esade, et 21 000 euros par an pour l'IE. Il faut également prévoir un budget compris entre 1 000 et 1 500 par mois pour le logement, les dépenses et les loisirs.

Ces établissements sont particulièrement appréciés des étudiants français, qui sont attirés non seulement par leurs classements honorables, mais aussi par l'importante diversité internationale des étudiants et des professeurs. Les cursus internationaux les plus populaires proposent un enseignement en anglais ainsi que de nombreux échanges universitaires et stages avec des institutions mondiales réputées.

Les trois universités mettent l'accent sur les qualités de leadership, les compétences pratiques, les échanges, les stages mais aussi sur l'excellence académique. Elles portent également une grande importance aux engagements des étudiants dans les domaines de la responsabilité sociale, de l'environnement et de l'innovation.

Les cursus choisis traditionnellement par les étudiants internationaux se concentrent autour des domaines de la gestion et de l'entrepreneuriat comme dans une école de management française. Actuellement, les études de relations internationales et de sciences sociales et politiques gagnent en popularité.

Les cursus phares de la Bocconi sont, entre autres, le World Bachelor in Business (WBB), le Bachelor of Economic and Social Sciences (BESS), le Bachelor of International Economics and Management (BIEM) et le Bachelor of International Economics and Finance (BIEF). Ces Bachelors durent 3 ans correspondant à la licence française sauf le World Bachelor in Business qui dure 4 ans.

L'Esade est réputée pour son BBA – Bachelor in Business Administration et son BGELO (Bachelor in Global Governance, Economics and Legal Order).

Quant à l'IE, elle est spécialisée en Gestion, Commerce et Entrepreneuriat, et propose également des doubles diplômes en 5 ans.

Ces écoles utilisent toutes le système de crédits ECTS. Les diplômes sont reconnus dans le monde entier et permettent donc une passerelle vers les Grandes Ecoles en France ou à l'étranger.

Un diplôme de ces grandes universités européennes mène à une grande diversité de débouchés, d'autant plus que ces universités mettent l'accent sur l'insertion professionnelle en proposant de nombreux stages et des partenariats avec les entreprises.

» **Comment candidater ?**

Concernant la procédure d'admission à la Bocconi, on peut commencer à préparer sa candidature dès le mois de mai de l'année précédant son entrée.

Elle propose trois sessions de sélection : l'Early Session, ou session anticipée, qui est dédiée principalement aux élèves de Première, la Winter Session, ou session d'hiver, qui est ouverte aux élèves de Terminale et la Spring Session, la session de printemps, troisième et dernière phase de recrutement. Pour le WBB (World Business Bachelor), les candidatures doivent être déposées avant la fin du mois de septembre.

Pour l'IE, le processus de recrutement n'est pas séquencé en différentes périodes mais est continu et peut se préparer avant ou en septembre de l'année de Terminale.

Pour l'Esade, le dossier peut être déposé à partir d'octobre de l'année de Terminale et jusqu'en juin.

Ces écoles connaissent une forte concurrence. Il est donc recommandé aux candidats de s'inscrire le plus tôt possible. Le processus de sélection pour les trois universités est assez similaire. Toutes trois portent une attention particulière aux résultats scolaires, en particulier les moyennes générales qui constituent un élément d'évaluation important.

Elles exigent également toutes un test d'admission, qui est probablement l'élément d'évaluation décisif. Il peut s'agir soit de leur propre test, soit du SAT, ou encore de l'ACT. Il y a souvent d'autres épreuves spécialisées correspondant au choix du parcours du candidat. Ces universités exigent également une lettre de motivation ou des essais. Chaque université a toutefois ses particularités. L'Esade demande les bulletins scolaires des années de Quatrième et Troisième. L'IE exige des lettres de recommandation et offre aux étudiants la possibilité de faire une présentation Powerpoint ou une vidéo pour répondre aux questions de motivation. Pour la Bocconi et l'IE, il faut également fournir un CV.

Les certificats d'anglais (IELTS®, TOEFL® ...) ne sont plus obligatoires, mais conseillés, et les trois universités examinent également de près les résultats de la section en anglais du SAT ou de leur propre test d'admission. Avec l'augmentation de la demande pour ces universités, il faut une moyenne générale largement au-dessus de celle requise de 14/20 et viser un résultat au SAT supérieur à 1260 points pour espérer une place.

L'ensemble du processus se déroule en ligne, y compris les tests d'admission pour les candidatures 2022-2023.

8 Admissions Parallèles

GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE

Les admissions parallèles permettent aux étudiants issus d'un parcours universitaire, d'intégrer les Programmes « Grande École » des Business Schools françaises après un diplôme de niveau BAC+2 ou BAC+3.

Les Grandes Écoles de commerce les plus prestigieuses (HEC, ESSEC, ESCP, EM Lyon, EDHEC, ainsi qu'AUDENCIA) ouvrent leurs portes à partir de la licence 3 - l'ESSEC impose même le niveau Master 1.

» **La suppression des épreuves écrites traditionnelles**

Depuis 2013, les Écoles ont progressivement supprimé leurs épreuves écrites pour ce recrutement. HEC et l'ESCP Europe ont notamment abandonné leur ancien concours commun qui comportait des épreuves écrites techniques et difficiles (droit, macro ou micro-économie, mathématiques de haut niveau), et des épreuves orales non moins académiques (humanités, triptyque, mathématiques...). L'EM Lyon (en 2015) et AUDENCIA (en 2021) ont suivi le mouvement en supprimant leurs épreuves littéraires (dissertation sur document, analyse de situation...).

Jusqu'en 2019, les autres écoles de commerce, mutualisées dans les banques d'épreuves Passerelle et Tremplin, avaient conservé des épreuves écrites : QCM d'anglais, synthèse de textes/réflexion argumentée, analyse de textes comparés, test de culture générale « Arpège » et épreuves optionnelles). A la faveur du Covid, ces épreuves écrites, qui avaient le mérite de placer les candidats sur un même pied d'égalité quels que soient leur parcours antérieur et leurs résultats académiques, ont d'abord été suspendues. Elles ont été définitivement supprimées à partir de 2021.

» **La standardisation des modes de sélection**

Qu'en est-il aujourd'hui ? La suppression des épreuves écrites dites « littéraires » était-elle la première étape d'un recrutement sur dossier, où de vagues éléments de motivation viendraient compléter l'étude des seuls bulletins universitaires ? Il n'en est rien.

Car les épreuves écrites n'ont pas été *supprimées*, mais plutôt *remplacées* par des tests standardisés et l'analyse fine d'un dossier de candidature. Aujourd'hui, la sélection repose sur les 4 éléments suivants :

1. **Un test d'aptitudes générales** : le TAGE MAGE® (Bac + 3/4) ou le TAGE 2® (pour les Bac + 2) ;

2. **Un test d'anglais reconnu à l'international** : le TOEIC® (Test of English for International Communication), le TOEFL® (Test of English as a Foreign Language), l'IELTS® (International English Language Testing System) essentiellement

3. **L'analyse du dossier universitaire** (tous les bulletins de notes depuis le bac)

4. **La rédaction d'un dossier dit de « motivation » comportant, généralement :**

- *Une lettre de candidature* exposant les motivations du candidat, son parcours antérieur et son projet professionnel
- *Un curriculum vitae* selon les cas classique ou « projectif » (comment le candidat se voit-il dans 10 ans ?)
- *La réponse à des questions de réflexion*, spécifiques à chaque école. Quelques exemples : « Qu'est-ce que le leadership pour vous ? Donner des exemples personnels » (HEC) ; « Illustrez, parmi les expériences que vous avez vécues, celles qui illustrent le mieux les valeurs qui vous caractérisent » (ESSEC) ou encore « Quelles expériences extra-scolaires vous ont marqué et pourquoi ? » (EDHEC).

» **Les tests TAGE MAGE® et TAGE® 2**

D'inspiration américaine, cousin du GMAT®, le test TAGE MAGE® est devenu un passage obligé pour candidater dans les *Business Schools* françaises. Les meilleures écoles, dites du « top-5 » (HEC, ESSEC, ESCP, EDHEC et EM Lyon) l'exigent des candidats à Bac + 3/4 depuis plusieurs années. Mais les écoles classées juste en-dessous, comme SKEMA (Lille – Nice – Paris), AUDENCIA (à Nantes), Grenoble EM, ou encore TBS (Toulouse Business School) font également confiance à ce test.

Le TAGE MAGE® est un test d'aptitudes générales que passent les étudiants de Licence 3 ou de Master. Il évalue les capacités des candidats dans trois dimensions : aptitudes calculatoires, aptitudes logiques et aptitudes verbales. 90 questions de QCM sont présentées aux candidats, sous forme de 6 sous-tests de 15 questions : compréhension de texte, calcul, conditions minimales, raisonnement & argumentation, expression et logique. Dans tous les sous-tests, le candidat doit répondre en moins d'1 min 20 aux questions qui lui sont posées. Des points négatifs pénalisent les réponses fausses. Ce test, qui ne suppose aucun prérequis scientifique, économique ni littéraire particulier, est difficile par sa forme. Il se prépare en quelques centaines d'heures de travail, pendant 6 à 9 mois.

Le test TAGE2® est une version simplifiée du TAGE MAGE®. Il s'adresse aux étudiants de niveau Bac + 2 (ou en passe de l'être), candidats aux concours d'admissions sur titres de niveau « 1 » (concours « AST 1 »), c'est-à-dire qui visent une intégration en 1^{ère} année de Grande Ecole à l'issue d'un BTS (brevet de technicien supérieur), d'une licence 2 ou d'un DUT (diplôme universitaire de technologie). Les sous-tests les plus techniques du TAGE MAGE® (conditions minimales, raisonnement

& argumentation) n'y sont pas présents. La partie verbale y est plus importante (43% des questions) et le temps de résolution des questions de calcul, elles-mêmes plus faciles, est porté à 3 minutes contre 1 minute 20 pour le TAGE MAGE®.

» **Les concours Passerelle et Tremplin en pleine mutation**

Les concours ECRICOME Tremplin 1 (pour les Bac + 2) et Tremplin 2 (pour les Bac + 3/4) constituent le prolongement naturel, pour les candidats en admissions sur titres, des concours ECRICOME PREPA accessibles après une prépa ECG (école de commerce voie générale) ou une prépa littéraire (Khâgne B/L). Ils donnent ainsi accès aux 5 mêmes écoles : **NEOMA** (issue de la fusion des ESC Reims et Rouen), **KEDGE** (Bordeaux École de Management et Euromed Marseille), **Rennes School of Business**, **l'EM Strasbourg Business School** ou encore **MBS** (Montpellier Business School).

En 2021, les épreuves écrites spécifiques des concours Tremplin 1 et Tremplin 2 (analyse de textes comparés et/ou synthèse/réflexion argumentée + QCM d'anglais de grammaire et vocabulaire à points négatifs) ont été supprimées. Les modalités de sélection des élèves aux concours Tremplin 1 et Tremplin 2 ont été alignées avec les écoles du « top-5 », déjà décrites ci-dessus.

La banque d'écoles Passerelle (car, peut-on encore parler d'un concours ?) fait exception à la standardisation de la sélection sur tests (TAGE MAGE® / TAGE 2® + TOEIC® + Dossier académique complet + Dossier de motivation) puisqu'elle fonde l'admissibilité du candidat sur la seule analyse du dernier bulletin scolaire. Dit autrement, il n'y a plus, pour intégrer les écoles Passerelle, aucune épreuve écrite, ni même de test de sélection. Le candidat n'aura pas la possibilité de faire valoir ses expériences extra-scolaires ou son projet professionnel, puisque le dossier « sec » se résume strictement au dernier bulletin de notes, avec interdiction d'y ajouter quelque pièce que ce soit.

Pour singulière qu'elle soit, cette situation s'analyse aisément. Elle s'explique en fait par la baisse objective d'attractivité du « concours » Passerelle. Alors que la banque d'écoles Passerelle réunissait jusqu'en 2018 pas moins de 13 Grandes Écoles de Commerce, dont des écoles prestigieuses comme Grenoble EM et des écoles « historiques » comme MBS (Montpellier), Rennes SB ou encore l'ICN (Metz – Nancy), elle ne donne plus aujourd'hui accès qu'à 6 écoles de management : Burgundy School of Business (Dijon – Lyon), l'ESC Clermont (Clermont-Ferrand), l'EM Normandie (Caen – Le Havre), Excecia Business School (La Rochelle – Tours), South Champagne Business School (Troyes) et l'Institut Mines-Télécom Business School (Evry). Il est relativement facile d'être admissible aux écoles Passerelle, sous réserve toutefois que le dossier académique soit correct. Les écoles du concours Passerelle ont tout de même conservé des épreuves orales, comme toutes les autres écoles.

› L'évolution des épreuves orales vers les soft skills

Les Grandes Écoles de commerce ont toujours recruté leurs élèves sur des entretiens de motivation. Mais, ces dernières années, la pratique et l'importance des *soft skills* dans le monde de l'entreprise ont conduit les écoles à en modifier largement les modalités.

C'est ainsi qu'à **Grenoble EM**, le candidat doit effectuer une « interview inversée » d'un membre de jury pendant 10 minutes. A l'**EDHEC**, le candidat doit intégrer à sa présentation un mot tiré au hasard au dernier moment. Une phase d'entretien collectif est également proposée pendant laquelle le candidat doit, à l'occasion d'un travail de groupe, démontrer ses qualités interpersonnelles. A l'**EM Lyon**, le candidat tire quatre questions : personnalité, expérience, créativité et personnalité. Certaines questions peuvent être déroutantes : « si vous étiez un poisson, qui seriez-vous et pourquoi ? », « après l'EM Lyon, serez-vous un expert critique ? », ou encore « il y a une pandémie dans le monde, quel rôle jouerez-vous ? ». Inutile de multiplier à l'infini les exemples et contre-exemples : on l'aura compris, chaque école cherche à exprimer, à travers le format de ses épreuves d'admission, la spécificité de son recrutement.

Les « Parisiennes » (**HEC, l'ESSEC, l'ESCP**) ont, quant à elles, choisi de conserver des entretiens de motivation classiques. Notons toutefois que l'entretien d'admission d'HEC se déroule exclusivement en anglais y compris pour les francophones, illustration de l'internationalisation de la meilleure Business School d'Europe selon le classement du Financial Times.

Aux épreuves d'entretien viennent s'ajouter, selon les écoles, une épreuve orale d'anglais et, plus rarement, une épreuve orale de LV2.

› Le cas de Sciences Po Paris : l'école du Management et de l'Innovation

Les candidats intéressés par les admissions parallèles en Grandes Écoles de Commerce peuvent aussi se tourner du côté de la rue Saint-Guillaume à Paris. Sciences Po Paris a en effet ouvert depuis environ 5 ans une quasi-École de commerce en son sein : École du management et de l'innovation, formant à une large palette des métiers de l'entreprise, à l'instar des écoles de management. La formation est organisée en un cycle Master en 2 ans, dans des domaines analogues à ceux des Grandes Écoles de Commerce : Marketing, Finance, Stratégie etc. La formation est de bon niveau, et est sanctionnée par le diplôme de Sciences Po. L'école du Management et de l'Innovation propose également un Master en 1 an s'adressant aux personnes qui évoluent déjà dans le monde professionnel.

Comme les Écoles de Commerce au niveau Master, Sciences Po a supprimé son concours d'entrée au profit d'un recrutement sur dossier. Le recrutement

s'effectue sur dossier académique et dossier de motivation (lettre de motivation, CV). Certains Masters, notamment ceux dispensés en anglais, demandent un score minimal à un test de langue (TOEFL®, IELTS® ou Cambridge®). La lettre de motivation constitue un exercice à part, puisqu'elle fait presque deux pages. Le candidat dispose d'un espace d'expression étendu, ce qui rend l'exercice plus difficile qu'une lettre de motivation classique de type « école de commerce ». Outre la présentation de son parcours, de ses expériences passées et de son projet académique et professionnel, le candidat doit s'inscrire dans un « esprit Sciences Po » qu'il lui faut bien cerner.

Si le taux de sélectivité de Sciences Po en Master apparaît raisonnable dans les statistiques, on note, année après année, le très bon niveau général des candidats admis. En pratique, seuls les candidats ayant au moins 13-14 de moyenne à l'université ont une chance sérieuse d'être admissibles.

Outre les habituelles compétences douces (*soft skills*) et la démonstration de la cohérence du projet académique, une bonne culture contemporaine est nécessaire pour réussir l'entretien d'admission.

› Quel profil d'étudiants pour quelles écoles ?

La sélectivité des meilleures écoles ne doit pas être sous-estimée. La possibilité d'intégrer des Grandes Écoles aussi prestigieuses qu'HEC, l'ESSEC ou encore l'ESCP Europe sans passer par la prépa, couplée à la suppression des épreuves écrites, a pu conduire certains candidats à penser qu'intégrer ces écoles était devenu plus aisé.

Or, s'il est vrai qu'une école comme AUDENCIA propose aujourd'hui 450 places en admissions sur titres, les trois « Parisiennes » n'ouvrent que 235 places en tout, contre 1215 places via les concours prépa. A HEC, pour 16 candidats admis après une classe préparatoire, une seule place est ouverte pour les candidats universitaires !

Places ouvertes	Concours Prépa	Admissions sur titres
HEC	400	25
ESSEC	420	130
ESCP Europe	395	80
EDHEC	540	250
EM Lyon	520	200
TOTAL Top-5	2275	685

Il faut donc bien réfléchir à son orientation avant de renoncer à une classe préparatoire, car c'est encore celle-ci qui donne le plus de chances d'intégrer les toutes meilleures Écoles. Cela étant dit, un très bon candidat universitaire

(autour de 14-15 de moyenne) se préparant correctement aux tests a des chances sérieuses d'admission. Si l'on opte pour cette voie, mieux vaut construire son dossier académique dès son entrée à l'université, pour viser une mention « Bien » et « Très bien » dès l'année de L1.

A contrario, un élève visant des écoles de bon niveau « juste en-dessous » du top-5 comme SKEMA, Grenoble EM, NEOMA ou encore AUDENCIA ont un intérêt bien compris à opter pour les admissions parallèles.

Places ouvertes	Concours AST 1	Concours AST 2
SKEMA	150	350
AUDENCIA	0	450
GRENOBLE EM	175	210
TBS	80	275
ICN	100	150
Tremplin	930	1540
Passerelle	695	895
TOTAL	2130	3870

» Conclusion : quelle stratégie pour les lycéens ?

En conclusion, voici quelques conseils d'orientation que l'on pourrait donner à des lycéens qui envisagent d'intégrer une Grande École de Commerce par la voie des admissions parallèles :

- Les élèves aux résultats inégaux, ou qui ont peu d'appétences pour les matières universitaires, pourront s'orienter vers les Écoles de Commerce Post-Bac ou le cas échéant vers un BTS ou un IUT, suivi d'une Admission parallèle à Bac +2 (concours Passerelle 1, Tremplin 1, SKEMA AST 1, TBS L3, GEM AST1) ;
- Les élèves plutôt bons, qui expriment un intérêt pour les matières académiques (droit, économie/gestion, lettres, langues, sciences humaines...) et ne souhaitent pas s'imposer le rythme de la prépa pourront s'orienter vers l'Université, puis vers les Admissions sur titre à Bac +3/4 (concours HEC Admission parallèle, ESSEC AST, ESCP CAD, EM Lyon AST, AUDENCIA AST, EDHEC AST 2, GEM AST2, SKEMA AST 2 et Tremplin 2) ;
- Toutefois, malgré l'essor apparent des admissions parallèles, les bons à très bons élèves ont tout intérêt à envisager les classes préparatoires, qui outre la qualité de la formation qui y est dispensée, demeurent encore aujourd'hui la voie la plus sûre pour intégrer les toutes meilleures Grandes Écoles.

GRANDES ÉCOLES D'INGÉNIEURS

Les admissions parallèles en Grandes Écoles d'Ingénieurs se développent de manière croissante car les Ecoles ont fait le constat d'un manque de diversité de profils au sein de leurs promotions. Néanmoins, l'ouverture aux étudiants venant d'un autre cursus que la classe préparatoire se fait à un rythme bien moindre que les admissions parallèles en Grandes Écoles de commerce. Contrairement à ces dernières qui permettent de recruter des profils diversifiés sans aucune connaissance académique particulière, les concours d'admissions parallèles scientifiques imposent en effet des épreuves écrites et orales de Mathématiques et/ou de Sciences Physiques (et parfois Mécanique), avec une logique matière majeure / matière mineure.

Elles sont donc réservées aux profils universitaires de bon niveau, ayant opté pour une formation de licence 3 en sciences ou en technologie : mathématiques, physique, chimie, sciences de l'ingénieur, le plus souvent.

Compte tenu du nombre limité de candidats et de places, les Ecoles ont mutualisé leur recrutement via des concours communs dont les frais de candidature sont compris en 60 et 150 euros pour les non-boursiers.

» Le concours CASTing

Il ouvre une voie d'accès au groupe des Ecoles Centrales : Lille (15 places), Lyon (20 places), Nantes (20 places), Marseille (20 places) et Casablanca (5 places).

Avant les épreuves écrites, une première sélection est effectuée sur la base du dossier, pour convoquer les étudiants motivés et dont le projet professionnel a été jugé cohérent. Les épreuves écrites sont constituées de 3 épreuves scientifiques : la première (dite « majeure ») porte sur une spécialité choisie par les candidats parmi les Mathématiques, la Mécanique et la Physique, les deux autres épreuves sont des QCM portant sur les matières qui n'ont pas été choisies comme majeure. Une épreuve orale complète ces épreuves d'admission. Enfin, l'entretien de motivation départage les nombreux candidats à ces écoles qui ne proposent que peu de places.

» La voie universitaire du concours GEI-UNIV

Cette banque d'épreuves regroupe 15 écoles de bon niveau dont l'X et les écoles des Mines. Elle offre environ 324 places au total pour les L3 et M1 suivant un cursus scientifique, c'est-à-dire des étudiants ayant une formation en mathématiques, ou en physique, électronique-électricité-automatique (EEA), informatique, sciences de l'ingénieur, mécanique, génie civil et chimie.

L'admissibilité repose sur 4 épreuves écrites : 2 épreuves scientifiques qui prennent la forme de QCM, 1 épreuve **de français** et 1 épreuve **d'anglais**. Chaque école évalue le dossier et les résultats aux épreuves écrites de chaque étudiant et le convoque à ses propres oraux d'admission.

› Le concours Pass'Ingénieurs

Cette banque regroupe 27 Grandes Écoles d'Ingénieurs de Province et offre 188 places en tout. Elle est ouverte aux L2 dans le domaine des sciences et technologies et à tous les L3.

L'épreuve d'admissibilité repose sur un examen du dossier scolaire. Sont jugées les moyennes des semestres et une fiche d'évaluation spécifique fournie par un professeur. L'épreuve d'admission est composée de 4 oraux : deux oraux scientifiques selon la filière choisie par le candidat, un oral d'anglais et un oral mêlant évaluation de la motivation et culture scientifique.

- L'École Normale Supérieure Paris-Saclay organise ses propres admissions de façon autonome et offre un nombre très restreint de places.
- CentraleSupélec organise un concours spécifique destiné aux étudiants en L3 et en Bachelor à l'étranger. Ces étudiants doivent suivre une formation en mathématiques ou mathématiques-biologie, ou physique ou mécanique ou en ingénierie. Elle offre peu de places.

Au total, ce sont moins de 1 000 places qui sont offertes par la voie des admissions parallèles aux Grandes Écoles d'Ingénieurs, à comparer aux 6800 places offertes en admissions parallèles pour les Grandes Écoles de Commerce.

› Quel profil d'étudiant ?

Ainsi, la voie la plus sûre pour intégrer une bonne Grande École d'Ingénieurs reste la classe préparatoire scientifique, qui rassemble chaque année près de 20 000 candidats et environ 14 000 places.

La voie universitaire scientifique s'adresse donc à des étudiants passionnés par une matière qui souhaitent se laisser du temps supplémentaire pour mûrir un projet, tout en ayant la garantie d'un niveau de diplôme sans passer par la « case » prépa. Aussi faut-il souligner que la voie universitaire scientifique oriente davantage vers l'enseignement et la recherche que vers les métiers d'ingénieurs. Des passerelles vers les Écoles d'Ingénieurs existent, mais elles sont limitées. Pour pouvoir les emprunter, un niveau solide sera requis.

9 Les écoles de journalisme

Les écoles de journalisme délivrent des **formations généralistes** afin de former de futurs journalistes polyvalents. Néanmoins, une spécialisation sur un type de support peut intervenir en fin de cursus. Il faut souligner que ce sont des formations professionnelles axées sur la technique qui aspirent à **l'apprentissage concret d'un métier**. Cette formation est donc globalement la même malgré les différentes appétences journalistiques des étudiants (web, radio, presse écrite, journalisme sportif etc.).

L'enseignement se divise en trois volets principaux :

1. FORMATION À LA DÉONTOLOGIE

Exercer en tant que journaliste nécessite une solide base déontologique, surtout dans un contexte où la question des *fake news* est omniprésente. Conscience professionnelle et éthique sont les maîtres mots pour délivrer une information de qualité. Cet aspect de la formation aux métiers du journalisme met l'accent sur les thématiques des droits des journalistes, du respect de la loi et de la conscience professionnelle.

2. COURS ACADÉMIQUES

Malgré les différents intérêts de chaque étudiant, les écoles de journalisme dispensent une formation généraliste qui comporte des cours plus traditionnels : droit, économie, géopolitique, histoire et fonctionnement des institutions. Ce volet aspire à renforcer la culture générale des futurs journalistes qui se doivent d'être à l'aise sur tout sujet.

3. STAGES

Le cursus en école de journalisme permet aux étudiants de faire des stages afin d'approfondir leur formation sur le terrain. Cet aspect est fondamental, puisqu'il favorise l'expérience concrète de ce qu'est la réalité du métier. Il permet également la création d'un carnet d'adresses, élément fondamental du journalisme.

Ces trois volets sont complétés par des ateliers de formation aux différentes techniques journalistiques en presse écrite, radio, télévision et web (rédaction, mise en page, production de journaux, de documents multimédias, réalisation de magazines, etc.).

Il existe de nombreuses écoles de journalisme mais toutes ne sont pas reconnues par la profession. Les écoles de journalisme les plus prestigieuses ne sont pas post-bac : elles s'adressent aux étudiants qui détiennent au minimum une L3 et

qui ont moins de 26 ans. Il s'agit à la fois d'écoles privées comme l'ESJ LILLE, le CFJ, l'IPJ et d'écoles de journalisme adossées à des Universités comme le CELSA Journalism Paris-Sorbonne, le CUEJ Strasbourg, l'IJBA Bordeaux et l'IFP Assas. Le coût annuel des études varie donc fortement d'une école à l'autre, allant de la gratuité à environ 7 000 euros par an.

› Intégrer une école de journalisme

Tout d'abord, il s'agit de souligner que **les concours sont très sélectifs**. Les principales écoles de journalisme peuvent compter jusqu'à 900 candidats sur la ligne de départ et leur promotion se situe entre 15 et 50 étudiants au maximum. A titre d'exemple, le CELSA Journalism compte près de 850 candidats et n'accueille que 25 étudiants dans sa promotion annuelle.

Les taux d'admission de chaque école par rapport au nombre global d'inscrits varient entre 3% et 8%. Une préparation sérieuse est donc nécessaire. En particulier, l'accompagnement fourni aux étudiants dans le suivi de l'actualité, dans les entraînements aux écrits mais également dans la préparation aux oraux s'avère déterminant. La sélectivité des grandes écoles de journalisme est telle que l'improvisation conduit à l'échec même si le candidat est intellectuellement brillant ou déjà rompu au métier par plusieurs stages.

Si les épreuves d'admission ont des modalités différentes selon les écoles, elles ont toutes en commun une étape d'évaluation du dossier, où la motivation et la cohérence du parcours sont évaluées et des épreuves d'actualité et de culture générale, qui portent sur des thématiques très variées (actualité sportive, géopolitique, culturelle etc.). Elles comportent également des épreuves écrites, où les qualités rédactionnelles des candidats sont jugées à travers l'écriture de synopsis d'articles, d'histoires, etc. Enfin, l'épreuve orale, se concentrant sur le dynamisme, la motivation et l'ouverture d'esprit des candidats constitue l'étape ultime vers l'admission.

Bien que les épreuves diffèrent subtilement entre les écoles, la préparation reste globalement la même pour tous.

› Les débouchés

Les métiers du journalisme sont nombreux et divers, mais la presse écrite reste le principal employeur, regroupant environ 57% des journalistes. Plus particulièrement, dans cette presse écrite, les opportunités résident davantage du côté de la presse spécialisée (professionnelle ou grand public) que du côté des quotidiens nationaux ou des newsmagazines, où les places sont peu nombreuses.

La télévision emploie environ 17% des journalistes quand la radio en emploie 10% et les agences de presse 9%.

Néanmoins, avec la diversité des médias et la nouvelle place d'Internet, les sites d'information constituent à présent un vivier d'offres d'emploi.

› Quel profil pour intégrer une école de journalisme ?

La spécialisation dans un domaine précis étant permise à la fin du cursus, un étudiant voulant accéder aux écoles de journalisme doit être d'abord un bon généraliste, intéressé par une grande diversité de sujets et à l'aise pour produire du contenu. Il doit avoir une véritable passion pour les médias (passion pour l'actualité, expériences précoces de stages, etc.) démontrant sa motivation pour prétendre aux écoles les plus prestigieuses.

Du côté des connaissances, les candidats doivent démontrer une solide culture générale ainsi qu'une fine connaissance de l'actualité qu'elle soit politique, culturelle, sportive...

Du côté des compétences, tout étudiant prétendant aux écoles de journalisme doit naturellement ressentir un fort goût d'écrire.

Au-delà, une réelle créativité est recherchée dans le profil des candidats. Il est attendu d'eux qu'ils proposent des angles intéressants et innovants dans le traitement des sujets. Le journaliste est aussi celui qui, par ses intuitions, sa créativité, sa capacité à improviser, propose de nouveaux sujets et de nouvelles manières de les traiter.

› Comment se préparer aux concours ?

Les écoles de journalisme les plus prestigieuses recrutant après trois années de Licence, les étudiants ont donc le temps de mûrir leur projet professionnel dans le domaine du journalisme.

Les écoles sont claires : aucune licence n'est *a priori* préférée à une autre. La **diversité des profils** est recherchée. Ainsi, les étudiants en droit, en histoire, en classe prépa littéraire, en écoles de commerce, etc. ont tous les mêmes chances de réussir à condition de remplir les attendus des concours. L'essentiel est de montrer en quoi cette voie spécifique qu'ils ont empruntée pendant trois ans a enrichi leur profil pour devenir journaliste.

Pendant ce cursus précédent l'entrée dans une école de journalisme, les étudiants doivent profiter des moments libres qui s'offrent à eux pour réaliser des stages. En effet, ils offrent la double opportunité d'étoffer leur connaissance des médias

tout en permettant de faire la connaissance des journalistes. Il s'agit également de se tenir au courant des événements organisés autour du journalisme et de multiplier les opportunités de se familiariser avec ce milieu. Cette préparation sur le long terme permet aux étudiants de repérer et d'affirmer les singularités de leur profil afin de se démarquer dans ce milieu si sélectif.

Néanmoins, si l'entrée dans une école de journalisme se prépare bien en amont, elle nécessite également un important travail l'année précédant le concours pour intégrer un volume important de connaissances, notamment sur l'actualité.

Il faut viser :

- Une très bonne connaissance de l'actualité des six mois précédant les concours.
- Une solide culture générale, historique et géopolitique en particulier.
- Une familiarité avec tous les aspects techniques, économiques et déontologiques du journalisme d'aujourd'hui.
- Une maîtrise de la langue française et une bonne capacité rédactionnelle.
- Un niveau honorable en anglais, pour les entretiens d'admission pour les différentes écoles, sauf l'IJBA où il n'y a pas d'anglais du tout.
- Une ouverture d'esprit et une forme de vivacité dans le cadre des entretiens individuels pour les épreuves d'admission.

Il faut rester vigilant en particulier à ne pas adopter une position élitiste vis-à-vis de certains médias. La culture populaire dite « grand public » fait partie intégrante du paysage journalistique et la négliger dans la préparation des concours d'admission pourrait se révéler pénalisant.

PARCOURSUP

Parcoursup est la plateforme nationale numérique de préinscription en première année de l'enseignement supérieur en France. Elle met en relation 19500 formations de l'enseignement supérieur (dont 6 000 en apprentissage) avec les élèves. Tous les élèves de Terminale et les étudiants qui souhaitent se réorienter sont concernés par cette procédure. Les IEP (Paris et Province) et les écoles de commerce post-bac, entre autres, ont rejoint la plateforme.

Parcoursup (par rapport à l'ancienne plateforme APB) marque la fin de la hiérarchisation des vœux et par conséquent une plus grande liberté de choix pour les candidats. Ces derniers ne se retrouvent plus affectés automatiquement dans un établissement, mais peuvent choisir leur formation parmi les différentes propositions d'admission qui leur sont offertes. Les universités peuvent également prendre la liberté de classer les candidats selon des critères précis et ouvrir des listes d'attente.

L'algorithme de Parcoursup est mis en difficulté lorsque les moyennes sont trop resserrées. Les notes obtenues par les élèves sont déterminantes pour un système de sélection pertinent.

LES MODALITÉS DE SÉLECTION

Les commissions de sélection disposent en moyenne d'un délai de trois semaines (en général vers avril et mai) afin de trier l'afflux de candidatures sur la base des éléments suivants :

1. Les notes de l'année de Première et des deux trimestres de Terminale, les notes aux EAF, les notes des ES de Terminale.
2. Une fiche dite Fiche Avenir remplie à l'occasion du conseil de classe du deuxième trimestre de Terminale par le lycée du candidat pour chaque vœu sur Parcoursup.
3. Une lettre de motivation, dite « projet de formation motivé », renseignée par l'élève pour chaque vœu formulé sur Parcoursup.
4. Le contenu de la rubrique « Activités et centres d'intérêts » si elle a été renseignée.

Bien entendu, la façon d'examiner ces quatre éléments est plus ou moins discrétionnaire et protocolaire selon les filières. Plus la sélection s'effectue sur dossier, plus les résultats scolaires seront au cœur des observations. Mais les candidats et leurs familles savent bien que les notes varient selon le lycée, la classe, l'enseignant. De ce fait, plusieurs paramètres sont disséqués. « Au-delà des résultats, nous regardons surtout l'évolution des notes entre la classe de Première et Terminale, mais aussi entre les 2 trimestres de Terminale. » précise Alain Joyeux. Il est d'ailleurs vrai que les CPGE effectuent pour la plupart d'entre elles un classement local sur la base de critères non communiqués (pondération des notes ou des établissements d'origine).

Ainsi, dans une classe donnée et pour atténuer les biais de notation, les résultats sont pondérés en fonction du classement de l'élève dans la classe : un 16 pourra être minoré quand un 13 pourra être valorisé. Cette information est combinée à un autre indicateur donné par le conseil de classe précisant si la classe de terminale est « très bonne », « bonne » ou « moyenne ». Selon la filière visée, certaines matières auront bien entendu plus d'importance que d'autres.

Enfin, la **Fiche Avenir**, contenant les appréciations des professeurs des Lycées, est un élément particulièrement regardé par les établissements, notamment pour départager « le milieu de classement ».

MOTIVER SON PROJET

La fin de la hiérarchisation des vœux ne dispense pas les étudiants d'une certaine stratégie de choix. Il faut bien entendu faire preuve de pragmatisme en fonction de la qualité de son dossier et ses ambitions : un élève moyen ne pourra bien entendu pas accéder aux formations les plus élitistes et devra diversifier au maximum ses choix entre les licences, IUT, BTS, etc.

En revanche un bon élève ne devra pas se priver de formuler des choix prestigieux, notamment pour les CPGE, car beaucoup d'étudiants ont tendance à s'autocensurer. Nous recommanderions également aux candidats une **démarche de candidature très active** : se rendre aux portes ouvertes, notamment des classes préparatoires, peut véritablement constituer un atout dans la mesure où les dossiers peuvent être individuellement examinés à cette occasion.

Enfin, la lettre de motivation est l'opportunité de défendre son profil, mettre en avant ses qualités et surtout justifier tout potentiel défaut dans une candidature. Le candidat peut y souligner ses *activités extrascolaires et ses affinités personnelles* qui pourraient étayer sa motivation pour telle ou telle filière.

Bien que l'ensemble des lettres de motivation ne soient peut-être pas toutes lues, celles-ci peuvent constituer un élément décisif si le jury hésite entre plusieurs profils. En effet, la rédaction de la lettre témoignera tout d'abord de l'aisance à l'écrit du candidat et de son esprit de synthèse, en sus d'exposer ses qualités personnelles.

» **Dès lors, comment réussir à intégrer la filière de son choix ?**

| OBTENIR D'EXCELLENTES NOTES TOUT AU LONG DU LYCÉE

Si d'excellentes notes ne suffisent pas toujours à accéder à son premier choix, elles restent l'élément central du dossier. Maximiser ses notes tout au long du lycée est nécessaire pour renforcer son dossier Parcoursup et être sélectionné par les algorithmes que certaines formations utilisent pour procéder à une première vague de sélection (cf : les IEP de Bordeaux ou Grenoble).

| AVOIR UN BON CLASSEMENT AU SEIN DE LA CLASSE

Obtenir d'excellentes notes est nécessaire mais non suffisant. Il s'agit de considérer la moyenne relativement au rang dans la classe, **aux écarts à la moyenne de classe**, à la moyenne du meilleur et non en valeur absolue.

| CERTIFIER SON NIVEAU

Par définition, les certifications permettent d'objectiver un niveau à partir d'un référentiel commun. Dès lors, elles signalent aux recruteurs certaines compétences qui ne peuvent que plaider en faveur d'un dossier. Prenons par exemple les formations à l'étranger, qui demandent une certification d'anglais du type Cambridge ou TOEFL®. Aussi, les certifications permettent de démontrer une passion et un investissement particulier sur un sujet. A titre d'illustration, la participation à des concours nationaux dans certaines matières valorise un dossier de candidature.

CONCLUSION

La réforme du lycée mise en place continue d'être ajustée en fonction du retour d'expérience des différents acteurs des enseignements secondaire et supérieur mais aussi des contraintes extérieures. Le renforcement des Mathématiques au lycée est en cours. Le ministère de l'Éducation Nationale poursuit également son travail pour garantir l'objectivité des dossiers des lycéens et faciliter leur lisibilité par les établissements du supérieur.

Nous continuerons à suivre ces adaptations et à vous informer lors d'une prochaine édition de ce guide ou lors de nos nombreuses réunions d'informations, conférences, forums ou articles publiés sur notre site ou par les réseaux sociaux.

┌ Notre objectif : la réussite des élèves ┐

CONSULTEZ AUSSI

Cahier des épreuves du Baccalauréat de Français :

www.ipesup.fr/blog/2022/06/01/les-cahiers-de-prepasup-les-epreuves-du-bac-de-francais

Petit précis de la Prépa HEC :

www.ipesup.fr/blog/2022/01/30/le-petit-precis-de-la-prepa-hec

Petit guide des Sciences Po Paris et Régions

www.ipesup.fr/blog/2022/07/20/le-petit-guide-des-sciences-po-paris-et-regions

Sources :

Ajustements <https://www.education.gouv.fr/reussir-au-lycee/renforcement-des-mathematiques-en-1ere-generale-pour-l-annee-scolaire-20222023-341408>

Programme des enseignements <https://www.education.gouv.fr/les-programmes-du-lycee-general-et-technologique-9812>

Le concours Sciences Po : <http://www.sciencespo.fr/>

Le concours des IEP de Province : <https://www.reseau-scpo.fr/>

Les concours des écoles de commerce post-bac :

<https://www.concours-sesame.net/>

<https://www.concours-acces.com/>

<https://www.concours-pass.com/>

Autres sources ministérielles diverses

Articles publiés sur le site IPESUP

Rédigé sous la direction de Priscilla Janicot, chargée du suivi de la réforme du lycée

Photo © Shutterstock / Pixabay / unsplash

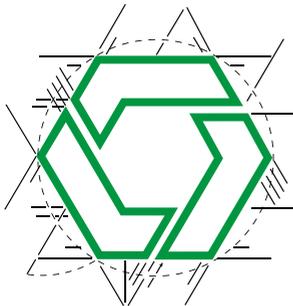
RÉUNIONS D'INFORMATION

Des réunions d'information vous présentant nos préparations tout au long de l'année



Inscription en ligne sur notre site
www.ipesup.fr





GROUPE
Ipesup

Ipesup ■ Prépasup ■ Optimal Sup-Spé

AVEC NOUS ... PRÉPAREZ LES CONCOURS CHEZ VOUS !

Découvrez nos stages 100% digitaux à distance

● LE CYCLE CONTINU DIGITAL

Q CONCOURS ÉCOLES DE COMMERCE POST-BAC

SESAME ET ACCÈS



- Des séances méthodologiques Live
- Des sessions d'entraînement en ligne type concours
- Des séances de tutorat et de coaching personnalisé
- Des ateliers interactifs
- Deux sessions de concours blancs
- Une préparation aux épreuves orales d'admission

● LE PARCOURS NUMÉRIQUE INGÉNIEURS

Q CONCOURS ÉCOLES D'INGÉNIEURS POST-BAC

AVENIR ET PUISSANCE ALPHA



- Des vidéos méthodologiques
- Des entraînements en ligne
- Des centaines de QCMs
- Des ateliers interactifs
- Deux sessions de concours blancs
- Un accompagnement sur mesure

● LE PARCOURS NUMÉRIQUE SCIENTIFIQUE

Q CONCOURS DES GRANDES ÉCOLES D'INGÉNIEURS



- 150 vidéos de cours et d'exercices corrigés
- Professeurs attirés de l'X et de l'ENS
- Plateforme interactive (cours, méthode, quiz...)